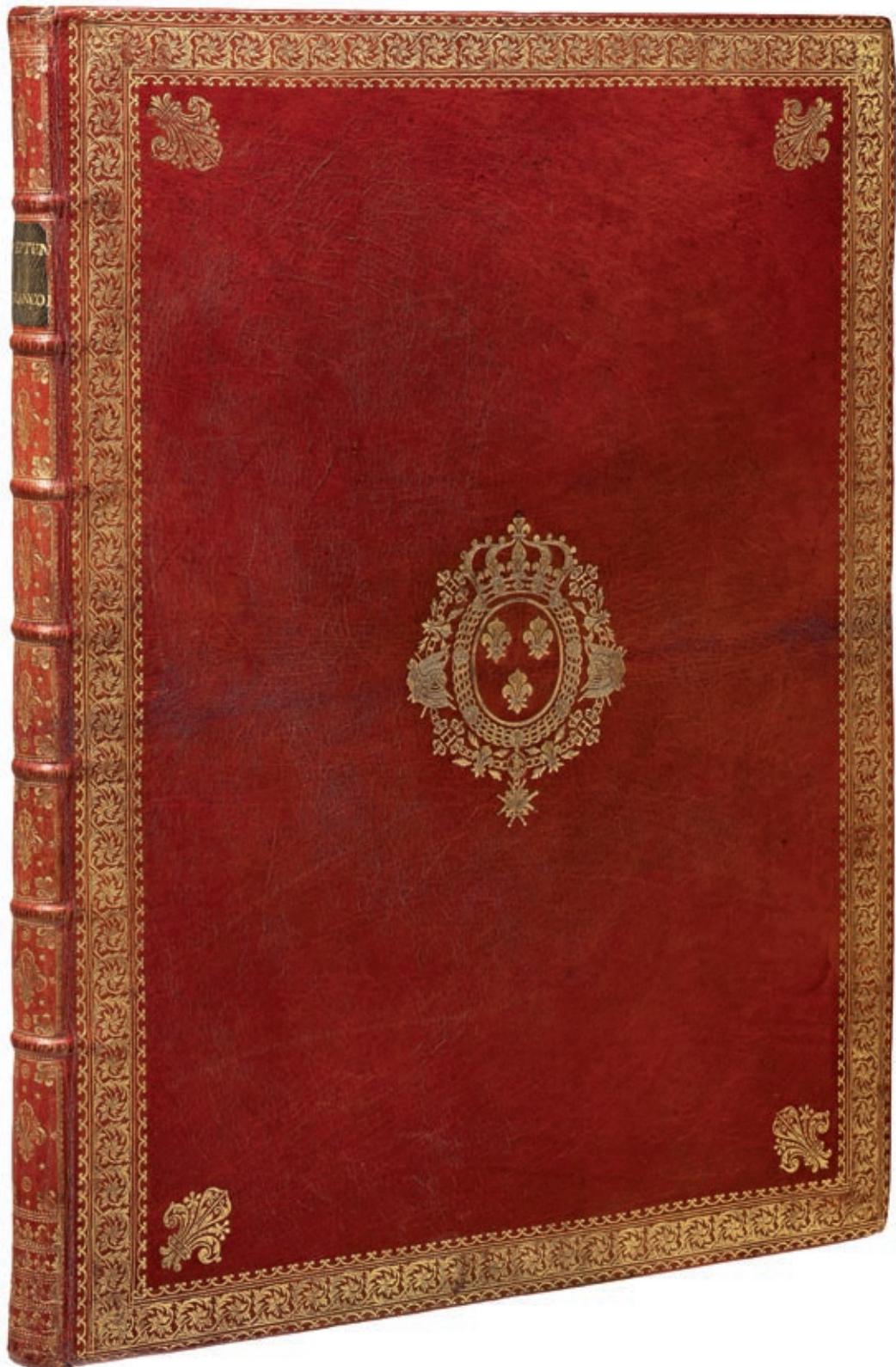


# BIBLIOTHÈQUE VINCENT LABOURET

LIVRES DES XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

TYPOGRAPHIE - BELLES IMPRESSIONS

*Vente aux enchères le 27 mai 2010*



2 - Bellin

# *Vente aux enchères le 27 mai 2010*

*Salle Rossini, 7 rue Rossini, 75009 Paris, à 14 h 30*

*Téléphone pendant la vente 01 53 34 55 01*

## *COMMISSAIRE-PRISEUR*

*Jérôme Delcamp, ALDE,*

*1 rue de Fleurus, 75006 Paris*

*Tél. 01 45 49 09 24 - Télécopie 01 45 49 09 30*

*www.alde.fr*

## *EXPERT*

*Bertrand Meaudre, Librairie LARDANCHET,*

*100 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris*

*Tél. 01 42 66 68 32 - Télécopie 01 42 66 25 60*

*Courriel : meaudre@online.fr*

## *EXPOSITIONS*

*À la librairie LARDANCHET, du 17 au 24 mai,*

*de 14 à 18h ou sur rendez-vous*

*Salle ROSSINI, le mercredi 26 mai 2010 de 11 h à 18 h  
(sous vitrines fermées)*

*et le jeudi 27 mai 2010, de 10 h à 12 h 30*

## *DIVISION DU CATALOGUE*

*N°s 1 à 78 Livres des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*

*N°s 71 à 94 Typographie - Belles impressions*



36 - *La Fayette*

*La librairie Lardanchet remercie  
Guillaume Daban, Nicolas Hacquebart Desvignes, Sabine Meyer, et Thomas Rossignol  
pour leur participation au catalogue*

# Préface

Ministre plénipotentiaire, Vincent Labouret fut l'un des négociateurs des accords d'Évian en 1962. Ce grand commis de l'État, doté d'une vaste culture classique et d'une mémoire prodigieuse – il connaissait presque par cœur des pans entiers de la littérature française, notamment *La Comédie humaine* de Balzac – était l'arrière-petit-fils du célèbre libraire-éditeur Louis Hachette. Et il avait une passion secrète : les livres anciens. En témoigne sa remarquable bibliothèque, riche d'ouvrages du XVI<sup>e</sup>, du XVII<sup>e</sup> et de grands livres illustrés du XVIII<sup>e</sup> dont la plupart en très belle condition (membre de la très restreinte Société des bibliophiles françois, Vincent Labouret apportait en effet à la conservation de ses livres un soin extrême) et de provenance prestigieuse. De très grandes bibliothèques y sont représentées : d'Édouard Rahir à Jacques Guérin en passant par le comte Greffulhe ou parmi les ventes plus anciennes, Portalis *Candide* de Voltaire relié de l'époque, qui a ces collectionneurs, de ces renom. Tous ces ne sont pas marché depuis années. Parmi prestigieux, aux armes de la exemplaires Bossuet dont l'un a Manesson-Mallet en Dauphin, cité par Cohen, ou aux mains de la comtesse de Verrue.

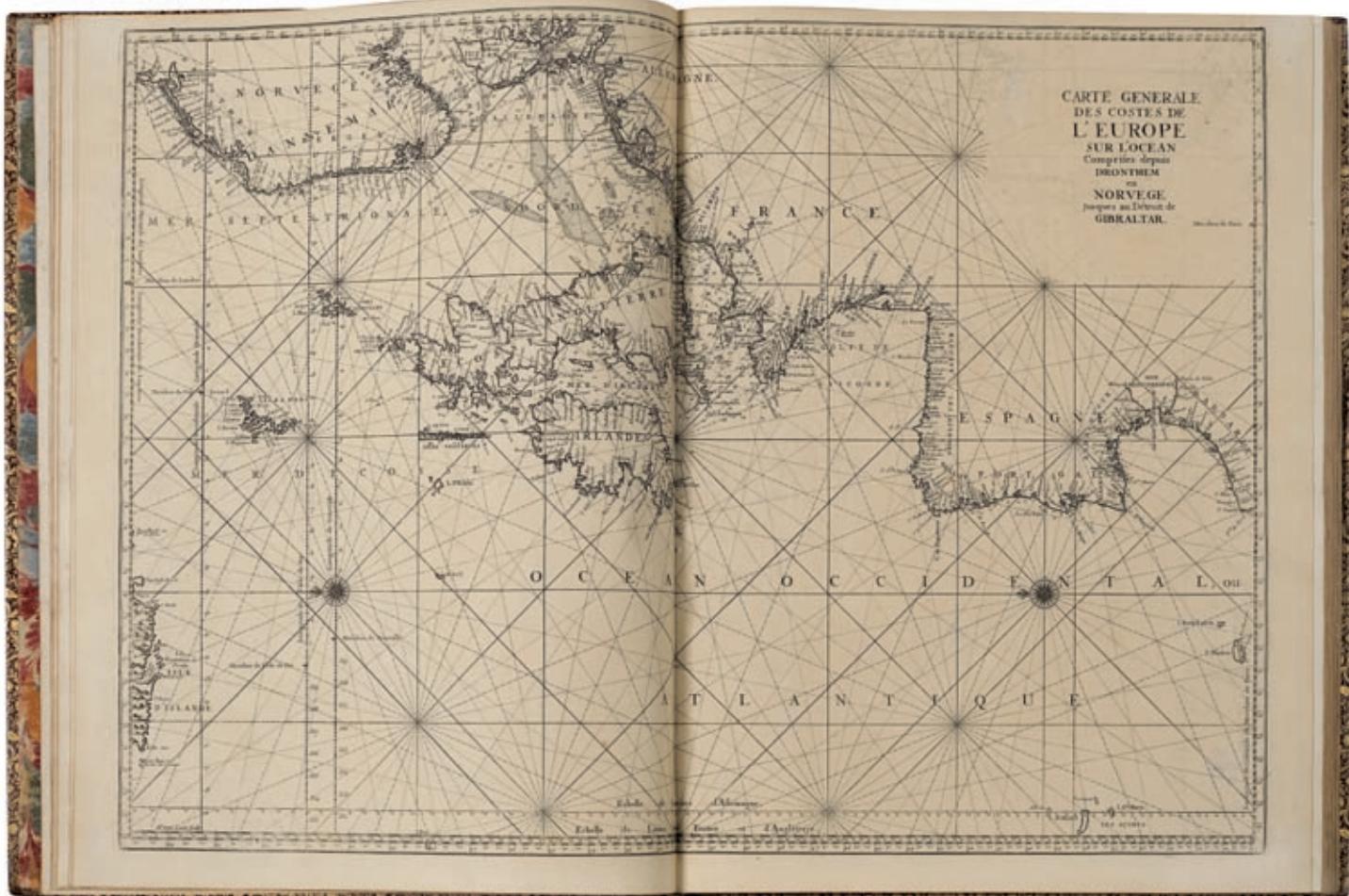
Cette bibliothèque, constituée sur au moins deux générations, révèle les différentes facettes d'un érudit dont les centres d'intérêt étaient multiples. Guidé par le souci de la perfection, Vincent Labouret excellait dans bien des domaines. C'était notamment un pianiste émérite et un remarquable sonneur de trompe. Son goût pour la musique se retrouve dans deux ouvrages dont cette pièce d'opéra (*Bacchus* de Vallancier), entièrement gravée et peut-être unique, dans une reliure mosaïquée, qui manque à toutes les bibliographies. L'appartenance de Vincent Labouret à la Société typographique l'a conduit à acquérir, dans ce domaine, quelques livres de choix : le Fertel, premier manuel typographique français ou encore le Fournier, relié par Bozerian. Sa passion pour la vénerie et l'équitation se traduit par la présence du *La Guérinière*, monument de la littérature équestre, aux armes de surcroît. Son intérêt pour les grands textes grecs (Eschyle, avec cet exemplaire du baron de Longepierre qui a appartenu au grand poète du XVI<sup>e</sup> Philippe Desportes ; Plutarque, dans sa traduction par Amyot, l'un des chefs-d'œuvre de l'imprimerie du XVI<sup>e</sup>, relié par Derome pour le prince polonais Radziwill) révèle le brillant helléniste qu'il était. Tous ces ouvrages composent, *in fine*, le cabinet d'un amateur au goût très sûr et brossent le portrait d'un humaniste.



ou Gaignat. L'exceptionnel en maroquin rouge décoré appartenu à trois de est emblématique provenances de ouvrages, de fait, apparus sur le de nombreuses les pedigrees citons le Fontenelle

marquise de Pompadour, les deux (*Oraison funèbre* et *Sermon*) de appartenu à l'évêque de Meaux, le maroquin aux armes du Grand encore les *Oeuvres* de Marot qui étaient

Marc Labouret



2 - Bellin

## LIVRES DES XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

- 1 ARIOSTE. Roland furieux, poème héroïque, de l'Arioste. *Paris, Brunet-Laporte, 1775-1783*, 4 vol. in-4°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un portrait par Eisen et 46 figures avec encadrement, dessinées par Cochin, gravées par De Launay, Lingée et Ponce.

Exemplaire auquel a été jointe la suite des 46 figures de l'édition italienne de Baskerville avec un encadrement nouveau et dont les figures des Chants V et XII ont été redessinées par Moreau le Jeune.

Sur les plats de cette série ont été frappées les armes de J.-Ch. Pierre Le Noir (1732-1807), les fers employés n'étant pas les mêmes suivant les volumes.

Bien qu'ils soient de dimensions identiques, il existe une différence dans le décor des dos.

Le tome IV est au nom de Laporte.

Quelques rousseurs et petites taches au second plat de la reliure du troisième volume.

Dimensions intérieures : 254 x 191 mm.

**Provenance** : Greffulhe (*Cat., 1937, n° 3*) avec son ex-libris ; Giomon (*Cat., 1939, n° 3*) avec facture d'achat chez Giraud-Badin au nom du dernier propriétaire.

Cohen, 97-98 ; Olivier, 270.

- 2 [BELLIN (J. N.)]. Le Neptune français. *S. l. n. d.*, [1753], gr. in-folio, maroquin rouge, large roulette feuillagée autour des plats sertie de filets festonnés, fleurs de lys en angles, armes au centre, dos à nerfs orné d'une fleur de lys plusieurs fois répétée, tranches dorées (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Seconde édition française du *Neptune*, selon Pastoureaud.

Un frontispice, 10 pages de texte et 29 cartes.

Le *Neptune* est une entreprise officielle initiée par Colbert à laquelle collaborèrent les mathématiciens et astronomes de l'Académie des sciences et les ingénieurs hydrographes de la Marine.

Les deux principaux maîtres d'œuvre furent Sauveur, maître de mathématiques des enfants royaux et membre de l'Académie des sciences, et Chazelles, ingénieur de la Marine et membre de ladite académie.

Une première édition vit le jour en 1693, contrefaite en cette même année par Pieter Mortier en trois versions (française, anglaise et hollandaise).

En 1751, Rouillé fit racheter les planches, devenues rares, du *Neptune*, les fit déposer au Dépôt des cartes et plans de la Marine afin qu'elles fussent remises en état, corrigées et complétées en vue d'une réimpression [1753]. Deux cartes manquaient, *Entrées de la Meuse et de l'Escaut* (c. [7]), et *Côtes occidentales d'Irlande* (c. [11]), elles furent refaites au modèle de celles de 1693.

La grande correction apportée aux cartes par les hydrographes du Dépôt de la Marine fut de faire partir la graduation des longitudes du méridien de Paris et non de l'île de Fer, tout en faisant figurer celles de Londres, de l'île de Fer, du pic de Ténérife et du cap Lézard. Cette réédition fut accompagnée d'un « examen critique de l'ingénieur hydrographe Jacques-Nicolas Bellin », après avoir reçu l'approbation de l'Académie de marine.

Une dernière édition vit le jour en 1773, elle fut complétée par une carte générale de Bretagne.

Exemplaire luxueusement relié en maroquin rouge aux armes royales, monté sur onglets.

*La carte générale des Costes de Bretagne* de l'édition de 1773 a été ajoutée au volume au moment de sa reliure.

Premier plat très légèrement décoloré.

Dimensions intérieures : 642 x 480 mm.

Pastoureaud, *Les Atlas français XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>*, p. 355 ; Polak, 602 (Collation erronée) ; M. Pastoureaud, *Voies océanes*, p. 155 (« Le besoin en cartes maritimes grandissait... Le dépôt développa assez tôt une activité éditoriale publiant et vendant cartes et atlas de sa fabrication, intitulés *Neptunes* ou *Pilotes*... Le premier ouvrage de génie en France avait été le *Neptune français* qui, en 1693, présentait pour la première fois une vision des côtes françaises géométriquement exacte »).

- 3 ARNAULD (A.). De la fréquente communion ou les sentimens des pères, des papes et des conciles, touchant l'usage des sacrements de pénitence & d'eucharistie sont fidèlement exposés... Bruxelles, Foppens, 1713, in-8°, maroquin janséniste noir, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Belle édition de ce célèbre traité janséniste.

Le théologien janséniste Antoine Arnauld (1612-1694), dont le frère était le fameux Arnaud d'Andilly, était l'un des plus profonds métaphysiciens de son temps. Il fournit des matériaux à Pascal pour ses *Provinciales*. Bien qu'elle établît sa réputation, sa *Fréquente communion* déchaîna les foudres des jésuites auxquelles s'ajouta la publication de libelles et pamphlets qui plongèrent son auteur dans une retraite de vingt années.

Son traité, qui reprend les idées rigoristes de Duvergier de Hauranne (1581-1643), abbé de Saint-Cyran, sur la pénitence et l'eucharistie, servit de guide spirituel aux fidèles.

Exemplaire en reliure janséniste de l'époque.

Comme dans l'exemplaire de la BNF, la pagination du début saute du feuillet [Ai] au feuillet Aiij.

Dimensions intérieures : 183 x 121 mm.

Archives nationales, *Deux siècles de jansénisme*, n° 40 (éd. de 1643).

- 4 BALBASTRE (Cl.). Recueil de noëls formant quatre suittes, avec des variations pour le clavecin et le forte piano... Paris, chez l'auteur, [ca. 1770], in-4° oblong, maroquin rouge, dentelle dorée autour des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Édition originale** dédiée à la duchesse de Choiseul.

Composés pour les fêtes de la Nativité, ces airs étaient, entre autres, destinés à certains cantiques chantés à cette occasion pendant la messe, avant ou après le Salut. C'est vers le XVIII<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent des versions instrumentales des chants religieux français pour la plupart issus du répertoire profane. Principalement écrits pour l'orgue, leur structure devint très libre, appelant l'usage de la variation et de développements virtuoses comme en témoigne le présent recueil. Notons que c'est vers 1770 que le terme de *forte piano* fit son apparition à côté de celui de clavecin.

Originaire de Dijon, Claude Balbastre (1724-1799), élève de Jean-Philippe Rameau, fut nommé à la cathédrale Notre-Dame, partageant les claviers avec Couperin, Daquin et Jolage. En 1766, il devint l'organiste de Monsieur, puis maître de clavecin de Marie-Antoinette et du duc de Chartres et, dix ans plus tard, celui du comte de Provence.

Dans la lignée des Daquin, Corette ou Dandrieu à la fois organistes et clavecinistes, Claude Balbastre connut un engouement considérable avec ces Noëls en variations composés pour l'église Saint-Roch, et qu'il exécutait tous les ans à la messe de minuit à Notre-Dame, provoquant la cohue parmi la foule.

Imprimé par François Montulay, éditeur du *Castor et Pollux* de Rameau en 1754, ce recueil fut gravé par Marie-Charlotte Vendôme dite mademoiselle Vendôme, l'un des graveurs de musique les plus importants du XVIII<sup>e</sup> siècle qui grava en 1759 les *Pièces de clavecin* de Claude-Bénigne Balbastre, frère cadet de l'auteur, puis, en 1779, les *Sonates en quatuor* de ce dernier.

Luxueuse reliure emblématique de l'époque, décorée d'une fine dentelle marquée des attributs de la musique.

Dimensions intérieures : 322 x 247 mm.

B. Gustafson et D. Fuller, *A Catalogue of french Harpsichord Music (1699-1780)*, pp. 35-36 ; J.-E. Doussot, *Musique et société à Dijon au siècle des Lumières*, pp. 159-165 ; J. Saint-Arroman, *Recueil de Noëls*, pp. 6-21 ; *Musica et memoria*, 20 (74), juin 1999, pp. 8-17 ; A. Devriès-Lesure, *L'Édition musicale dans la presse parisienne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 26 ; C. Hopkinson, *A Dictionary of Parisian Music Publishers (1700-1950)*, pp. 116-117.

- 5 BERQUIN (A.). Les Idylles par M<sup>r</sup> Berquin. Paris, Ruault, 1775, 2 vol. in-12, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un frontispice dessiné et gravé par Marillier (1740-1808) et 24 figures d'une grâce ravissante par Marillier, interprétées par Gaucher, de Ghendt, Le Gouaz, Delaunay, Lebeau...

Exemplaire sur papier de Hollande avec les figures avant les numéros.

Très légères rousseurs en marge de quelques feuillets.

**Provenance** : Alain de Suzannet (*Cat. II, 1934, n° 3*).

Dimensions intérieures : 138 x 95 mm.

Cohen, I, 139 ; Portalis, 1877, pp. 369 et 376 ; [...], *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes et au mariage...*, II, 629 (Cite une édition de 1774 (?)).



4 - Balbastre

- 6 BILLARDON DE SAUVIGNY (L. Éd.). Poésies de Sapho, suivies de différentes poésies. *Amsterdam, 1777*, in-12, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

De la collection Cazin.

Un portrait en médaillon dessiné par Marillier, gravé par Delaunay.

Bel exemplaire.

Dimensions intérieures : 111 x 63 mm.

**Provenance** : Pauley (*Cat., 1939, n° 75*).

- 7 BOCCACE (J.). Le Décaméron de Jean Boccace. *Londres [Paris], s.n. [Prault], 1757-1761*, 5 volumes in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, fer floral aux angles, dos lisses ornés de motifs floraux sur fonds étoilé et pointillé, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

#### Premier tirage.

Édition établie d'après la traduction d'Antoine-Jean le Maçon (1545), secrétaire de la reine Marguerite de Valois. Elle s'adresse à un lectorat lettré aimant goûter la langue du « beau XVI<sup>e</sup> siècle ».

Illustration due à Hubert-François Gravelot (1699-1773).

De son vrai nom, Hubert Bourguignon, Gravelot était passé maître dans l'art de la vignette. Ses compositions pour le *Décaméron*, recueil de nouvelles considérées comme fondatrices de la prose italienne, constituent la plus grande suite illustrée jamais réalisée au cours de sa carrière. Le charme et la grâce qui s'en dégagent dénotent notamment une grande liberté dans la représentation des intrigues amoureuses, marquée par la nudité des personnages.

Un portrait de l'auteur gravé par Lempereur, 5 frontispices gravés par Aliamet et Le Mire, 110 figures et 96 culs-de-lampe d'après Gravelot, Boucher, Eisen, Cochin...

Exemplaire à grandes marges dans de typiques reliures en maroquin du XVIII<sup>e</sup> siècle, bien conservées.

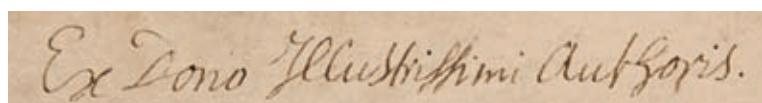
La plupart des figures portent ici une marque de paraphe au verso des planches, caractéristique des premières épreuves. Légères rousseurs éparses.

Dimensions intérieures : 214 x 136 mm.

**Provenance** : Marchal (ex-libris).

Cohen, 160-161 (« Un des livres illustrés des plus réussis de tout le XVIII<sup>e</sup> siècle »).

- 8 BOSSUET (Jacques-Bénigne). Oraison funèbre du très-haut, et très-puissant prince Louis de Bourbon prince de Condé, premier prince du sang. *Paris, Sébastien Cramoisy, 1687*, in-4°, maroquin noir, filet doré autour des plats, armes au centre, larmes dorées aux angles, dos à nerfs orné du même motif, tranches peintes (*reliure de l'époque*).



#### Édition originale.

Cette oraison est considérée comme l'un des plus beaux morceaux d'éloquence du siècle de Louis XIV.

Une vignette de titre avec les armes du défunt gravée par C. Vermeulen, un en-tête d'après Parosel, et un cul-de-lampe gravé en taille-douce.

Louis II de Bourbon-Condé (1621-1686), l'un des grands capitaines du XVII<sup>e</sup> siècle aux côtés de Turenne, remporta notamment la bataille de Rocroi (1643). Vers 1650, contre Mazarin, il prit la tête de la Fronde dite des princes. Il acheva sa vie dans son château de Chantilly, entouré de Racine et de Boileau.

Exemplaire de présent en reliure de deuil aux armes de Bossuet, imprimé sur grand papier. Il est à belles marges.

Coiffes restaurées. Petite et discrète auréole dans la marge supérieure des pp. 19 à 42.

Dimensions intérieures : 292 x 217 mm.

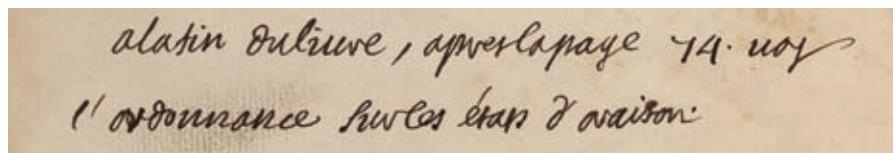
**Provenance** : ex-dono (*Ex dono Illustrissimi Authoris*) manuscrit du destinataire sur le premier contreplat ; mentions manuscrites raturées sur le feuillet de titre (*Monasteri S. Luciani Be[?]sca Congregationis St Mauri anno 1687*, i.e. monastère Saint-Lucien de Beauvais (?)) ; comte Philipon (ex-libris).

Tchemerzine, II, 381 ; Brunet, I, 1133 ; Olivier, pl. 2298.



8 - Bossuet

- 9 BOSSUET (J.-B.). Sermon presché à l'ouverture de l'assemblée générale du Clergé de France le 9 novembre 1681, à la grande Messe solennelle du Saint-Esprit, dans l'Église des Grands Augustins. *Paris, Frédéric Léonard, 1682*, in-4°, maroquin rouge, décor à la Du Seuil sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).



**Édition originale.**

Imprimé sur les ordres de l'Assemblée générale du Clergé, ce sermon dit *Sermon sur l'unité de l'Église* est un texte politique de premier plan. Seul sermon de Bossuet publié, il connut un vif succès en raison de sa richesse doctrinaire et de sa vigueur tant dramatique que poétique.

Le 16 juin 1681, Louis XIV décida de la tenue d'une assemblée extraordinaire du clergé, offusquant le pape Innocent XI et provoquant un contentieux entre le Saint-Siège et l'Église de France alliée à la monarchie.

Le sermon de l'évêque de Meaux loue donc tout autant le pape que le roi, et célèbre les prérogatives de Rome au même titre que les libertés de l'Église gallicane.

**Est relié avec :** Ordonnance et instruction pastorale de Monseigneur l'évesque de Meaux sur les États d'oraison. *Paris, Jean Anisson, 1695*. **Édition originale.**

Exemplaire ayant appartenu à Bossuet, portant au premier contreplat une note autographe de sa main : « a la fin du livre, après la page 74 voy l'ordonnance sur les états d'oraison ». Il est très bien conservé.

Dimensions intérieures : 245 x 177 mm.

**Provenance :** A. de Claye (*Cat. 1<sup>re</sup> partie, 1904, n° 10* « Sur le feuillet de garde se trouvent deux lignes autographes de Bossuet ») avec son ex-libris ; J. Guérin (*Cat., Très beaux livres anciens, Paris, 1984, n° 11*).

Tchemerzine, II, 367 et 396 ; Brunet, I, 1136 et 1137 (qui indique fautivement la date de 1696 pour l'*Ordonnance*).

- 10 BOSSUET (J.-B.). Discours sur l'histoire universelle... *Paris, Imprimerie de Didot l'aîné, 1784*, in-4°, maroquin vert pomme, roulettes, chaînettes et filets droits dorés autour des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

De la collection des auteurs classiques français et latins.

Publié par ordre du roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin, l'ouvrage a été imprimé à 200 exemplaires avec les nouveaux caractères de la fonderie de Didot l'aîné.

Superbe exemplaire dans une fraîche reliure en maroquin vert.

Un portrait de l'auteur d'après H. Rigaud, interprété par Pauquet, a été joint au volume.

Dimensions intérieures : 304 x 230 mm.

**Provenance :** Pointes de Gevigney (ex-libris).

- 11 BOILEAU-DESPRÉAUX (N.). Œuvres. Nouvelle édition avec les éclaircissements historiques donnés par lui-même... *Paris, David et Durand* (imprimerie de J.-B. Coignard), 1747, 5 vol. petit in-8°, maroquin bleu foncé, roulettes et filets dorés autour des plats, dos lisses ornés des attributs de la musique, roulettes et filet dorés intérieurs, gardes de tabis rose, tranches dorées (*Derome Le Jeune*).

Édition considérée comme la plus complète, à cette date, des œuvres de Boileau.

Publiée sous la direction de Charles-Hugues de Saint-Marc (1689-1769), son mérite se trouve dans les éclaircissements historiques de Boileau rédigés par le fondateur de l'Académie de Lyon, Claude Brossette (1671-1743), ainsi que dans l'ajout des avertissements et préfaces de certaines éditions antérieures.

Un portrait de l'auteur gravé par Daullé d'après Rigaud, 5 fleurons de titre d'après Eisen dont 3 gravés par Boucher, 38 vignettes d'après Eisen gravées par Aveline, de la Fosse ou non signées, 22 culs-de-lampe, dont 2 gravés par Mathey, les autres non signés, et 6 figures hors-texte de Cochin fils non signées pour le poème « héroï-comique » intitulé *Lutrin* (pp. 183 à 280 du deuxième tome).

L'un des rares exemplaires sur papier fin de Hollande.

Élégamment relié par Derome le Jeune (1731-1790). L'étiquette contre-collée sur le feuillet de titre indiquant l'atelier de ce dernier permet de dater les reliures des années 1785-1789. Dos très légèrement plus sombres.

Dimensions intérieures : 176 x 111 mm.

**Provenance :** Du Tillet (*Cat., 1938, n° 8*), avec son ex-libris.

Tchemerzine, II, 296-298 (« 6 très belles figures pour le *Lutrin* ») ; Magne, II, n° 605 ; Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 8).



9 - Bossuet

- 12 BRANTÔME (P. de Bourdeille). Mémoires... contenant les Vies des Dames Galantes de son temps. *Leyde, Jean Sambix, 1666*, 2 vol. in-16, maroquin rouge, filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Édition originale** sortant des presses de l'imprimeur-libraire bruxellois François Foppens.

Publiées avec l'ensemble de son œuvre en 1665, les *Vies* valurent à Brantôme (1535-1614) sa réputation d'écrivain licencieux. C'est dans sa retraite, retiré sur ses terres et loin de la cour, qu'il composa ce recueil galant à la gloire des reines, des princesses et des grandes dames dont il fit la connaissance. Il y dépeint des portraits vivants remplis d'émotions et teintés de grivoiseries qui traduisent son amour des femmes.

Exemplaire en maroquin rouge de l'époque, condition très rare.

Dimensions intérieures : 131 x 73 mm.

**Provenance :** Edward Vernon Utterson (ex-libris) ; Jacques Guérin (Cat., 1984, n° 15).

Tchemerzine, III, 111 ; Willem, n° 2018 ; Rahir, n° 2267 ; Motteley, n° 125 ; Pieters, p. 426, n° 118 ; Brunet, I, 1211 ; Mellot et Quéval, 2037.

- 13 BUSSY-RABUTIN (R. de Rabutin, comte de Bussy, dit de). Histoire amoureuse des Gaules. *Liège [Amsterdam], [Elzevier], [ca. 1665]*, in-12, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulettes et filets intérieurs, tranches dorées (É. Niedrée).

Première édition elzévirienne, considérée comme l'édition originale par Willem.

Exilé sur ses terres de Bussy-le-Grand en Bourgogne en raison de ses chansons calomnieuses et de sa licence, Roger de Bussy-Rabutin (1618-1693) composa sa célèbre *Histoire amoureuse* pour sa maîtresse, Mme de Montglas. Sa chronique scandaleuse dépeignant les moeurs galantes de la cour lui valut d'être embastillé en 1665 – année de sa parution – et l'empêcha d'être reçu à l'Académie française.

La datation de cette édition ornée de la croix de Malte sur la page de titre est, à ce jour, restée insoluble pour les bibliographes faute d'éléments matériels d'identification par rapport à celles qui lui sont voisines mais dont la pagination notamment diffère.

Elle comporte les 2 feuillets de *Clef* qui dévoilent 47 noms et la *Suite de l'histoire d'Ardelise* après la page 190, avec une pagination séparée.

Exemplaire de Sainte-Beuve relié par Jean-Édouard Niédrée (1803-1856), successeur de Thouvenin.

Dimensions intérieures : 126 x 71 mm.

**Provenance :** Sainte-Beuve (Cat. I, 1870, n° 583) avec sa signature manuscrite au recto du premier feuillet de garde et ses marques de lecture marginales ; E. M. Bancel (Cat., 1882, n° 618) avec son ex-libris ; Léon Rattier (Cat. I, 1913, n° 287).

Tchemerzine, III, 153a (« Certains la considèrent comme originale ») ; Willem, 2012 ; Rahir, n° 3138 (qui l'attribue à J. Ravestein d'après le fleuron de la page 46 de la 2<sup>e</sup> partie) ; Cioranescu, 17081 ; Pieters, n° 354.

- 14 CERVANTÈS (M. de). Les principales aventures de l'admirable Don Quichotte. *La Haye, Pierre de Hondt, 1746*, in-4°, maroquin rouge, dentelle et filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné de motifs floraux, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

La plus belle édition illustrée de Don Quichotte au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dédiée à François-Xavier de Saxe (1730-1806), prince de Saxe-Pologne, cette luxueuse publication présente des extraits du roman de Cervantès servant de commentaires aux nombreuses illustrations. À cet égard, elle est certainement l'abrégé le plus intéressant de cette œuvre, préfigurant la *Vida* de Miguel de Unamuno (1905).

Illustration dessinée par Charles-Antoine Coypel (1694-1752).

Un fleuron de titre, une vignette de Schley en tête de la dédicace, et 31 planches hors-texte dont 25 d'après Coypel, les autres d'après Boucher, Cochin, Lebas, Picart et Trémolières gravées par Folke, Picard, Schley et Tanjé.

Superbe exemplaire du premier tirage aux marges équilibrées. Il est revêtu d'une très fraîche reliure de maroquin rouge à dentelle.

Les figures, d'un beau tirage, sont avant les numéros.

Dimensions intérieures : 275 x 220 mm.

**Provenance :** Sir Robert Abdy (Cat., 1975, n° 55) avec son ex-libris ; Marchal (ex-libris).

Cohen, 216-217 (« Superbes illustrations ; livre très recherché ») ; Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 60 ; Portalis, 1877, pp. 131-132 (« Cette remarquable série de peintures a été bien conçue et habilement exécutée ») ; D. M. Ford et Lansing, *Cervantes, a tentative Bibliography of his Works*, 1931, p. 61.



14 - Cervantès

- 15 CHARRON (P.). De la Sagesse livre trois. *Bourdeaus, Simon Millanges*, 1601, in-8°, maroquin rouge, filets et roulettes dorés autour des plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

**Édition originale**, rare.

Oeuvre majeure de Pierre Charron (1541-1603), elle parut deux ans avant sa mort, prolongeant les *Essais* de Montaigne dont il était le disciple et l'ami. Désavouée par les théologiens de la Sorbonne dès sa parution malgré le soutien de l'évêque de Boulogne, Claude Dormoy, *De la sagesse* présentait un catholicisme orthodoxe et défendait la tolérance religieuse. La séparation de la religion avec la morale fit accuser son auteur d'athéisme.

Ce traité de philosophie morale est consacré dans sa première partie à la connaissance de soi, tandis que la deuxième partie livre les règles générales de la sagesse, et la dernière porte sur les quatre vertus morales à acquérir et à conserver : la prudence, la justice, la force et la tempérance.

Exemplaire dans une intéressante reliure en maroquin rouge bien exécutée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Elle est à rapprocher de la reliure du Sydrach de la vente du 23 avril 2008, expert Benoît Forgeot (*Cat.*, 2008, n° 30). Bien qu'une mention manuscrite indique le nom de Mouillé, nous l'attribuons à Bradel ou à Pierre Bisiaux (cf. Seymour de Ricci, *French signed Bindings in the Mortimer L. Schiff Collection*, II, pl. 126 et 135).

Les quatre feuillets de table et d'errata, ainsi que les deux feuillets blancs sont reliés, ici, en début de volume.

Petite restauration sur la hauteur des deux caissons supérieurs.

Dimensions intérieures : 155 x 96 mm.

**Provenance** : Lindeboom (*Cat.*, 1925, n° 172 « Jolie reliure du XVIII<sup>e</sup>, pouvant être attribuée à Mouillé ») avec son ex-libris.

Tchemerzine, II, 253 ; Brunet, I, 1810.

- 16 CHODERLOS DE LACLOS (P. A. F.). Les Liaisons dangereuses... *Londres*, 1796, 2 vol. in-8°, maroquin rouge à grains longs, filet droit et roulette dorés autour des plats, dos lisses ornés, gardes et doublure de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Premier tirage**.

Pour accompagner ce roman épistolaire, on demanda à Monnet (1732-1816), M<sup>elle</sup> Gerard (1770-1837) et Fragonard fils, le soin de réaliser une série de 15 dessins. Leur interprétation fut confiée à Baquoy, Duplessis-Bertaux, Duprel, Godefroy, Langlois, Lemire, Lingée, Masquelier, Patac... Formé de 2 frontispices et de 13 figures, ce cycle iconographique est considéré comme le plus réussi au XVIII<sup>e</sup> siècle pour ce texte.

Exemplaire de qualité.

Rare en maroquin de l'époque.

Petite épidermure au mors inférieur du T. I.

Dimensions intérieures : 201 x 122 mm.

Cohen, I, 235-236 ; Portalis, 1877, pp. 245 et 408 ; Ray, *The Art of the French Illustrated book*, n° 82.

- 17 CORNEILLE (P.) et (Th.). Le théâtre... et augmenté de diverses pièces nouvelles. 5 vol. - Les tragédies et comédies... de Th. Corneille. 5 vol. [Amsterdam], [Abraham Wolfgang], 1664-1666 ; 1664-1678, Ens. de 10 vol. in-16, maroquin rouge vif, sur les plats encadrement de filets dorés avec motif aux petits fers en angle, armes au centre, dos à nerfs ornés de même, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*).

Édition rare, réunissant les œuvres de Pierre et Thomas Corneille.

Recherchée pour la qualité de son impression, de son papier et de ses figures, elle a été exécutée par Abraham Wolfgang à Amsterdam.

Un portrait, 9 frontispices, 62 figures signées A. Sandvaart, R. de Hooghe, P. de Voede, etc.

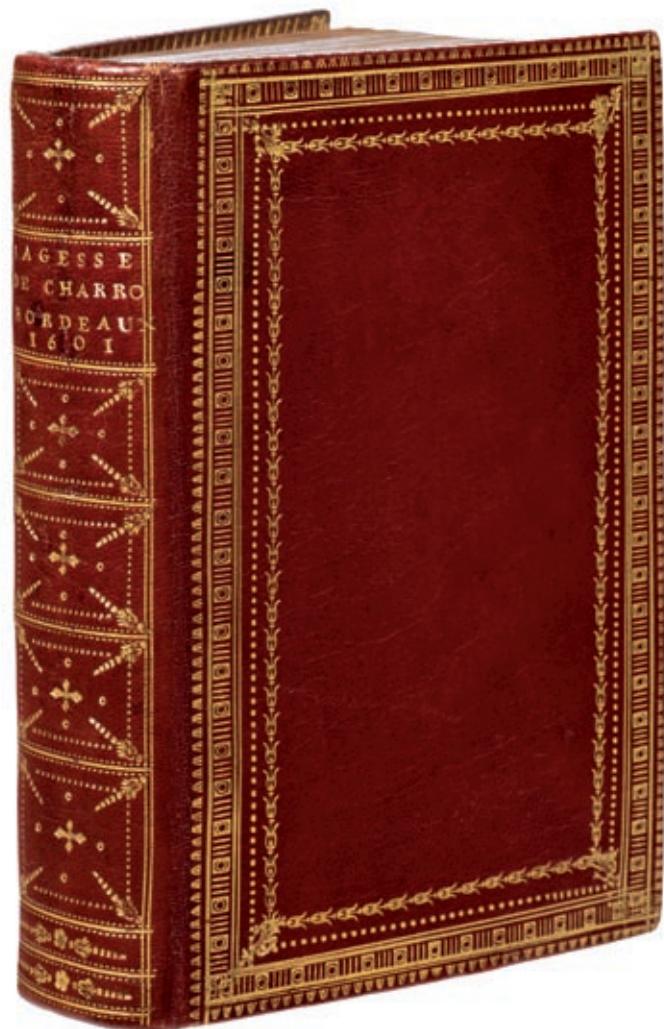
Bel exemplaire aux armes des Fitz-James.

Manque un f. blanc pour la *Toison d'or* (T. IV, *Œuvres*, P. Corneille). Quelques feuillets intervertis aux tomes I et II des *Œuvres* de Thomas Corneille, un f. blanc manquant à la *Mort d'Achille* (T. V).

Dimensions intérieures : 131 x 73 mm.

**Provenance** : Fitz-James ; Maxime Denesle (*Cat.*, 1978, n° 39).

Picot, n° 381 (« Cette édition a l'avantage de donner non pas un choix, mais la suite complète des pièces de Corneille ») ; Tchemerzine, IV, pp. 124-126 ; Olivier, 1586.



15 - Charron

- 18 CORNEILLE (P.). Théâtre de Pierre Corneille avec des commentaires. *S. l.* [Genève], 1764, 12 vol. in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Premier tirage.**

Importante édition donnée par Voltaire, avec ses commentaires, publiés ici pour la première fois, chez les frères Cramer par souscription.

L'annonce de ces derniers donna lieu à une littérature à caractère polémique. L'édition fut contrefaite et réimprimée.

Un frontispice par Pierre, gravé par Watelet, et 34 figures par Gravelot (1699-1773), interprétées par Baquoy, Flipart, Lemire, Lempereur, de Longueil, Prévost et Radigues.

C'est très certainement le Genevois Coindet qui présenta Gravelot aux Cramer. Content des dessins de ce dernier, Voltaire lui abandonna la direction de la gravure, et de cette collaboration naquit l'une des plus belles illustrations de l'époque selon Portalis.

Superbe exemplaire dans de très fraîches reliures de l'époque.

Quelques feuillets jaunis, mais moins qu'à l'accoutumée.

Dimensions intérieures : 200 x 126 mm.

**Provenance :** comte Greffulhe (*Cat., 1937, n° 20* « Quelques ff. jaunis comme à tous les exemplaires »), avec son ex-libris ; Marchal (ex-libris).

Picot, n° 640 ; Cohen, I, 255 (« ... presque tous les exemplaires sont tachés de roux dans certains feuillets ») ; Portalis, 1877, pp. 279-281.

- 19 CUISINIER (Le) GASCON. Nouvelle édition, à laquelle on a joint la Lettre du Patissier anglais. *Amsterdam*, 1747, in-8°, veau marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Seconde édition, en partie originale.

Ce livre très rare, qui a paru pour la première fois en 1740, contient peu de recettes, mais elles sont très recherchées et désignées sous des noms pittoresques : *poulets en culottes, petits pâtés aux huîtres vertes...* Quelques recettes italiennes : *raviolis, pâté de macaronis, nioc à l'italienne...*

La *Lettre du patissier anglais*, ici en édition originale, est de la main de M. Desalleurs, fils d'un ambassadeur à Constantinople.

Exemplaire très pur, relié à l'époque.

Dimensions intérieures : 165 x 90 mm.

**Provenance :** Charlier de Vrainville, ex-libris manuscrit de l'époque.

Vicaire, 234 ; Bitting, 540 ; Simon, 421 ; Oberlé, 112 (cette édition).

- 20 [DAVID (P.)]. Cérémonies pratiquées au sacre et couronnement des roys de France, tant pour les prières que l'on y fait que pour le rang des pairs officiers de la couronne. *Paris, Pierre David*, 1654, in-12, maroquin rouge, plats entièrement recouverts d'un décor de style « à la fanfare » formé de compartiments ornés de filets en pointillés dorés, dos à nerfs orné au petit fer, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Édition originale.**

Prestigieux exemplaire relié pour Louis-Henri de Loménie (1636-1698), comte de Brienne, dont les armes ont été peintes sur un feuillet de vélin placé en tête du volume.

La page de titre et les initiales du texte ont été rehaussées d'or, chaque page contenue dont un double encadrement tracé à l'encre bleu et à l'or.

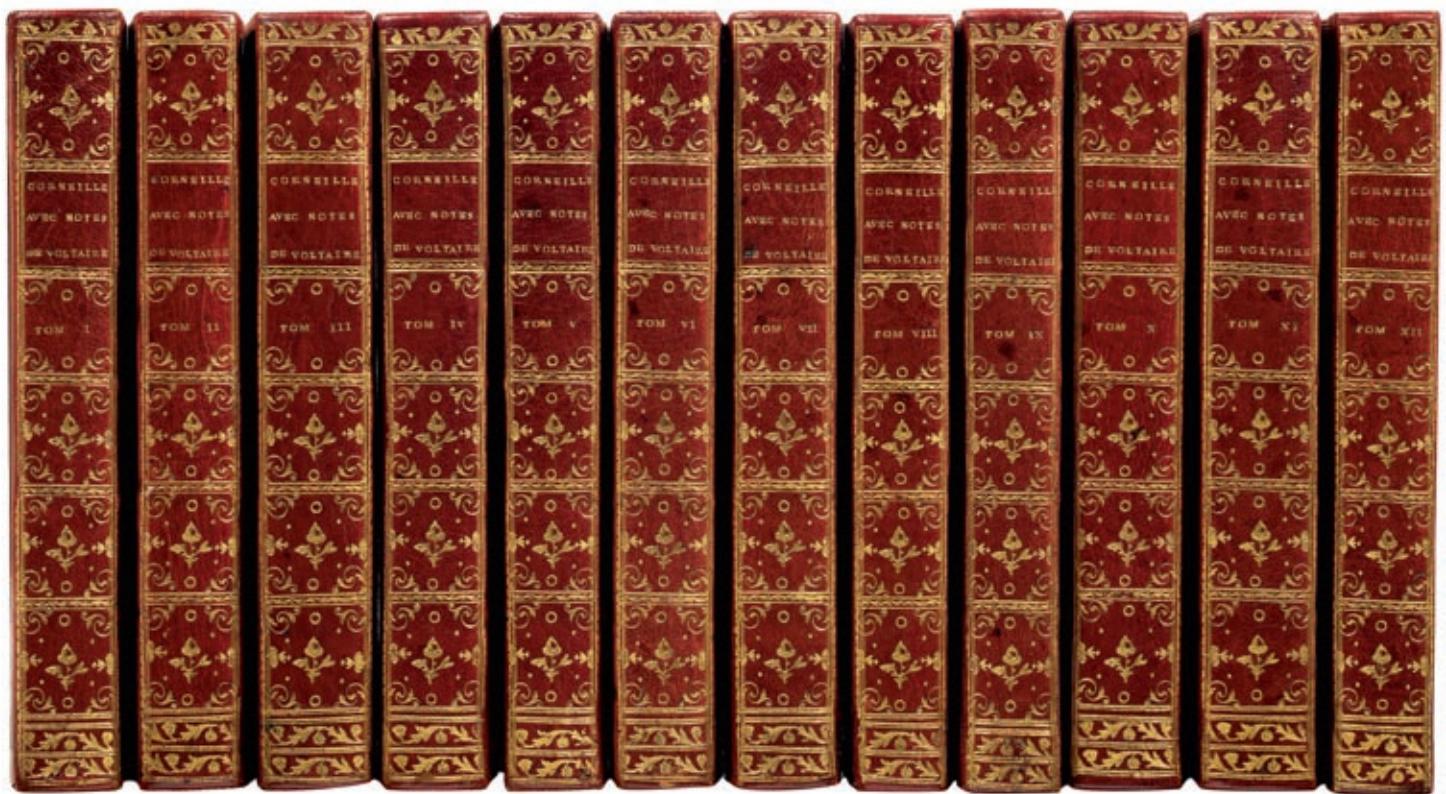
Intéressant spécimen de reliure à décor compartimenté, on peut l'attribuer à Antoine Ruette, actif de 1644 à 1669.

Coiffes restaurées. Petite mouillure en fin de volume.

Dimensions intérieures : 136 x 58 mm.

**Provenance :** Louis-Henri de Loménie, comte de Brienne, qui reçut la charge de secrétaire d'État à 16 ans (ne figure pas à ses catalogues).

Saffroy, I, 15216 ; Olivier, 1076 (« Le comte de Brienne avait aussi formé une bibliothèque célèbre, dont les volumes étaient pour la plupart reliés en maroquin rouge par Dusseuil ») ; Esmerian, 1972, pp. 55 à 63.



18 - Corneille

- 21 [...]. Description des Fêtes données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Mme Louise-Elisabeth de France et Don Philippe, infant et grand amiral d'Espagne... *À Paris, De l'Imprimerie de P.G. Lemercier, 1740*, gr. in-folio, maroquin rouge, roulette fleurdelisée autour des plats, fleurs de lys en angle, armes au centre, dos à nerfs orné de même, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Album commémorant les festivités organisées par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Madame Première, fille de Louis XV, et de Don Philippe, en 1739. Il fut suivi par celui du Dauphin, fils unique du roi, avec l'infante d'Espagne. Ces deux combinaisons matrimoniales sont l'aboutissement des rapprochements diplomatiques entre la France et l'Espagne.

13 planches ou plans dont 8 doubles, dessinés par Blondel, Gabriel, Salley et Servandoni, interprétés par Blondel, une grande vignette, *La Joute de la Seine*, par Rigaud, et une vignette de titre d'après Bouchardon.

Exemplaire aux armes de la ville de Paris.

Coiffes et mors restaurés.

Dimensions intérieures : 625 x 465 mm.

- 22 ESCHYLE. Aeschyli Tragoediae VII. Quae cùm omnes multo quàm antea castigatiores eduntur... *S.l. [Genève], Henri Estienne, 1557*, in-4°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, fer à la Toison d'or répété au centre et aux angles, dos à nerfs orné du même fer plusieurs fois répété, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure ancienne*).

Première édition complète des œuvres d'Eschyle en grec, et édition *princeps* complète de l'*Agamemnon* dont le texte était jusqu'alors amputé des deux tiers.

Les éditions incomplètes d'Alde, de Robortel et de Turnèbe furent amendées par Henri II Estienne (1531-1598) grâce à des vers retrouvés dans le codex *Laurentien F* de la bibliothèque du pape Paul III (Alexandre Farnèse) par le savant helléniste Pietro Vettori (1499-1585) qui les compléta à l'aide d'autres manuscrits avec le concours de ses élèves Bartolomeo Barbadoro et Girolamo Maeus. Le célèbre humaniste florentin Vettori, professeur d'éloquence grecque et latine et membre du Sénat de Florence, transmit à Estienne pour publication ses découvertes accompagnées de ses notes personnelles. Estienne établit son édition en consultant une quinzaine de manuscrits d'Eschyle conservés à Rome et à Naples, auxquels il ajouta ses propres observations en latin agrémentées de notes érudites (pp. 354-395), ce qui retarda la mise sous presse et ternit la relation entre les deux hommes.

Henri Estienne était alors exilé avec sa famille à Genève, en raison de sa persécution par les théologiens de la Sorbonne pour les Bibles latines et grecques imprimées par son père, Robert. Ce dernier, nommé imprimeur royal pour le grec par François I<sup>er</sup> en 1545, se vit confier les matrices des caractères grecs dits *Grecks du roi*, gravés par Claude Garamond sur le modèle fourni par le calligraphe royal Ange Vergèze. C'est à partir des matrices emportées à Genève dans son exil qu'Henri Estienne imprima la présente édition.

Le recueil comprend les célèbres tragédies d'Eschyle : *Les Suppliantes*, *Les Perses*, *Les Sept contre Thèbes*, *Prométhée enchaîné*, ainsi que *L'Orestie*, fameuse trilogie composée d'*Agamemnon*, des *Choéphores* (lacunaire) et des *Euménides*.

Impression en caractères dits *Grecks du roi* présentant deux tailles de fontes typographiques différentes.

Exemplaire du baron de Longepierre, l'un des bibliophiles les plus raffinés de son temps dont le goût strict et épuré rompt avec celui de son époque.

À l'âge de vingt-cinq et vingt-sept ans, ce collectionneur érudit fit publier sous l'anonymat ses traductions du grec au français des *Poésies* d'Anacréon et de Sapho (1684), des *Idylles* de Bion de Phlossa, de Moschos de Syracuse et de Théocrite (1686).

Dimensions intérieures : 248 x 167 mm.

**Provenance** : Philippe Desportes (1546-1606) avec son ex-libris manuscrit ; Henri-Louis Habert de Montmort (1600-1679), conseiller au Parlement de Paris, membre de l'Académie française et co-fondateur de l'Académie des sciences (avec sa signature manuscrite datée de 1639) ; Hilaire-Bernard de Requeleyne, baron de Longepierre (1659-1721), auteur dramatique, savant helléniste et distingué bibliophile ; Bibliothèque anonyme (*Cat., Très beaux livres anciens, Versailles, 1972*, n° 58).

Schreiber, 145 ; Renouard, 116, n° 15 ; Adams, A265 ; *Index Aureliensis*, \*100.917 ; Moeckli, 32 ; Hoffmann, I, 34-35 ; Brunet, I, 78 ; H. Omont, « Inventaire des grecs du roi en 1556 », in *BSHP*, 8 (1891), pp. 112-115 ; J. Dumoulin, « À propos des *Grecks du roi* », in *Bulletin du bibliophile* (juin 1898), 299-303, p. 301 ; I. de Conihout, « Du nouveau sur la bibliothèque de Philippe Desportes et sur sa disparition », in Jean Balsamo (dir.), *Philippe Desportes (1546-1606)*. Paris, 2000, pp. 121-145 (types 1 et 7 pour l'ex-libris manuscrit, page 124 ; n° 106 du catalogue pour l'exemplaire) ; *Librarium*, décembre 1973, p. 177 (pour les provenances avec reproduction) ; H. Cazes, « L'intellectuel en procès : le cas Robert Estienne », in *Renaissance et Réforme*, XXIV, 4 (2000) pp. 95-114.

*Reproduction de la reliure page 2*

- 23 [...]. ETRENNES NATIONALES curieuses et instructives enrichies de Figures, d'anecdotes historiques... année bissextile 1788. *Paris, Cailleau, [1788]*, in-24, maroquin rouge, motif au pot de fleurs au centre, filets dorés autour des plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un frontispice (« Aperçu de l'assemblée des notables, tenue à Versailles, en février 1787 ») et 12 vignettes accompagnant chacune un mois de l'année.

Bel exemplaire.

Dimensions intérieures : 96 x 58 mm.

*Dorfers*

ΑΙ Σ Χ Υ Λ ΟΥ ΤΡΑΓΩΔΙΑΙ Ζ,

Προμηθεύς δεσμώτης, Χονφόρος,  
 Επίδα ὅπλη θήσας, Εύρυδης,  
 Γέρσων, Ικένδης.  
 Αγαμέμνων,

ΣΧΟΛΙΑ εἰς τὰς παγασίδας.

AE SCHYLI TRAGOEDIAE VII.

Quæ cùm omnes multo quād antea castigatores eduntur, tum verò vna, quæ mutila & decurata prius erat, integra nunc profertur.

SCHOLIA in eisdem plurimis in locis locupletata, & in penè infinitis emendata.

PETRI VICTORII CURA ET DILIGENTIA.



EX OFFICINA  
HENRICI STEPHANI.

M. D. LVII.

*Ex libris philippi portat*  
HENRICI. LUD. HABESTI. DE MONTMOR. 1639.

- 24 DAVID. Les Pseaumes... *Paris, Louis Josse, Charles Robustel, 1713*, in-8°, maroquin vert olive, roulette dorée autour des plats, dos à nerfs orné d'un décor aux petits fers reprenant une partie de ceux de la roulette des plats, doublure de maroquin rouge sertie d'une roulette et de filets dorés, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Dédiée à Mme de Guise, cette traduction est due à l'avocat et polémiste Antoine Le Maistre (1608-1658) et au prédicateur Nicolas Le Tourneux (1640-1686), tous deux liés aux jansénistes.

Un frontispice représentant David gravé par Noblin d'après Champagne.

Exemplaire réglé, dont la reliure est encore dans l'esprit de celles du XVII<sup>e</sup> siècle ; elle est attribuable à Luc-Antoine Boyet (? - 1733).

Dos passé.

Dimensions intérieures : 160 x 96 mm.

**Provenance :** Henri Béraldi (Cat. II, 1934, n° 61 avec reproduction photographique).

- 25 FÉNELON (Fr. de Salignac de la Mothe). Explication des Maximes des Saints sur la vie intérieure... - Instruction pastorale. *Suivant la Copie de Paris, Se vend à Bruxelles, Chez Lambert, 1698*, 2 ouvrages en un vol. in-12, maroquin bleu nuit, armes au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre entrelacé plusieurs fois répété, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

« Cette édition passe pour être la meilleure » (Tchemerzine).

L'ouvrage valut sa disgrâce à Fénélon, qui perdit sa charge de précepteur des enfants de France.

Exemplaire aux armes de Crémaux d'Entraigues (? - 1747). Il forma une importante bibliothèque de Mémoires et d'ouvrages d'histoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Petit défaut à la coiffe supérieure. Quelques épidermures reteintées sur les plats.

Dimensions intérieures : 156 x 90 mm.

**Provenance :** Louis César de Crémaux, marquis d'Entraigues avec son ex-libris armorié collé sur les deux contre-plats ; Peschart de Mairey (ex-libris manuscrit daté 1802) ; La Baume Pluvinal (ne figure à son catalogue de vente de juin 1981) ; J. Guérin (Cat., 1984, n° 29 « De la bibliothèque la Baume Pluvinal »).

Tchemerzine, X, p. 170 ; Olivier, 570.

- 26 FÉNELON (F. de Salignac de La Mothe). Les aventures de Télémaque. [Paris], Imprimerie de Monsieur, 1785, 2 vol. grand in-4°, maroquin rouge vif, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés de motifs floraux répétés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Luxueuse édition de ce roman didactique, sortie des presses de l'imprimerie de Monsieur, dirigée par Pierre-François Didot.

Un titre-frontispice à la date de 1773 interprété par Montulay, 72 figures d'après Charles Monnet (1732-1816) gravées par Jean-Baptiste Tilliard, sur les titres armes de Monsieur, gravées sur bois d'après Choffard et 24 planches de sommaires à encadrement ornées de culs-de-lampe.

Exemplaire en superbe condition.

Légères rousseurs sur quelques serpentes.

Dimensions intérieures : 314 x 246 mm.

Cohen, 385-386 ; Brunet, II, 1215 ; Portalis, 1877, pp. 399-413.

- 27 FLAVIUS JOSEPH. Histoire des Juifs écrite par Flavius Joseph. *Amsterdam, Henri Schelte, 1703*, 5 vol. in-12, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Célèbre traduction d'Arnaud d'Andilly.

Un frontispice anonyme, répété cinq fois, et 4 figures.

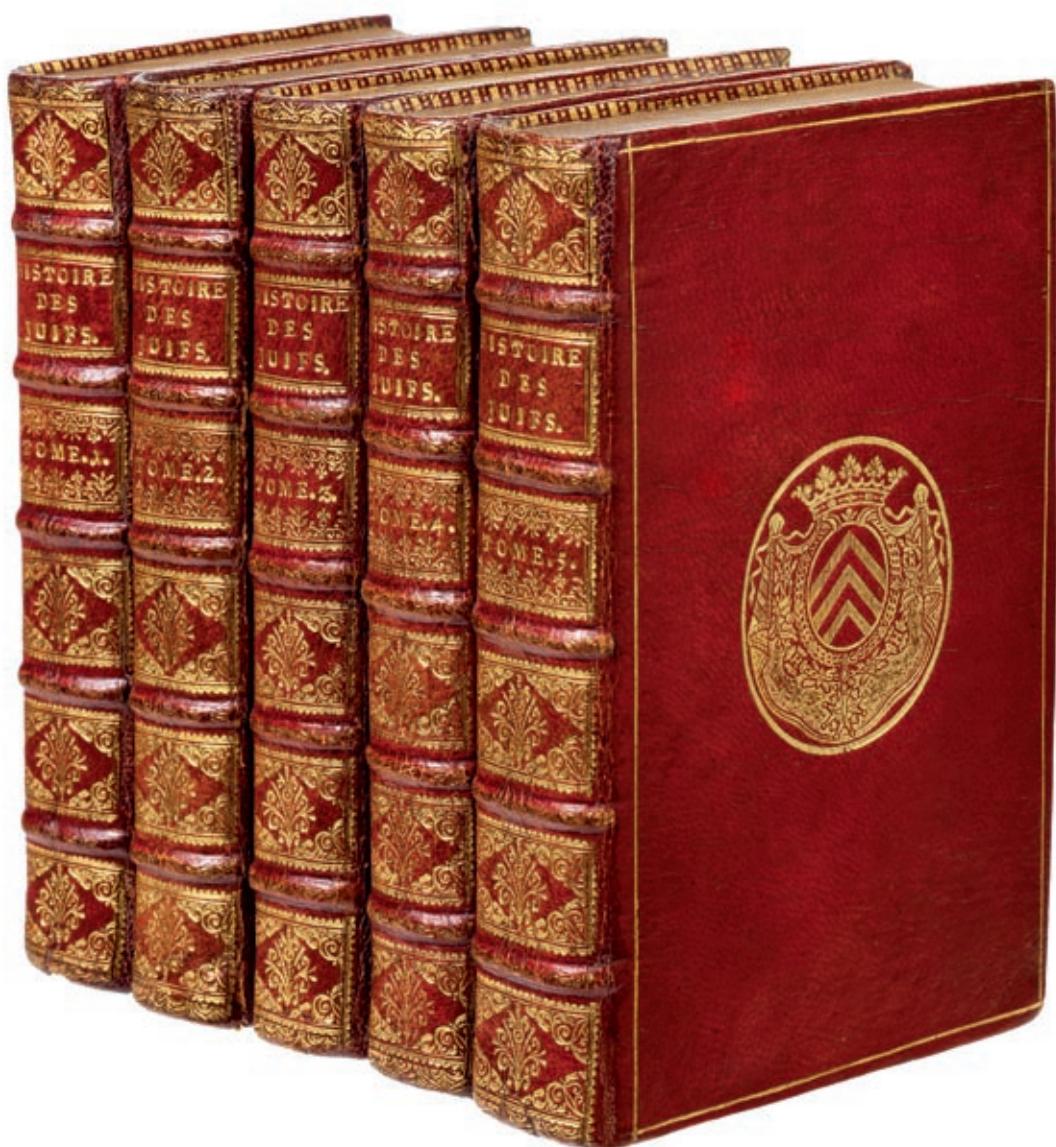
Exemplaire aux armes du duc de Richelieu (1696-1788), Louis-Armand de Vignerot du Plessis.

Le seul exemplaire complet, cité par le Catalogue collectif de France semble être celui de l'archevêque de Gênes, André Charvaz, conservé à la bibliothèque municipale de Chambéry, relié en veau de l'époque.

Dimensions intérieures : 157 x 92 mm.

**Provenance :** duc de Richelieu ; M<sup>r</sup> Nervet (*supra-libros* en lettres dorées frappé au XVIII<sup>e</sup> sur le premier contreplat du tome I).

Olivier, 407 ; Conihout-Ract-Madoux, *Reliures françaises du XVII<sup>e</sup> siècle*, n° 41 et 44 (« À Monsieur Nervet » pour deux exemplaires ayant appartenu à ce collectionneur).



27 - Flavius Joseph

- 28 [FLORIOT (P.)]. Morale chrétienne rapportée aux instructions que Jésus-Christ nous a données dans l'oraison dominicale. *Rouen, Jean Lucas, 1673*, in-4°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, armes au centre, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs orné du même chiffre, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Seconde édition.

Pierre Floriot (1604-1691) est aussi l'auteur d'un *Traité de la messe de paroisse* (1679) et des *Homélies morales sur les évangiles de tous les dimanches de l'année* (1678).

Exemplaire aux armes et chiffres d'Armand-Charles de La Porte, duc de Rethelois-Mazarin (1632-1713).

Petite déchirure au feuillet A<sub>1</sub>. Mors restaurés. Deuxième plat légèrement tavelé.

Dimensions intérieures : 252 x 180 mm.

**Provenance** : duc de Mazarin ; G. Moreau-Chaslon (ex-libris).

Cioranescu, II, 30550 (Édition de 1672) ; Olivier, 1530 (« Il avait formé une bibliothèque très nombreuse et très bien choisie, luxueusement reliée »).

- 29 FONTENELLE (B. Le Bouier de). Œuvres diverses. Nouvelle édition augmentée et enrichie de figures gravées... *La Haye, Gosse & Neaulme, 1728-1729*, 3 vol. petit in-folio, maroquin bleu, large roulette florale autour des plats, armes au centre, dos à nerfs ornés du fer à la grenade plusieurs fois répété, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

La plus célèbre des éditions des œuvres de Fontenelle (1657-1757).

Publiée en trois volumes, le dernier contient les éloges prononcés par Fontenelle à l'Académie royale des sciences qui sont autant de courtes biographies de Bernoulli, Vauban, Tournefort, Guglielmini, Cassini, Malebranche, Leibniz, Ozanam, La Hire, Newton...

Illustration par Bernard Picart (1673-1733).

6 grandes figures à pleine page gravées par Picart d'après Rigaud dont une en frontispice avec le portrait de l'auteur, 2 fleurons de titre, l'un répété et 174 vignettes et culs-de-lampe par le même.

Prestigieux exemplaire aux armes de la marquise de Pompadour (1721-1764), en grand papier avec le texte encadré.

Rare dans cette condition.

Dimensions intérieures : 359 x 235 mm.

**Provenance** : marquise de Pompadour (Cat., 1765, n° 2271) ; Sir Charles Tennant (Cat., 1976, n° 53, « très bel exemplaire en grand papier »).

Tchemerzine, V, 332 ; Brunet, 1331-1332 ; Cohen, 407-408, « superbes illustrations » ; Portalis, 1887, pp. 501-508 ; Olivier, 2399.

- 30 GODEAU (A.). Les Tableaux de la pénitence... *Rouen, A. Courbé, 1662*, in-4°, maroquin rouge, grand décor aux petits fers et fleurons au pointillé sur les plats, l'ensemble serti d'une roulette dorée, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Membre de l'Académie française, prélat mondain et proche de la marquise de Rambouillet, Antoine Godeau (1605-1672) fut évêque de Grasse en 1636, puis de Grasse et Vence en 1654.

*Les Tableaux de la pénitence*, publiés pour la première fois en 1654, sont inspirés de ceux de Philostrate sur la mythologie et de ceux du père Richeome sur l'eucharistie.

Un frontispice et 21 figures d'après F. Chauveau, interprétées par R. Lochon, G. Le Brun, Jean Couvay, J. Grignon...

Reliure attribuable à Magnus, le rival hollandais de Le Gascon.

Un mors légèrement fendu. Coiffes et coins restaurés. Légères traces de mouillures. Quelques feuillets restaurés dans la marge inférieure.

Dimensions intérieures : 250 x 175 mm.

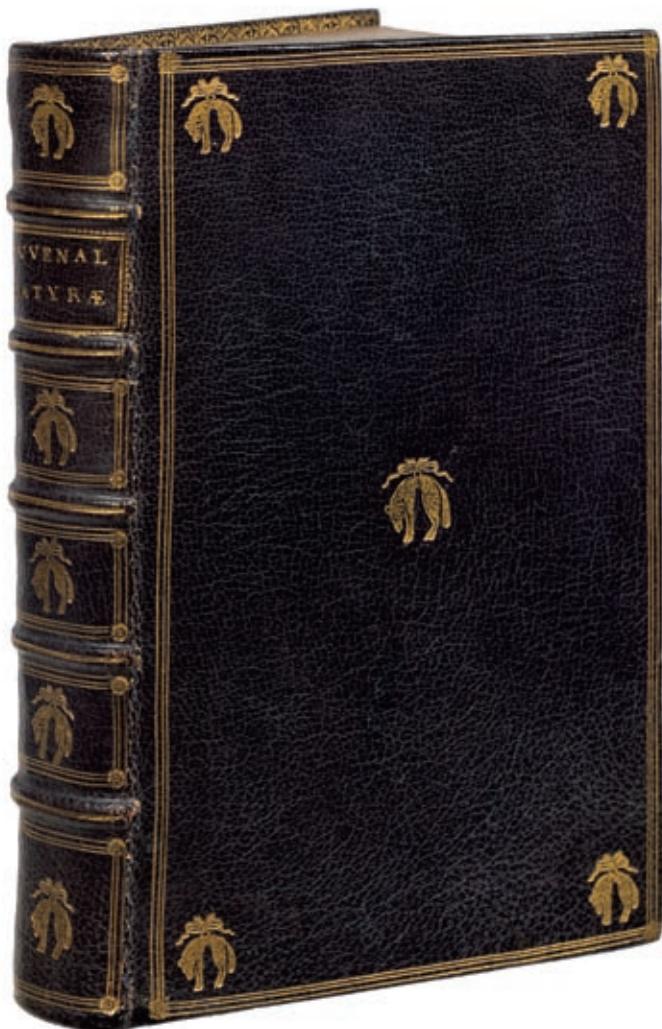
**Provenance** : comte de Gramont (Cat., 1933, n° 30).

Cioranescu, 33270 (Édition de 1654) ; Brunet, I, 1635 (Édition de 1665 et 1656) ; Tchemerzine, *Livres à figures... édités en France au XVII<sup>e</sup> siècle*, II, p. 201 ; Duportal, *Livres à figures édités en France de 1601 à 1660*, pp. 247-248 (« Les figures des *Tableaux de la pénitence* n'ont plus rien de l'imagerie pieuse ; c'est de l'illustration religieuse largement comprise »).



29 - *Fontenelle*

- 31 [...]. HORAE Diurne Breviarii Romani... *Paris, G. et N. Clopejav*, 1676, in-8°, maroquin rouge, plats ornés d'un grand décor aux petits fers contenu dans des encadrements quadrilobés, dos à nerfs orné muet, tranches dorées (*reliure de l'époque*).  
5 figures hors-texte non signées.  
Impression en rouge et noir.  
Exemplaire réglé.  
Reliure étrangère de l'époque, bien conservée.  
Coiffe inférieure restaurée.  
Dimensions intérieures : 187 x 123 mm.
- 32 [...]. IMITATION de Jésus-Christ (De l')... *Paris, Guillaume Desprez*, 1708, in-12, maroquin rouge saumoné janséniste, dos à nerfs, doublure de maroquin bleu sertie d'une roulette dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).  
Traduction de Beüil, prieur de Saint-Val, de cet ouvrage de dévotion attribué à Thomas a Kempis.  
Un frontispice et 4 figures non signées.  
Exemplaire réglé, habillé d'une reliure d'une grande élégance. Sobre extérieurement, elle est finement doublée.  
Mors du plat supérieur fendu.  
Dimensions intérieures : 152 x 90 mm.  
**Prestigieuses provenances** : Bonnemet ; La Vallière (Cat., 1783, n° 730) ; Radziwill (Cat., 1865, n° 76 « Charmant exemplaire relié par Boyet ») ; Pichon (Cat., 1897, n° 110, acquis chez Fontaine) ; Rahir (Cat. VI, 1938, n° 1720 « belle reliure doublée de Du Seuil »).
- 33 [...]. INSTRUCTIONS Pratiques et pièces pour la dévotion au sacré cœur divin, l'office, vespres et messe de cette dévotion. *Paris, Valleyre*, 1748, in-8°, maroquin rouge, dentelle dorée autour des plats avec fer à l'oiseau et pièces d'armes dans les angles, dos à nerfs orné des mêmes pièces d'armes plusieurs fois répétées, doublure et gardes de papier à fond étoilé doré, tranches dorées (*reliure de l'époque*).  
Seconde édition, en partie originale.  
Une figure anonyme, répétée, mais en sens inverse.  
Exemplaire aux armes de Marie-Joseph de Saxe (1731-1767), mère de Louis XVI, habillé d'une reliure ornée d'une délicate dentelle.  
« Sa bibliothèque personnelle ne contenait que des livres de piété et des ouvrages en petit nombre sur la théologie, l'histoire, la musique... Ils sont généralement bien reliés, et quelques-uns... ont conservé l'étiquette de Padeloup. »  
Dimensions intérieures : 163 x 95 mm.  
**Provenance** : Marie-Joseph de Saxe ; Lavedan (mention portée au crayon noir sur un feuillet de garde).  
Quentin-Bauchard, II, pp. 97-104 ; Olivier, 2526.
- 34 JUVÉNAL et PERSE. D. Junii Juvenalis et auli Persii Flacci Satyrae... *Lyon et Rotterdam, [Pieter et Cornelis] Hackius*, 1664, in-8°, maroquin bleu nuit, filets dorés autour des plats, fer à la Toison d'or répété au centre et aux angles, dos à nerfs orné de même, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure ancienne*).  
L'une des plus rares éditions des *Satires* de Juvénal et de Perse, donnée dans la collection des *Variorum* par le grammairien hollandais Corneille Schrevel (1615-1664).  
Dans ses *Satires*, Juvénal opposa la dépravation de son temps aux mœurs plus chastes des Romains de la République. À travers ses seize satires, il attaque les pratiques des nobles comme des plébéiens. Ainsi, la quatrième et la onzième évoquent la gastronomie à travers le faste des banquets ou, la sixième, l'émancipation et la liberté de mœurs des femmes.  
Un titre-frontispice gravé au burin et à l'eau-forte.  
Bel exemplaire du baron de Longepierre paré d'une reliure décorée du fer de la Toison d'or. Selon Portalis, ce groupe de reliure est attribuable à l'atelier des Padeloup ou à Augustin Du Seuil (1673-1746), ouvrier de Philippe Ier Padellou (1650-1728) dont il épousa la fille. Elle est à rapprocher de la reliure des *Heures imprimées par l'ordre de Monseigneur le cardinal de Noailles*, sorties des presses de François Muguet en 1710, provenant de la collection Michel Wittock (Cat. II, 2004, n° 113).



34 - Juvénal et Perse

Portalis rapporte avec justesse les propos de Charles Nodier dans sa préface du catalogue Pixéricourt : *Les reliures de la bibliothèque Longepierre [...] jouissent du même crédit auprès des amateurs que celles qui annoncent les livres de Grolier, du président de Thou et du comte d'Hoym. Elles sont en général d'une grande perfection dans leur simplicité, et cette bibliothèque d'un choix admirable, ne paraissant pas avoir été jamais fort étendue, elles se présentent très rarement dans les ventes.*

Quelques rousseurs éparses.

Dimensions intérieures : 192 x 115 mm.

**Provenance :** Hilaire-Bernard de Requeleyne, baron de Longepierre (1659-1721) ; Édouard Rahir (*Cat., 1936, IV, n° 1084*) avec son ex-libris ; John Lowe (ex-libris).

Roger Portalis, *Bernard de Requeleyne, baron de Longepierre, 1905*, pp. 151-152 ; Ernest Thoinan (pseud. d'Antoine-Ernest Roquet), 1893, *Les Relieurs français*, pp. 273-278 et 359-360.

- 35 LA BRUYÈRE (J. de). *Les Caractères de Théophraste... Amsterdam, François Changuion, 1743*, 2 vol. petit in-8°, maroquin rouge, filet doré autour des plats, dos à nerfs ornés, filet et roulette dorée intérieurs, tranches dorées (*Antoine Chaumont*).

Intéressante édition avec les notes de Coste.

Établie d'après l'édition de Paris chez David en 1740, elle contient les notes de Pierre Coste (1668-1747). On y trouve la *Clef des Caractères* (tome 1, pp. IX-XLIV) ; le *Discours prononcé dans l'Académie françoise* (tome 2, pp. 309-352), la *Défense de La Bruyère* (pp. 353-550) et la *Table des principales matières* (pp. 551-559).

Un frontispice gravé par Folkema d'après Bernard Picart, un portrait du baron d'Imhoff gravé par Houbraken d'après Quinkhard.

Exemplaire imprimé sur papier fin de Hollande, relié au début du XIX<sup>e</sup> siècle par Antoine Chaumont, avec son étiquette contrecollée sur un feuillet de garde.

Ont été ajoutés : un portrait de La Bruyère gravé par Folkema d'après Saint Jean (tome 1) et un autre du même gravé par Savart d'après le même (tome 2).

Dimensions intérieures : 174 x 101 mm.

**Provenance :** Edward Vernon Utterson (ex-libris) ; un ex-libris non identifié.

Cohen, I, 539-540 ; Brunet, III, 721.

- 36 [LA FAYETTE (M.-M., comtesse de)]. *La Princesse de Clèves. Paris, Compagnie des libraires associés, 1719*, 3 t. en un vol. in-12 de [8]-103-[1] p. ; [2]-207-[3] p. ; [2]-210 p., maroquin rouge, filets et roulette dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs fleurdelisé sur fond étoilé, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition rare de ce chef-d'œuvre de la préciosité classique, considéré comme le premier roman moderne de la littérature française.

Se déroulant au XVI<sup>e</sup> siècle, ce roman historique, empreint de jansénisme et de libertinage, décrit avec force détails les étapes du sentiment amoureux entre Melle de Chartres et M. de Nemours à la cour du roi Henri II.

Exemplaire aux armes royales, Louis XV (1710-1774) régnant alors.

Coins et coiffe supérieurs restaurés.

Dimensions intérieures : 162 x 89 mm.

Tchemerzine, VI, 357 ; Barbier, 1882, III, p. 1026 ; Olivier, pl. 2495, fer n° 2.

*Reproduction de la reliure page 6*

- 37 LA FONTAINE (J. de). *Fables choisies mises en vers. Paris, Desaint et Saillant, Durand, 1755-1759*, 4 vol. in-folio, maroquin rouge, larges roulettes feuillagée ou festonnée autour des plats, en angle feuillage doré, dos à nerfs ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Probablement le projet le plus ambitieux au XVIII<sup>e</sup> siècle pour l'illustration d'un texte littéraire.

Un frontispice par Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), terminé par Dupuy et gravé par Charles-Nicolas Cochin (1715-1790) et 275 figures dessinées par Oudry et retravaillées par Cochin, interprétées sur cuivre par 42 graveurs choisis par le protégé de Mme de Pompadour.

Les 203 culs-de-lampe à motifs floraux ou allégoriques furent gravés sur bois par Le Sueur et Papillon.

La partie typographique fut confiée à Charles-Antoine Jombert.

Exemplaire très bien conservé.

Du premier tirage, il est imprimé sur grand papier de Hollande et a été relié en maroquin rouge. Son décor est typique de l'époque.



37 - *La Fontaine*

Petite déchirure en marge de la page 101 du T. IV. Quelques feuillets ombrés.

Dimensions intérieures : 487 x 320 mm.

**Provenance** : comte Greffulhe (*Cat.*, 1937, n° 60, « superbe exemplaire... dans une riche et fraîche reliure. Quelques très légères rousseurs »), avec son ex-libris.

Cohen, 548-549 ; Portalis, 1877, pp. 90-126 et 478-489 ; Ch. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1987, n° 198 ; Cl. Lesage, *La Fortune des Fables au XVIII<sup>e</sup> siècle*. BNF-Seuil, 1995, pp. 160-165 ; Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book (1700 to 1914)*. New York, The Pierpont Morgan Library, 1986, pp. 16-20.

- 38 LA FONTAINE (J. de). *Contes et nouvelles en vers...* Amsterdam, 1762, 2 vol. in-8°, maroquin rouge, dentelle dorée autour des plats avec rosaces en angles, l'ensemble serti de filets droit ou festonné, dos lisses ornés, doublure et gardes de papier à fond étoilé, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Premier tirage.**

L'une des plus célèbres illustrations du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Elle s'inscrit dans le courant initié par Watteau, l'art galant, genre dans lequel les *Contes* trouvèrent leur juste équivalent.

Commandée par les Fermiers généraux, puissants financiers, cette édition apparaît comme l'une des plus parfaites productions d'imprimerie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ils sollicitèrent Eisen (1720-1778), alors professeur de dessin de la marquise de Pompadour, pour l'illustrer. Ce dernier s'acquitta de cette tâche avec talent, et devint le dessinateur du XVIII<sup>e</sup> siècle qui sut « adapter au mieux les *Contes* de La Fontaine à l'esprit de son époque ».

Il fut précédé dans cet exercice par Larmessin (ca. 1740) et Charles-Nicolas Cochin (1742) et devança Fragonard (1795) qui sut s'en souvenir quelques années plus tard.

Un portrait de La Fontaine interprété par Ficquet d'après Rigaud, un portrait de l'illustrateur gravé par le même d'après Vispré, et 80 figures d'Eisen interprétées par Aliamet, Baquoy, Choffard, de Longueil.

4 vignettes et 53 culs-de-lampe par Choffard.

Les figures sont ici d'un tirage contrasté, *Le Diable papefiguière* et *Le Cas de conscience* sont de l'état couvert, tirage le plus rare. « Autant certaines figures découvertes sont rares, autant celles pour le *Diable*... et le *Cas de conscience* sont communes », dit Cohen.

Exemplaire à belles marges, dans de fraîches et élégantes reliures du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dimensions intérieures : 181 x 119 mm.

**Provenance** : Barthou (*Cat. I.*, 1935, n° 85 avec reproduction, « riches reliures à dentelle, très caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle »), avec son ex-libris.

Cohen, I, 558-559 ; Portalis, 1877, pp. 190-213 (« Le Chef-d'œuvre d'Eisen », p. 196) ; José de Los Llanos, *Les Illustrateurs des Contes de La Fontaine au XVIII<sup>e</sup> siècle*, BNF-Seuil, pp. 74-95 ; Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, pp. 51-62.

- 39 LA ROCHEFOUCAULD (Fr. duc de). *Maxime et réflexions morales*. Paris, Imprimerie royale, 1778, in-8°, maroquin rouge, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition donnée par Suard, avec par ce dernier une *Notice sur le caractère et les écrits du duc de la Rochefoucauld*. L'*Avertissement* indique qu'elle a été établie sur le manuscrit original et sur des exemplaires corrigés par l'auteur.

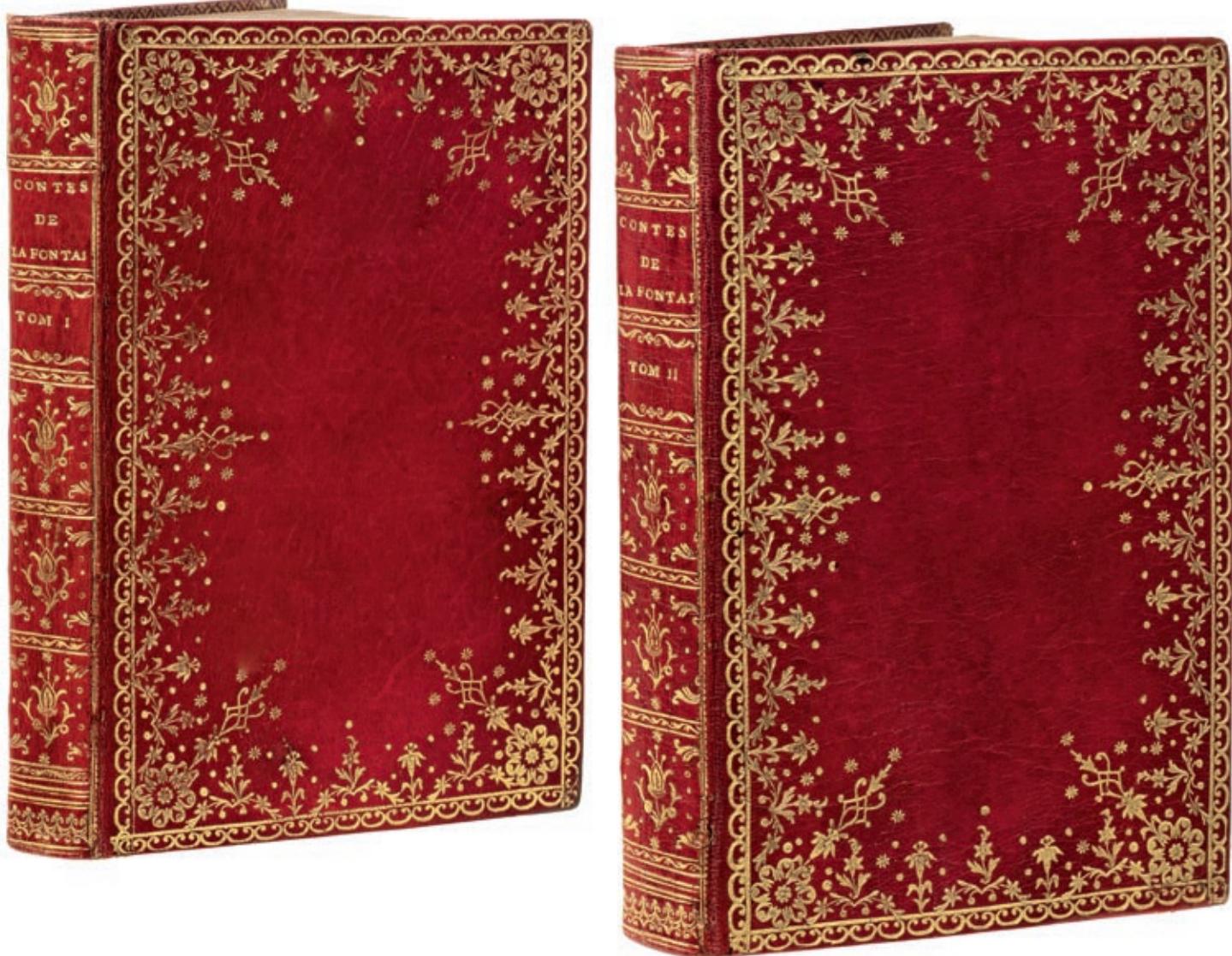
Un portrait de l'auteur gravé par Choffard d'après Petitot.

Bel exemplaire à grandes marges.

Un plat très légèrement tavelé.

Dimensions intérieures : 180 x 130 mm.

Tchemerzine, VII, p. 65 ; Bernard, *Histoire de l'Imprimerie royale*, p. 216 ; Cohen, I, 600-601.



38 - *La Fontaine*

- 40 LE FRANC DE POMPIGNAN. Poësies sacrées et philosophiques... *Paris, Imprimerie de Prault, 1763*, in-4°, maroquin rouge, élégante dentelle autour des plats, armes au centre, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un fleuron sur le titre par Eisen, gravé par Lemire et 6 vignettes par Cochin interprétées par Prévost.

Prestigieux exemplaire habillé d'une reliure à dentelle, aux armes de Marie Leczinska, bien complet de l'*Examen des poësies sacrées*.

Dimensions intérieures : 284 x 210 mm.

**Provenance** : Marie Leczinska (1703-1768) ; un cachet (page de titre et p. 49) non identifiable.

Cohen, 614 ; Quentin-Bauchard, *Les Femmes bibliophiles*, I, pp. 37-54 ; Olivier, 2507 (fer non répertorié).

- 41 LA GUÉRINIÈRE (François Robichon de). L'école de cavalerie, contenant la connaissance, l'instruction et la conservation du cheval. *Paris, Jacques Collombat, 1733*, in-folio, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, armes au centre, pièce d'armes en angles, dos à nerfs orné de pièces d'armes plusieurs fois répétées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition in-folio, la plus recherchée de ce monument de la littérature équestre rédigé par La Guérinière (1688-1751), élève de Vendueil, directeur de l'académie des Tuileries, fonction qui assura sa renommée jusqu'à sa mort.

Dédicé au prince Charles de Lorraine, grand écuyer de France, le traité contient, au chapitre 5 de la première partie, des *Remarques sur les Chevaux des différens Pays* (p. 30) et, au chapitre 2 de la troisième partie, des développements intéressants sur les maladies du cheval (p. 185).

Bien que non répertorié par Thiébaud, l'auteur s'intéresse aussi aux *Chevaux de chasse* au chapitre 20 de la deuxième partie. D'emblée, La Guérinière reconnaît le rôle d'amusement de la chasse à courre pour les rois et les princes, mais aussi la « conformité qui se rencontre entre la chasse et la guerre » (p. 153). Il s'inscrit en faux contre l'idée qui opposerait les règles de dressage du cheval de chasse et de guerre aux règles du manège. Détaillant les techniques du trot, puis du galop, l'auteur finit par se référer à son illustre prédécesseur, La Broue, (ca. 1530 - ca. 1610) pour livrer le secret de l'apprentissage du saut de haies et de fossés.

Un frontispice avec le portrait de Louis XV en médaillon, 23 planches dont 6 portraits équestres, 3 vignettes en-tête, un cul-de-lampe dit aux singes, d'après Charles Parrocel (1688-1752) gravés, entre autres, par J. Audran, Aveline, Beauvais, L. Cars, Coquart, N. Dupuis, J.-P. Lebas, L. Desplaces.

Prestigieux exemplaire en maroquin rouge aux armes d'Henri-François d'Aguesseau, chancelier de France et garde des Sceaux sous Louis XV, membre de l'Académie des sciences. L'œuvre de ce juriste est considérée comme étant à l'origine du Code Napoléon.

Condition rarissime.

La bibliothèque hippique du baron de Curnieu ne possédait qu'un exemplaire en demi-maroquin rouge dans une reliure du XIX<sup>e</sup> siècle (Cat., 1986, n° 88).

Coiffes restaurées. Quelques rousseurs éparses.

Dimensions intérieures : 438 x 283 mm.

**Provenance** : chancelier Henri-François d'Aguesseau (1668-1751).

Cohen, 587 ; Menessier de La Lance, II, 27 ; Nissen, *Die Zoologische Buchillustration*, 2361 ; Brunet, III, 769 ; Daniel Roche (dir.), *Les écuries royales*. Paris, 1998, pp. 85, 111-112 et 195 ; Olivier, 594.

- 42 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. [Paris], [Quillau], 1718, petit in-8°, maroquin rouge, roulettes, filet droit, chaînette dorés autour des plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Derome le Jeune*).

#### Premier tirage.

Traduction d'Amyot.

Un frontispice d'Antoine Coypel, 28 figures dessinées par Philippe, duc d'Orléans (1674-1723), sous la conduite de Coypel, son premier peintre, une vignette en-tête par Scotin et 6 lettres capitales ornées.

Cette série de 28 dessins a été interprétée par Benoît Audran.

Une 29<sup>e</sup> figure, gravée en 1728, dite « des petits pieds », a été insérée dans quelques exemplaires, comme ici. Elle est attribuée au comte de Caylus.

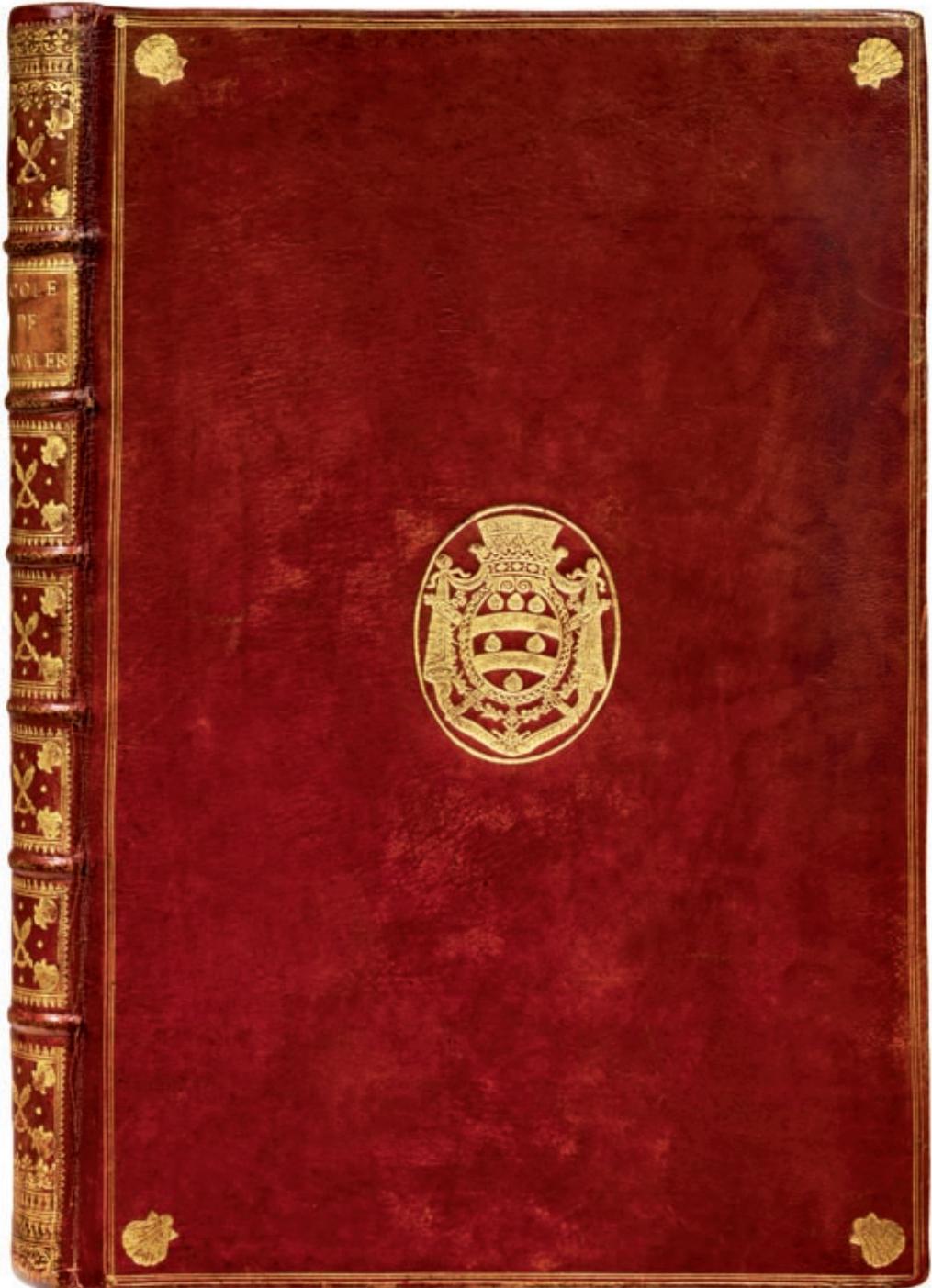
Édition dite du Régent, tirée à 250 exemplaires.

Exemplaire relié dans les années 1785-1789 par Derome le Jeune avec son étiquette contre-collée au recto d'un feuillet de garde.

Il est très bien conservé.

Dimensions intérieures : 167 x 100 mm.

Cohen, I, 649-650 ; Portalis, 1877, pp. 471-478 ; P. Ract-Madoux, *Bulletin du bibliophile*, 1989, II, p. 389, G-3.



41 - *La Guérinière*

- 43 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. [Paris], 1745, in-12, maroquin rouge, dentelle dorée autour des plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un frontispice de Coypel, 29 figures de Philippe d'Orléans, gravées par Audran et 4 culs-de-Lampe.

Agréable exemplaire habillé d'une reliure de l'époque décorée d'une dentelle.

Le relieur n'a pas jugé nécessaire de conserver le feuillet vierge placé après le titre.

Coins supérieurs légèrement écrasés. Traces de colle ancienne en marge de la figure des *petits pieds* destinée à la masquer.

Dimensions intérieures : 161 x 97 mm.

**Provenance** : Bibliothèque de Laroche (ex-libris du XVIII<sup>e</sup> siècle).

Cohen, I, 652.

- 44 [...]. Le Nouveau testament de Nostre Seigneur Jesus-Christ... Septième édition... Les épîtres de Saint-Paul... Mons, G. Migeot, 1677, 2 ouvrages en un vol. in-4°, maroquin rouge saumoné, en angle sur les plats et au dos emblème de la Toison d'or, dos à nerfs, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Belle édition de la traduction dite de Port-Royal due à Le Maître et de Sacy, son frère, revue par Arnauld et Nicole.

Connue sous le nom de *Nouveau Testament de Mons*, cette traduction était particulièrement prisée des jansénistes. Elle fut farouchement attaquée par leurs adversaires dès sa parution en 1667. Deux bulles papales, celle de Clément IX, du 20 avril 1668, et celle d'Innocent XI du 9 septembre 1679, défendirent sous peine d'excommunication, d'imprimer, lire ou de conserver cette version biblique.

Frontispice de N. Pitau d'après Jean-Baptiste de Champagne.

Exemplaire du baron de Longepierre, réglé et frappé de l'emblème de la Toison d'or, marque adoptée par cet exigeant bibliophile pour singulariser ses livres.

On observe l'emploi inhabituel de trois fers différents pour la marque de la Toison d'or ; ils sont reproduits chacun dans l'ouvrage du baron Portalis.

Jean Viardot insiste longuement sur Longepierre dont « les reliures sont d'un raffinement inouï » et dont les exigences « n'en reviennent pas moins toutes à des raffinements concernant [...] la nature et la nuance du matériau de couvrure (veau fauve, marbré, etc., maroquin rouge, bleu, citron...), la facture et le décor de la reliure... ».

Dos très légèrement plus clair.

Dimensions intérieures : 257 x 184 mm.

**Provenance** : Longepierre (1659-1721) ; Charles Van Der Elst avec son ex-libris (Cat., 1985, n° 142, « Très bel exemplaire »).

Roger Portalis, *Bernard de Requeleyne baron de Longepierre*, 1905, pp. 1, 20 et 21 ; Chambers, II, 1439 ; E. Hublard, *Le Nouveau Testament de Mons. Histoire d'un livre*. Mons, 1914 ; Viardot (J.), *Histoire des bibliothèques françaises*, 1988, tome 2, p. 282.

- 45 MALHERBE (Fr. de). Poésies de Malherbe rangées par ordre chronologique ; avec un discours sur les obligations que la Langue et la Poésie Française ont à Malherbe... À Paris, Imprimerie de Joseph Barbou, 1757, in-8°, maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné d'un fer plusieurs fois répété, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition critique ; on la doit à Lefevre de Saint-Marc.

Le texte est précédé d'un *Mémoires pour la vie de Malherbe* de Racan.

Un portrait de l'auteur d'après Dumonstier, gravé par Fessard.

L'un des rares exemplaires sur grand papier de Hollande.

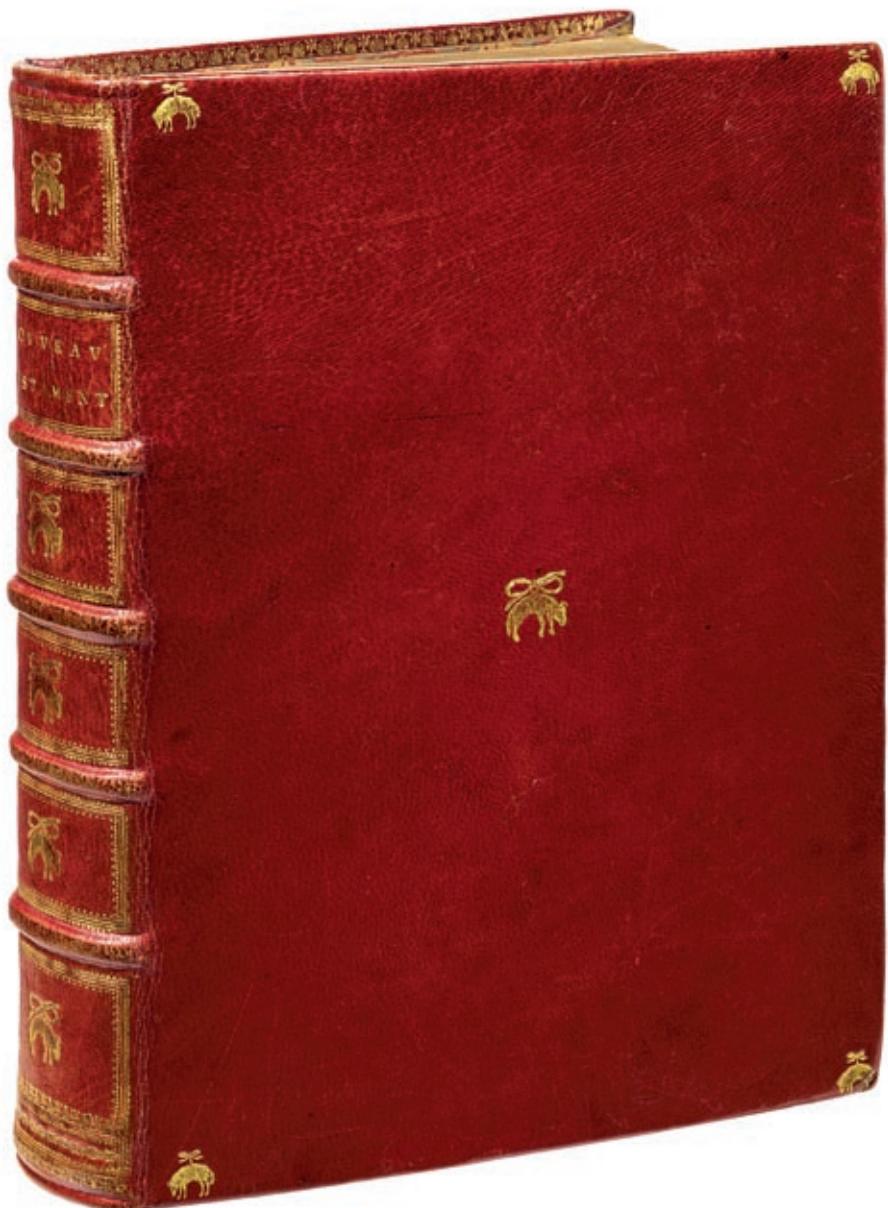
Il est habillé d'une reliure décorée du fer à l'oiseau, marque d'un savoir-faire.

Plats très légèrement tavelés.

Dimensions intérieures : 285 x 125 mm.

**Provenance** : Rahir (Cat., 1938, n° 1735) avec son ex-libris.

Tchemerzine, VII, p. 362 ; Cohen, 673 (Ne cite aucun exemplaire aux armes).



44 - Nouveau Testament

- 46 MANESSON-MALLET (A.). *La géométrie pratique*. Paris, [Jean] Anisson, 1702, 4 volumes in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, arme au centre, dos à nerfs orné de pièces d'armes plusieurs fois répétées, en pied roulette alternativement à la fleur de lys ou au dauphin couronnés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Seule et unique édition de cette œuvre de topographie historique portant sur Paris et ses environs, sur les châteaux français et sur l'étranger.

Soldat dans le régiment des gardes de Louis XIV, puis ingénieur et sergent-major d'artillerie au Portugal, Allain Manesson-Mallet (1630-1706) fut nommé maître de mathématiques des pages de la Petite écurie du roi à son retour.

Un portrait anonyme de Louis XIV et 492 planches gravées en taille-douce.

S'ouvrant sur une épître au roi, Manesson-Mallet a mis à profit ses connaissances d'ingénieur militaire rompu au levé des plans pour la construction de places fortes. Les appliquant ici au domaine civil, il a représenté, au tome I, des vues de Versailles (pl. II à XLIV), de Paris et de ses environs (pl. XLVI-CXXXII) ; au tome II, de monuments parisiens (pl. III à LXXVII) et des vues de capitales européennes (pl. CVI à CXX) ; au tome III des vues mêlées de Paris et de ses environs ; enfin, au tome IV, des vues de monuments italiens (pl. XXXIV à LVIII).

L'un des deux exemplaires aux armes cités par Cohen.

Exemplaire de Louis de France dit le Grand Dauphin (1661-1711). Fils aîné de Louis XIV, écarté du pouvoir, il fit campagne en Allemagne et en Flandres entre 1688 et 1694.

Dans le premier tome, l'extrait du privilège est suivi de 2 feuillets dont un avec un portrait de Louis XIV, et la table alphabétique d'un feuillet d'errata, soit trois feuillets non annoncés par Pastoureau.

En pied des feuillets du tome I, petite auréole brune.

Dimensions intérieures : 140 x 207 mm.

**Provenance :** Louis Gaignat (Cat., 1769, n° 1243 « Acheté chez Jombert ») ; Leroux de Lincy (?) ; J. Pichon (Cat., 1897, n° 282) ; Galard de Béarn (Cat. I, 1920, n° 23) avec son ex-libris ; Rahir (Cat. IV, 1936, n° 1108) avec son ex-libris.

Cohen, 673-674 ; M. Pastoureau, *Les Atlas français (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, 1984, pp. 335-344 ; Grosseuvre, *Livres rares et précieux... relatifs à l'histoire du château de Versailles et des châteaux royaux de la région*, 1934, n° 130 (pour un exemplaire en veau) ; Jordan, n° 2348 ; Olivier, pl. 2522, fer n° 6 ; De Vitry, *Geometry and Space*, 2002, n° 573 (pour un exemplaire en veau).

- 47 MARQUERITE de NAVARRE. *Heptaméron francois*. Berne, Nouvelle Société Typographique, 1780-1781, 3 vol. in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

#### Premier tirage.

« Jolie édition dont les vignettes sont d'une fort belle exécution » (Brunet, III, 1418).

Le cycle iconographique à deux mains est l'œuvre du Bernois S. Freudenberg et du Suédois Dunker, également poète.

Un titre-frontispice de Dunker, annonçant chaque volume, 73 figures hors-texte de Freudenberg, gravées à l'eau-forte par Halbou, Guttenberg, de Longueil, de Launay, Leroy ; et 144 vignettes et culs-de-lampe de Dunker, interprétés par lui-même, Eichler, Pillet.

Exemplaire de choix, en maroquin d'époque.

Les figures du T. III présentent comme toujours des numéros.

Dimensions intérieures : 187 x 114 mm.

**Provenance :** Henri Bonasse (ex-libris).

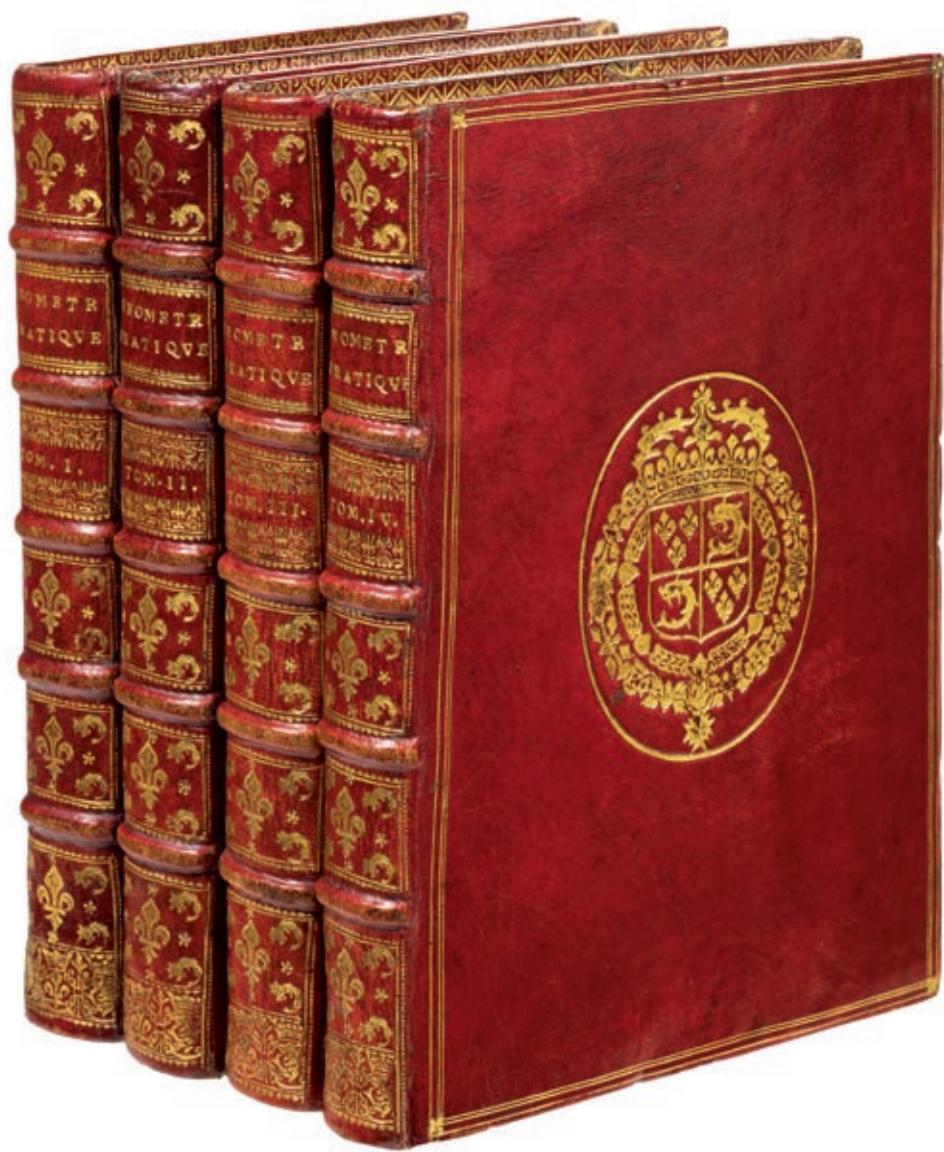
Cohen, 2, 680-681 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 525 ; Ray, *The Art of the French illustrated book*, n° 66.

- 48 MOLIÈRE (J.-B.). *Oeuvres de Molière avec des remarques grammaticales ; des avertissements et des observations sur chaque pièce...* Paris, Compagnie des libraires associés [imprimerie de Michel Lambert], 1773, 6 vol. in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition illustrée par Moreau le Jeune, contenant en édition originale les notes d'Antoine Bret (1717-1792).

Parue cent ans après la mort de Molière, et établie sur le texte de l'édition de 1734, elle comprend, au premier tome, la *Vie de Molière* par Voltaire avec un *Supplément* par Bret (pp. 51 à \*80).

Un portrait de Molière gravé par Cathelin d'après Mignard, 33 figures hors-texte et 6 fleurons de titre par Moreau le Jeune (1741-1814) gravés par Baquoy, de Launay, Duclos, Masquelier, Née, Simonet, Lebas, etc.



46 - Manesson-Mallet

Les illustrations de Jean-Michel Moreau lui firent connaître la notoriété à trente-deux ans. Spirituelles et vivantes, elles traduisent à merveille la pensée de Molière.

Superbe exemplaire de premier tirage, dans d'élégantes et fraîches reliures de l'époque.

Il contient bien les cartons aux pages 66-67 et 80-81 du premier tome. En outre, figure un feuillet d'approbation et de privilège à la fin du tome 5, non annoncé par Cohen.

Dimensions intérieures : 196 x 123 mm.

**Provenance :** Édouard Rahir (*Cat. III, 1935, n° 856*) avec son ex-libris.

Cohen, 716-719 (« Les bons exemplaires contiennent en double les pages 66-67 et 80-81 du tome premier ») ; Paul Lacroix, *Bibliographie moliéresque*, n° 347 (« De toutes les œuvres avec les notes de Bret, celle-ci est la plus recherchée ») ; Tchemerzine, VIII, p. 360 (« Les meilleurs exemplaires sont ceux qui possèdent en double les pages... ») ; Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 50 ; Portalis, 1877, pp. 460-461.

- 49 MAROT (Cl.). Œuvres... Revûes sur plusieurs manuscrits & sur plus de quarante éditions... Accompagnées d'une préface historique & observations critiques. *La Haye, P. Gosse et S. Neaulme, 1731*, 6 vol. in-12, maroquin olive, filets dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs ornés de pièces d'armes plusieurs fois répétées, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Importante édition critique faite sur l'édition de Niort de 1596.

Elle est accompagnée des notes de Lenglet-Dufresnoy, qui a signé l'épître dédicatoire au comte d'Hoym sous le pseudonyme de Gordon de Percel.

Simultanément une édition de format in-quarto a été publiée.

Un portrait de l'auteur signé Fillocel.

Prestigieux exemplaire aux armes de la comtesse de Verrue (1670-1736), cité par Quentin-Bauchard, « La série de nos anciens poètes y est brillamment représentée par de beaux exemplaires du *Roman de la rose*... ; de Villon, Galliot du Pré, 1533 ; Clément Marot, La Haye, 1731, (6 vol. in-12) ; ... ».

Née Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, fille du duc de Luynes et d'Anne de Rohan, elle était l'une des grandes bibliophiles de son temps et une personnalité féminine importante du siècle des Lumières. Elle possédait une bibliothèque à Paris et une autre à Meudon. Conseillée dans ses achats par le marquis de la Faye, elle acquit un grand nombre d'ouvrages licencieux ce qui valut à sa bibliothèque d'être censurée.

Dimensions intérieures : 145 x 80 mm.

**Provenance :** comtesse de Verrue (*Cat., 1737, n° 208*) ; Double (ex-libris) ; Morgand (*Cat., 1910, n° 336*) ; La Baume Pluvinal (*Cat., 1981, n° 173*, avec reproduction).

Tchemerzine, VIII, p. 40 « Excellente édition critique » ; Brunet, III, p. 1458 ; Quentin-Bauchard, I, p. 415.

- 50 MONTESQUIEU (Ch.-L. de Secondat de, baron de). Œuvres. *Paris, Plassan, Régent-Bernard et Grégoire, an IV [1796]*, 5 vol. in-4°, maroquin rouge à grains longs, encadrement de filets dorés en bordure des plats contenant une roulette dorée, étoiles aux angles, dos lisse orné de feuillages sur fond étoilé, petite grecque dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

« La meilleure et la plus belle des éditions collectives anciennes de Montesquieu. »

Un portrait de l'auteur en frontispice d'après Antoine-Denis Chaudet (1763-1810), gravé par Pierre-Alexandre Tardieu, deux cartes dépliantes interprétées par le même pour éclairer *L'Esprit des lois*, et 13 figures par Chaudet, Moreau, Perrin, Vernet et Peyron, gravées, entre autres, par Malapeau, Girardet, Née, Langlois le Jeune, Lemire, Patas et Pauquet.

L'un des très rares exemplaires sur grand papier vélin, avec les figures avant la lettre.

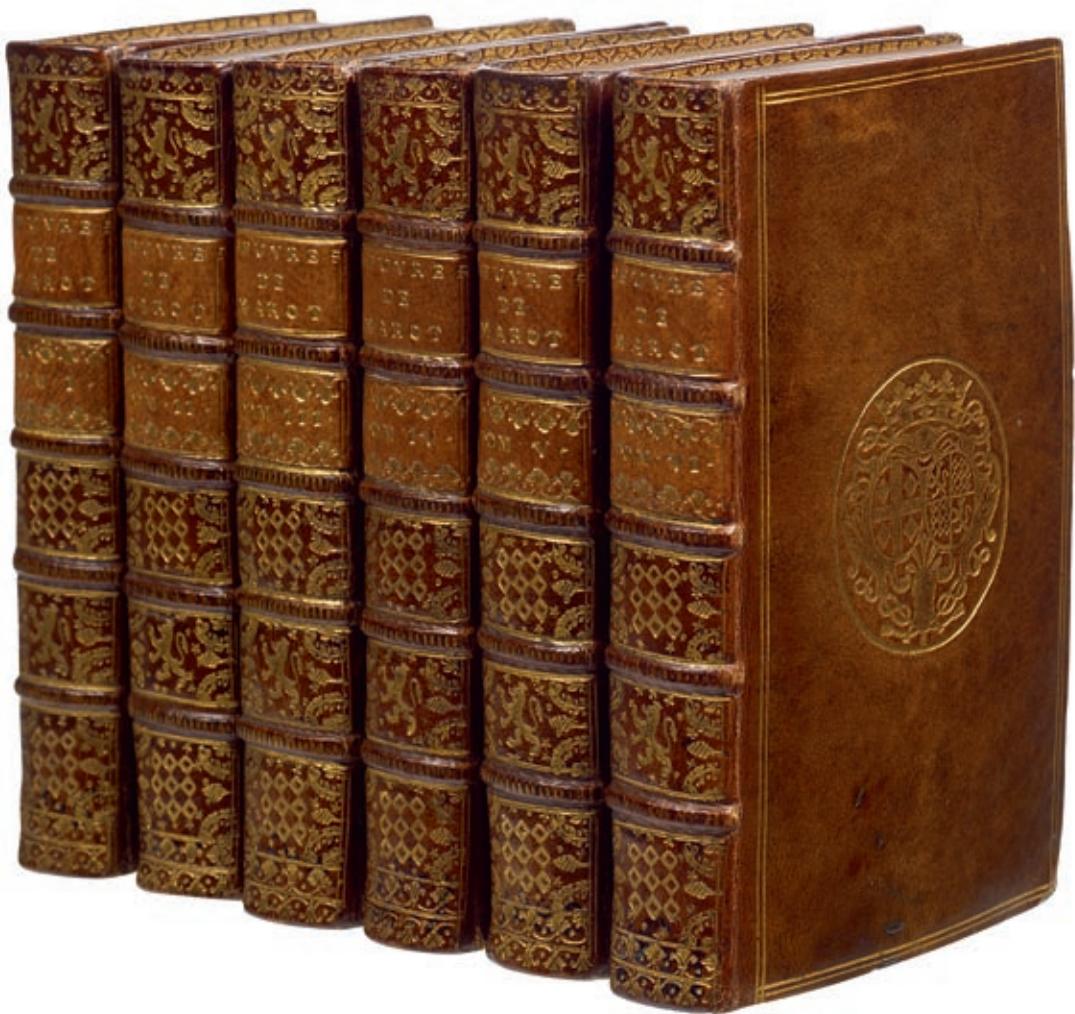
Le vocabulaire ornemental de la reliure rappelle celui utilisé par Jean-Claude Bozerian (1762-1840) et par son successeur, Lefebvre.

Trace de plis aux faux-titre et titre du tome III. Petit manque de papier sans atteinte au texte aux pages 211, 225, 287 et 313 du T. II.

Dimensions intérieures : 306 x 222 mm.

**Provenance :** Marchal (ex-libris).

Tchemerzine, VIII, 463 ; Cohen, 731 ; Portalis, 1877, pp. 66-69.



49 - Marot

- 51 MOREAU (P.). Les saines prières de l'âme chrétienne escriptes et gravées après le naturel de la plume par P. Moreau... *Paris, se vendent rue Saint-germain de l'Auxerrois chez l'auteur, 1644*, in-16 de 106 ff. n. ch., maroquin rouge, plats ornés d'un décor à la fanfare s'organisant autour d'un cartouche central mosaïqué de maroquin vert olive, angles mosaïqués de maroquin vert olive, compartiments ornés d'un décor aux petits fers pointillés, dos muet orné de même, roulette dorée intérieure, tranches dorées, fermoirs (*reliure de l'époque*).

Pierre Moreau (1600-1648), maître écrivain et imprimeur.

Sa grande originalité fut d'avoir dessiné et gravé des caractères mobiles à l'imitation de son écriture, s'inscrivant ainsi dans cette démarche inaugurée au XVI<sup>e</sup> siècle avec le caractère de civilité, de passer de la calligraphie à la typographie.

Il reçut le titre d'imprimeur du roi en 1643, et imprima 33 livres jusqu'à sa mort en 1648.

On lui connaît plusieurs livres dont ce joli livre de prières.

Un livre d'heures dessiné et gravé par Pierre Moreau, dédié à Anne d'Autriche. Cette entreprise commença dès 1626, un premier tirage vit le jour en 1631, suivi par ceux de 1632, 1644, 1649 et 1686.

Chaque page mêle calligraphie et ornementations florales ou entrelacs dans des encadrements variés ; on en compte plus de seize.

Parmi les nombreuses gravures qui accompagnent le texte, une suite des sept péchés capitaux.

Une reliure mosaïquée à décor compartimenté attribuable à Antoine Ruette, actif de 1644 à 1669.

Il compta comme client Habert de Montmort (1600-1679) et Anne Hyde, duchesse d'York. Elle est bien exécutée, ce qui n'était pas la coutume pour un atelier qui sacrifia la qualité à une production importante.

Les fermoirs d'origine sont à rapprocher de ceux des *Bréviaires* de la vente Esmerian sortant du même atelier.

Dimensions intérieures : 141 x 90 mm.

**Provenance :** ex-libris « à la société de la retraite chrétienne » ; Descamps-Scrive (Cat. I, 1925, n° 67, « Riche reliure mosaïquée de Le Gascon »).

I. de Conihout, *Poésie et calligraphie imprimée à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 63 (« petit in-8° de 106 ff. ») et pp. 120-121 ; A. Jammes, *Belles écritures*, n° 18 ; Esmerian, 1972, pp. 55 à 63.

- 52 [...]. OFFICE (L') de la semaine sainte à l'usage de la maison du Roy... *Paris, Collombat, 1748*, gr. in-8°, maroquin rouge, plats ornés d'une plaque, armes au centre surmontées d'un chiffre entrelacé couronné, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un frontispice, un titre gravé, et 6 encadrements dessinés par Homblot.

Très fraîche reliure aux armes et chiffres de Louis XV.

La plaque reprend le décor des reliures à compartiments du XVII<sup>e</sup> siècle.

Dimensions intérieures : 214 x 139 mm.

- 53 OVIDE. Les Métamorphoses d'Ovide, en latin et en français... *Paris, Prault, 1767-1771*, 4 vol. in-4°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés d'une tulipe et d'une palmette plusieurs fois répétées, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

#### Premier tirage.

Traduction de l'abbé Banier de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, avec des explications historiques.

Illustration interprétée principalement par Le Mire et Basan sur les *dessins des meilleurs peintres français*.

Un frontispice par Choffard, 3 pages de dédicace, 4 fleurons sur les titres des volumes, 30 vignettes, un superbe cul-de-lampe à la fin du dernier volume, et 139 figures dessinées par Boucher, Eisen, Gravelot, Leprince, Monnet, Moreau gravés par Baquoy, Basan, Binet, Duclos...

Superbe exemplaire dans de très fraîches reliures de l'époque.

Les planches 135, 138 et 139 sont ici inexactement numérotées 134, 139 et 137.

Quelques rousseurs, plus discrètes qu'à l'accoutumée.

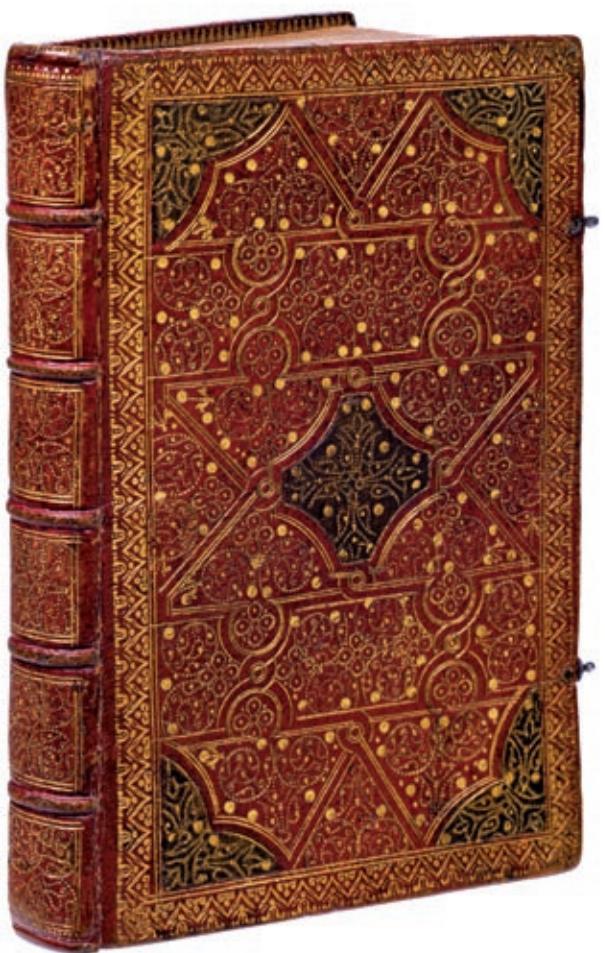
Dimensions intérieures : 256 x 190 mm.

Cohen, 769-773 « C'est un des plus galamment illustrés de tout le siècle » ; Portalis, 1877, p. 40 (« Boucher »).

- 54 PASCAL (Bl.). Les Provinciales ou lettres escriptes par Louis de Montalte... *À Cologne, Balthasar Winfelt, 1684*, gr. in-8°, maroquin rouge, dentelle dorée autour des plats, dos à nerfs orné, doublure et gardes de papier à fond étoilé, tranches dorées (*reliure ancienne*).

Édition trilingue, respectivement la première en espagnol, et la seconde en italien.

On les doit à Guillaume Wendrock (latine), Gratien Cordero (espagnole) et C. Brunetti (italien).



51 - Moreau

Exemplaire dans une élégante reliure décorée d'une dentelle ornement typique du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Petites déchirures restaurées aux pages 77 et 382.

Dimensions intérieures : 204 x 118 mm.

**Provenance :** J. M. Du Pan (ex-libris calligraphié) ; Weber (ex-libris collé sur le premier contre-plat).

Maire, *Blaise Pascal*, II, pp. 212, 372 et 376.

- 55 PASCAL (Bl.). Pensées de M. Pascal sur la religion et quelques autres sujets... Discours sur les pensées de M. Pascal, où l'on essaye de faire voir quel étoit son dessein... Discours sur les preuves des livres de Moyse... Qu'il y a des démonstrations d'une autre espèce et aussi certaines que celles de la géométrie... *Paris, Guillaume Desprez, 1683*, quatre parties en un vol. in-12, maroquin rouge janséniste, filet à froid autour des plats, dos à nerfs orné de compartiments de filets à froid, doublure de maroquin rouge, roulette et filet dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Intéressante édition publiée par la famille de Pascal chez le premier éditeur des *Pensées*.

C'est pour préserver l'image janséniste de leur auteur, qui risquait d'être compromise en raison de sa prétendue rétractation avant sa mort, que la famille de l'auteur décida de faire paraître cette édition.

Pendant vingt années, l'entourage de Pascal, notamment Gilberte Périer, sa sœur, Étienne Périer, son neveu, et Marguerite Périer, sa nièce, lutèrent pour empêcher le témoignage du curé de l'église Saint-Étienne-du-Mont, Beurrier, qui confessa et administra Pascal avant sa mort.

Cette édition est accompagnée d'un texte, *Discours sur les pensées de M. Pascal*, de l'historien Nicolas (dit Jean) Filleau de la Chaise (1631-1688), initialement destiné à servir de préface aux *Pensées* mais qui avait été supprimé pour la première édition.

Exemplaire réglé, habillé d'une délicate reliure janséniste doublée de l'époque.

Dimension intérieures : 150 x 86 mm.

**Provenance :** vicomte de Viennay (ex-libris manuscrit).

Maire, 28 et 29 ; non cité par Tchemerzine, Brunet et Cioranescu.

- 56 PINDARE. Les Olympiques. *Paris, Guérin et Delatour, Briasson, Durand, Desaint et Saillant, 1754*, in-12, maroquin citron, filets et roulettes dorés autour des plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Édition originale** de la traduction de Sozzi.

*Les Olympiques*, en célébrant le sport et les athlètes, nous rappellent l'éclat que revêtaient les Jeux olympiques dans le monde grec, avec les courses de stade et, épreuve bien plus prestigieuse, les courses de chars.

Protégé du chevalier d'Orléans, Louis-François de Sozzi (1706-1780), avocat et membre de l'Académie de Lyon, est le traducteur et l'auteur des remarques historiques.

Exemplaire en maroquin citron de l'époque relié aux armes de Louis-Joseph de Bourbon.

Son fer n'est pas identifié par Olivier (mais « comme aucun membre de la famille de Bourbon ne fut à cette époque, et même plus tard, chevalier de la Toison d'or, on ne peut qu'attribuer au prince de Condé le fer de son père... cf. remarque Fer n° 2, pl. 2635»).

Coiffes restaurées.

Dimensions intérieures : 162 x 95 mm.

**Provenance :** Louis-Joseph de Bourbon (1736-1818), prince de Condé, duc de Bourbon, grand maître de la maison du roi et pair de France, gouverneur de Bourgogne et de Bresse, et lieutenant général.

Brunet, IV, 662 ; Barbier, III, 707 ; Conlon, 54 : 948.

- 57 PIROU (A.). Œuvres complètes. *Paris, Imprimerie de M. Lambert, 1776*, 7 vol in-8°, maroquin rouge à grains longs, roulettes, filets droits et perlés autour des plats, dos lisses ornés d'un fer plusieurs fois répété, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure ancienne*).

Édition collective la plus complète des œuvres de Piron (1689-1773), donnée par Rigoley de Juvigny.  
Elle contient notamment toutes les pièces données par l'auteur au Théâtre François.

Exemplaire relié à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

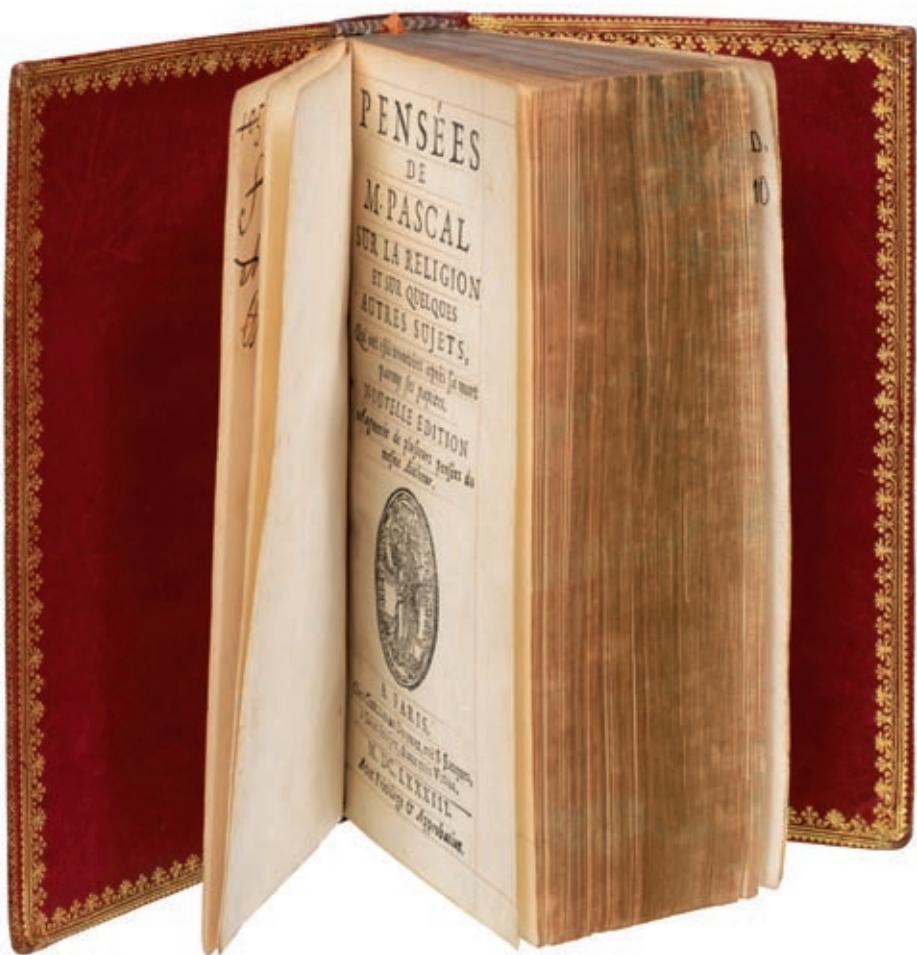
Un portrait anonyme de l'auteur a été relié en début du tome I.

Quelques coins et coiffes légèrement usés.

**Provenance :** Pauley (Cat., 1939, n° 62).

Dimensions intérieures : 200 x 120 mm.

Tchemerzine, IX, p. 200.



55 - *Pascal*

- 58 PLUTARQUE. Les Vies des hommes illustres... Les vies de Hannibal et Scipion l'Africain. *Paris, Vascosan, 1567*, 6 vol. en partie réglés... Décade contenant la vie des Empereurs. *Paris, Vascosan, 1567*, un vol. réglé. Les Œuvres morales et meslées... Table très ample des noms et choses notables. *Paris, Vascosan, 1574*, 7 vol. Soit 14 parties en 14 vol. *Paris, Vascosan, 1567-1574*, in-8°, maroquin vert émeraude, fine dentelle autour des plats avec fer à l'oiseau dans les angles, dos à nerfs ornés, doublure et gardes de tabis rouge serties d'une roulette dorée, tranches dorées (*Derome*).

Éditions formant la version la plus recherchée des œuvres de Plutarque publiée au XVI<sup>e</sup> siècle, la seule réalisée sous la direction de Jacques Amyot.

Les *Vies* sont dédiées au roi Henri II et les Œuvres morales à Charles IX. La *Décade* qui complète les *Vies* de Plutarque par celles des dix empereurs romains, traduites en français par Antoine Allègre, est dédiée à Catherine de Médicis, veuve d'Henri II et mère de Charles IX. À la fin des *Vies*, un supplément de 150 pages, paginé à part, contient les traductions, par Charles de l'Écluse, des *Vies d'Hannibal et de Scipion*. Elles connurent deux éditions in-folio à Paris en 1558 et 1565. L'intérêt de l'ensemble réside dans le fait qu'il servit de modèle aux éditions suivantes.

L'un des sommets des traductions en langue française à la Renaissance.

Montaigne lui accordait la primauté sur tous les écrivains français : *Je donne avec raison, ce me semble, la palme à Jacques Amyot sur tous nos écrivains français, non seulement pour la naïveté et pureté du langage, en quoi il surpasse tous autres, ny pour la constance d'un si long travail, ny pour la profondeur de son seavoir ayant peu développer si heureusement un autheur si espineux et ferré... mais surtout je lui seay bon gré d'avoir sceu tirer et choisir un livre si digne et si a propos pour en faire présent à son pays. Nous autres ignorans estions perdus si ce livre ne nous eust relevez du bourbier ; sa mercy nous osons à cett'heure et parler et escrire ; les dames en regentent les maistres d'Ecoles ; c'est notre bréviaire.* (*Essais*, II, IV).

Son traducteur Jacques Amyot (1513-1593) travailla dix-sept années à sa traduction du grec des *Vies*.

L'un des chefs-d'œuvre de l'imprimerie du XVI<sup>e</sup> siècle.

Imprimée avec soin en lettres rondes, c'est l'une des productions maîtresses de l'imprimeur Michel de Vascosan, beau-frère de Robert Estienne.

Prestigieux exemplaire relié par Derome pour le prince Michel Hiéronyme Radziwill (1744-1831), palatin de Vilna, issu d'une des plus grandes familles de magnats – propriétaires fonciers – qui régnait sur la Lituanie.

En qualité de gouverneur de la confédération du grand duché de Lituanie, il signa en 1773 et 1793 les documents du partage de la Pologne.

Parisien dans les années 1788-1790, il sut réunir une importante bibliothèque faite d'acquisitions dans les ventes qui eurent lieu à l'époque : maréchal de Richelieu, Incourt d'Hangard, Soubise, la Vallière...

Il fit travailler Derome, qui devint son relieur ordinaire et à qui il confia plus de 450 volumes, mais n'oublia pas pour autant des artisans de renom tels Biziaux, Mouillié, Bradel.

L. Potier, qui fut chargé de la dispersion de cette bibliothèque, cite notre série dans sa préface.

Elle est restée d'une grande fraîcheur.

D'une collation complexe, les exemplaires cités par les bibliographes ou passés en vente publique présentent tous des variantes, l'exemplaire de la collection James de Rothschild décrit par Picot était sans la *Décade* et les *Vies de Hannibal et Scipion*.

Manquent 4 feuillets blancs aux volumes II, IV, V et VI des *Vies des hommes illustres*, 3 ff. de tables et 2 ff. blancs aux volumes I et II des Œuvres morales.

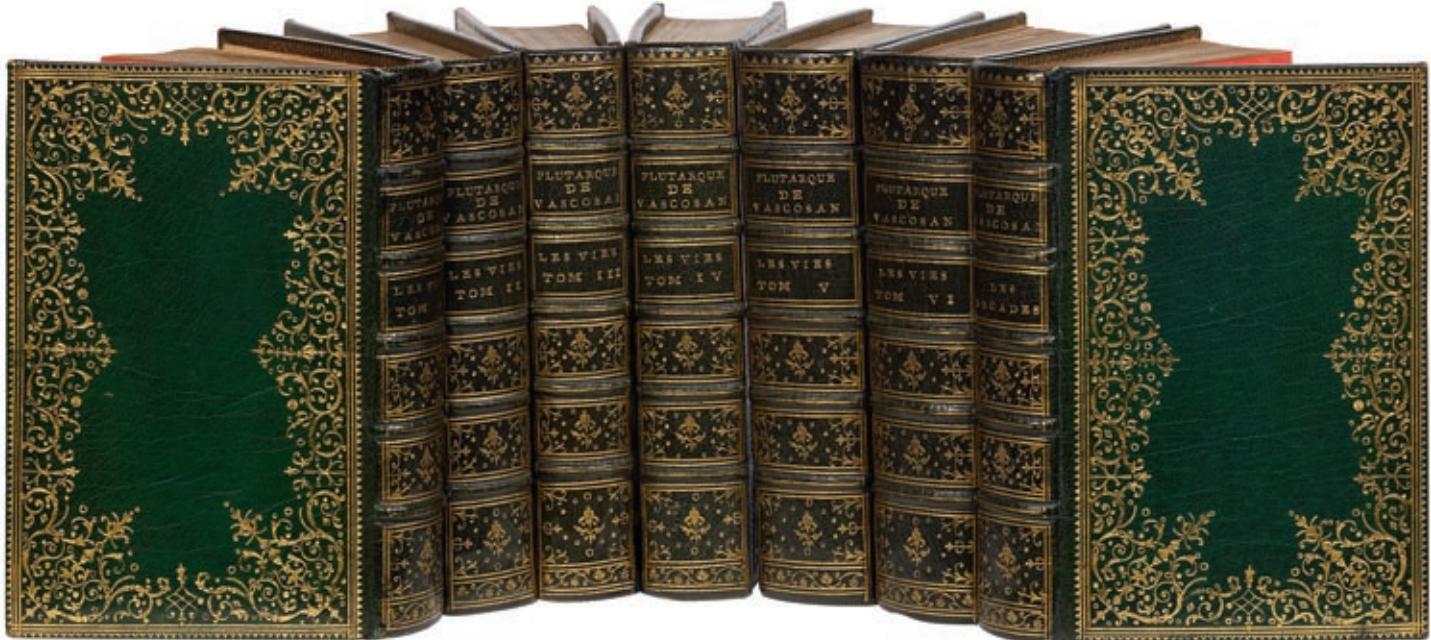
Page de titre courte en tête avec atteinte à trois lettres du titre courant au vol. IV des Œuvres morales.

Le volume IV des Œuvres mêlées (dit *II Volume du II Tome*) comporte le saut de page habituel, passant de la page 524 [Vug] à la page 555 (Xx).

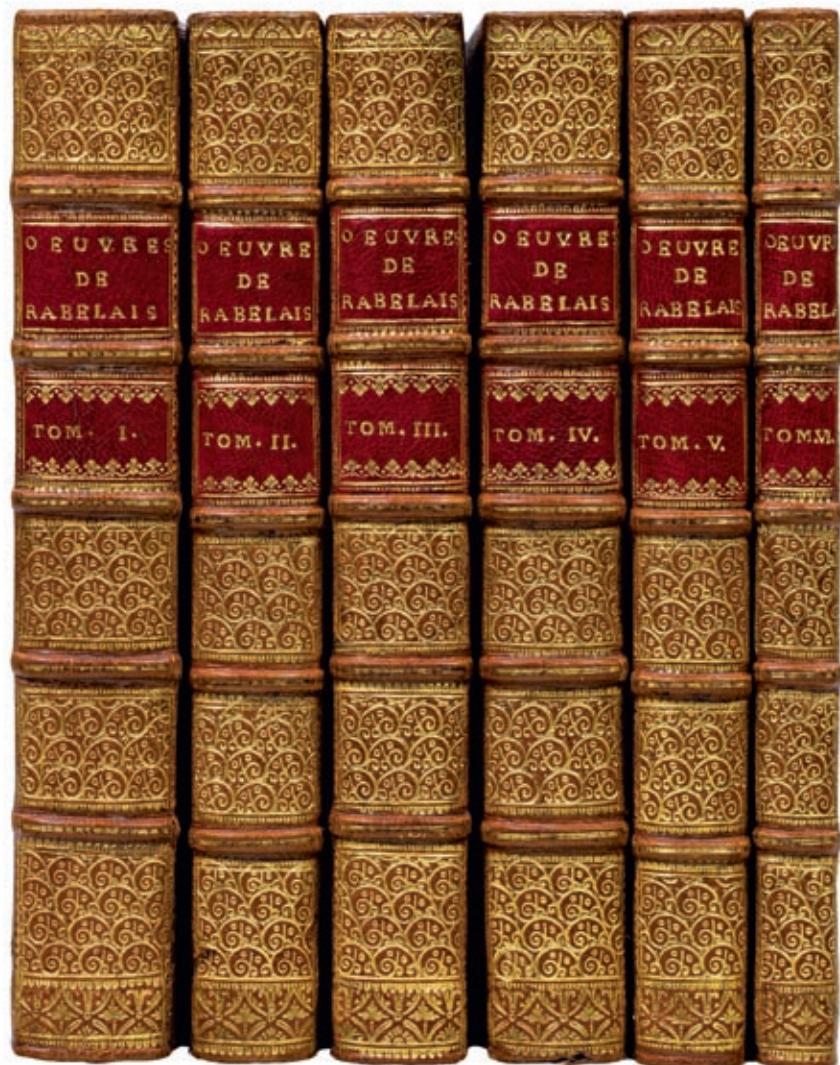
Dimensions intérieures : environ 160 x 100 mm.

**Provenance** : Radziwill (*Cat., 1865*, n° 1131, « Les reliures les plus parfaites étaient seules admises dans cette collection », p. VII.) ; Quentin-Bauchard (*Cat., 1881*, n° 39 « La reliure est dans un état de conservation et de fraîcheur incomparable ») avec son ex-libris.

Adams – P. 1623 – P. 1643 (Avec des variantes de Collation) ; Brunet, IV, 737-738 (« Les exemplaires où cette partie [*Vies d'Annibal et de Scipion*] manque perdent beaucoup de leur prix ») ; Picot, *Catalogue des livres de James de Rothschild*, II, 1899 (Sans les *Vies d'Annibal* et *Les Décades*) ; A. de Blignières, *Essai sur Amyot*, 1851, pp. 406-409 ; R. Sturel, *Jacques Amyot traducteur des Vies parallèles de Plutarque*, 1908, pp. 94-103.

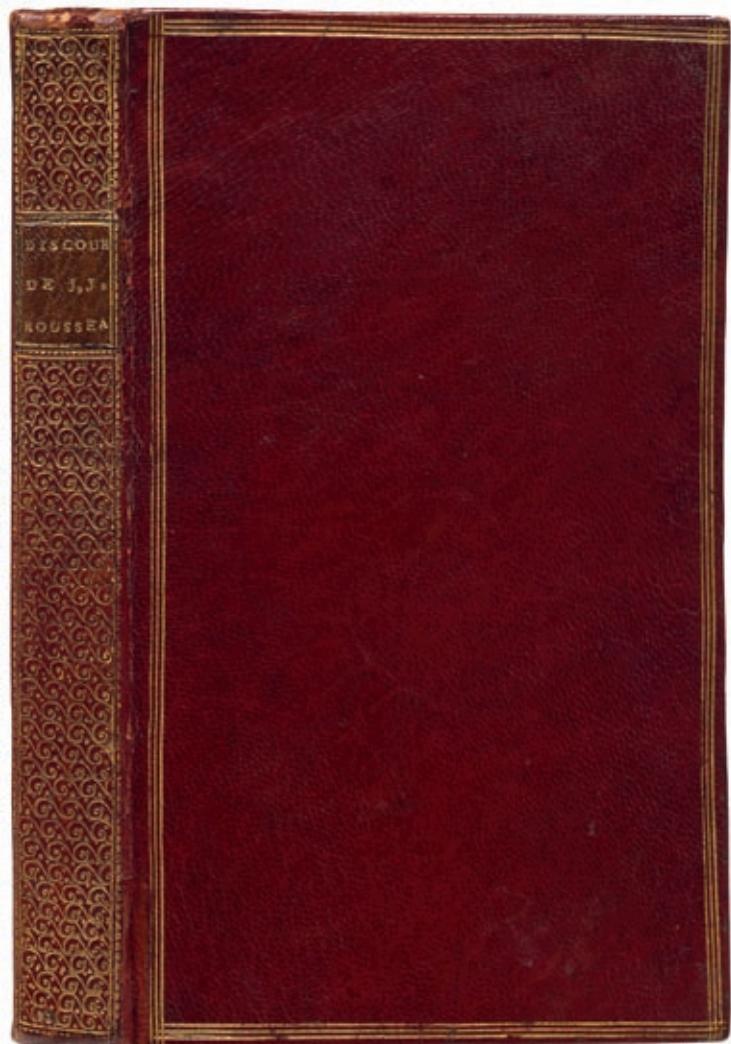


- 59 PRÉVOST. Histoire de Manon Lescaut et du Chevalier des Grieux... *Paris, Didot l'Aîné, 1797*, 2 vol. in-16, cartonnage vert et étui à dos de maroquin d'éditeur (?).
- « L'ouvrage le plus agréable de la collection Bleuet. »
- 8 figures charmantes par Lefevre interprétées par Coiny.
- L'un des très rares exemplaires imprimés sur PEAU de VÉLIN.
- Deux autres ont été recensés par Brunet, Cohen et Van Praet : l'exemplaire Chardin (*Cat., 1823, n° 1884*) acquis lors de la vente par la duchesse de Berry et celui de la vente Double (*Cat., 1863, n° 323*).
- Cohen, II, 823 ; Brunet IV, 867 ; Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin, Suppl. IV*, p. 823.
- 60 [QUESNEL (P.)]. Nouveau testament en français avec des réflexions morales sur chaque verset, pour en rendre la lecture plus utile & la méditation plus aisée... *Amsterdam, Joseph Nicolai, 1717*, 8 vol. in-8°, maroquin noir, roulette à froid autour des plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).
- Belle édition de la version de Port-Royal du Nouveau Testament.
- Le prêtre de l'Oratoire de Jésus, Pasquier Quesnel (1634-1719), est sans aucun doute la personnalité centrale des jansénistes après Arnauld. Appliquée à la spiritualité et à la théologie positive, son édition des œuvres de Léon le Grand fut mise à l'index par le pape Clément X en raison de la tendance gallicane de ses commentaires. Son éloignement de la théologie thomiste sous l'influence de Descartes et de Malebranche le conduisit à quitter le pays en 1685. Réfugié à Bruxelles, il fut emprisonné en 1703 par l'archevêque de Malines, sur les instances de Louis XIV. Il s'évada de la prison de l'Officialité la même année, et gagna Liège puis Amsterdam où il demeura jusqu'à sa mort.
- C'est dans cette même ville, en 1717, que fut publiée une des éditions les plus complètes de son Nouveau Testament avec ses réflexions morales et la *Vulgate* en marges. Elle fut très appréciée en son temps – y compris des jésuites –, et elle connut de nombreuses rééditions. Malgré l'approbation de plusieurs évêques, elle lui valut une deuxième condamnation par un bref du pape Clément XI en 1708, avant d'être condamnée par la Cour de France avec la constitution Unigenitus, en 1713.
- Exemplaire réglé, relié avec austérité.
- Petits défauts aux reliures.
- Dimensions intérieures : 163 x 97 mm.
- Provenance :** princesse de Guéméné (ex-libris).
- Archives nationales, *Deux siècles de jansénisme*, pp. 62 et suiv.
- 61 RABELAIS (Fr.). Œuvres de Maître François Rabelais, publiées sous le titre de faits et dits du géant Gargantua et de son fils Pantagruel... *Amsterdam, Henri Bordesius, 1711*, 6 vol. petit in-8°, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos finement ornés à la grotesque, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).
- Première édition critique et commentée de Rabelais ; elle a été publiée par le philologue protestant Jacob Le Duchat (1658-1735) avec la collaboration de Bernard de La Monnoye (1641-1728).
- Dédiée à milord Raby Wentworth, pair d'Angleterre, lieutenant-général et ambassadeur à la cour de Prusse, cette édition recherchée a été contrefaite plusieurs fois, notamment en cette même année 1711. Elle contient, à la fin du sixième tome, une table des chapitres, une table des matières et la *Clef du Rabelais*.
- Un frontispice et un portrait gravés en taille-douce par W. de Broen, une vignette de dédicace, trois planches dont deux dépliantes, figurant la Devinière, la maison de Rabelais à Chinon, et une carte pliée du Chinonais.
- L'un des très rares exemplaires sur grand papier de Hollande, finement relié à l'époque.
- Réglé, il provient de la bibliothèque Rahir. Il présente les particularités suivantes :
- tome II : *Prologue du deuxième livre*, soit 8 pages non annoncées par Tchemerzine et Plan ;
  - tome III : *Prologue du troisième livre*, soit 19 pages, non annoncées par les bibliographies précitées ;
  - tome IV : *Épître au cardinal de Châtillon, l'Ancien Prologue et le Nouveau Prologue* du quatrième livre, soit 55 pages, non annoncées par Plan et Tchemerzine.
- Petite galerie de vers en pied du mors du plat supérieur du premier tome.
- Dimensions intérieures : 183 x 115 mm.
- Provenance :** Édouard Rahir (*Cat. III, 1935, n° 886* « Rel. anc. de Padeloup ») avec son ex-libris.
- Tchemerzine, IX, 319 ; P. P. Plan, 133 (« Il a été tiré, de l'ouvrage de Le Duchat, des exemplaires sur grand papier qui sont fort beaux ») ; Cohen, 839 (« Sur cette importante édition... »).



61 - *Rabelais*

- 62 RACINE (J.). *Œuvres*. Paris, s.n. (imprimerie de Le Breton), 1760, 3 vol. in-4°, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés d'un treillage doré, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
- La plus belle édition illustrée de Racine au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Un portrait de Racine gravé par Daullé, 3 fleurons de titre, 12 figures, 13 vignettes et 60 culs-de-lampe d'après Jacques de Sève gravés par Aliamet, Baquoy, Chevillet, Flipart, Legrand, Lemire, Lempereur, Sornique, Tardieu.
- Exemplaire de qualité à belles marges dans une reliure de l'époque en maroquin vert, couleur sensible et délicate.
- Le tirage des figures est de qualité.
- Plat supérieur du T. III légèrement tavelé.
- Dimensions intérieures : 290 x 215 mm.
- Cohen, 846-847 (« Très belle édition ») ; Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 60 ; Tchemerzine, IX, 361 b ; Portalis, 1877, pp. 619-621 (« son illustration [de Sève] de beaucoup la plus importante est celle des *Œuvres* de Racine... »).
- 63 [RICHELIEU (A. J. du Plessis)]. Testament politique d'Armand Du Plessis, cardinal duc de Richelieu. Amsterdam, H. Desbordes, 1688, 2 vol. in-12, maroquin bleu nuit, armes au centre des plats, dos à nerfs ornés d'un chiffre plusieurs fois répétés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure ancienne*).
- Première édition citée par les bibliographes de ce livre de politique française.
- Ce *Testament* commença à circuler en France peu après la mort du cardinal en France, mais n'étant guère apprécié de l'administration royale, il ne put être imprimé qu'en 1688 à Amsterdam ; il fut réédité, toujours aux Pays-Bas, jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Voltaire en mettait son authenticité en doute. L'œuvre est attribuée aujourd'hui à Paul Hay du Chastelet, dont le père, mort en 1636, avait été l'homme de confiance de Richelieu dont il publia une apologie.
- Ce *Testament* apporte les renseignements les plus précis sur les parties essentielles de l'administration française, qu'il s'agisse du commerce, de la guerre ou de la justice.
- Exemplaire relié au début du XVIII<sup>e</sup> siècle portant les armes et chiffres de Louis-César de Crémoux, marquis d'Entraigues.
- Dos plus sombres.
- Dimensions intérieures : 132 x 70 mm.
- Provenance** : Louis-César de Crémoux, marquis d'Entraigues (? – 1747), avec son ex-libris armorié collé sur les deux contre-plats.
- 64 ROUSSEAU (J.-J.). Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes. Amsterdam, Michel Rey, 1750, in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos lisse orné d'un décor à la grotesque, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
- Édition originale.**
- L'un des textes importants de philosophie politique contenant les fondements de la doctrine de Rousseau sur la bonté de l'homme et sa corruption par la société, sur la nature de la société, et la souveraineté du peuple.
- Frontispice par Sornique d'après Eisen, une vignette de titre (*La liberté*) gravée par S. Fokke et les armes de la ville de Genève, en tête de la dédicace, dessinées par P. Soubeyran et gravées par S. Fokke.
- Exemplaire à belles marges, relié en maroquin rouge du temps, condition rare.
- Il contient les cartons et l'accent ajouté à l'encre p. II, remarques de premier tirage selon Dufour.
- Mouillures claires aux derniers feuillets. Mors épidermés.
- Dimensions intérieures : 194 x 175 mm.
- Provenance** : vente anonyme (*Cat., Bibliothèque littéraire, Précieuses collections d'auteurs français du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1995, n° 212 « Bel exemplaire sur papier fort »).
- Dufour, I, n° 55 (Cite l'exemplaire sur papier fort de la Bibliothèque de Genève) ; Tchemerzine, X, p. 32 (« Il existe des exemplaires en papier fort »).
- 65 ROUSSEAU (J.-J.). *Œuvres*. Paris, J. E. Cl. Bozerian, 1801, 25 vol. gr. in-8°, maroquin bleu à grains longs, roulette et chaînette dorés autour des plats, dos lisses ornés à fond criblé mosaïqué de veau rouge, roulette dorée intérieure, doublure et gardes de tabis fuschia, tranches dorées (*Rel. P. Lefebvre*).
- Édition imprimée par P. Didot l'Aîné pour le compte du relieur-éditeur Bozerian.
- Tirage limité à 100 exemplaires.
- Relié par Lefebvre, le successeur de Bozerian, l'exemplaire a été enrichi de la suite d'un portrait de Rousseau par Saint-Aubin et de 64 planches gravées d'après Moreau le Jeune.
- Dos de quelques volumes très légèrement plus clairs.
- Dimensions intérieures : 147 x 90 mm.
- Provenance** : Beckford (*Cat. IV, 1883, n° 1522*) ; Archibald 5<sup>th</sup> Earl of Rosebery (ex-libris), ne figure pas au catalogue de la vente de 1995.
- Dufour, II, 401.



64 - Rousseau

- 66 [...]. SACRE DE LOUIS XV (LE), roy de France et de Navarre dans l'église de Reims, le 25 octobre 1722. [Paris], [Imprimerie royale], [1731], in-folio, maroquin bleu, plats ornés en encadrement d'un « décor à grande dorure » formé de feuilles d'acanthes, de branches de lauriers, de palmes et fleurons où se mêle une fleur de lys entourée de flammes, en angle chiffre entrelacé, l'ensemble serti d'une roulette à fleur de lys, au centre armes royales, dos à nerfs orné du même chiffre, de marguerites, cercles, étoiles et roues à rayons courbes évidées au centre, roulette fleurdilisée intérieure, tranches dorées (*Relié par Padeloup le jeune / place Sorbonne à Paris*).

Les règnes de Louis XIV et de Louis XV marquent l'épanouissement des livres de fêtes, héritiers des entrées royales du XVI<sup>e</sup> siècle.

Des fêtes, la plus belle, la plus prestigieuse et la plus onéreuse de chaque règne est celle du sacre, qui est l'occasion pour le roi et l'Église d'affirmer leur toute-puissance.

Afin de pérenniser la sacre de Louis XV, alors âgé de douze ans, la commande d'un luxueux album, entièrement gravé et imprimé sur papier grand aigle, fut passée à l'Imprimerie royale dirigée de 1691 à 1794 par des membres de la famille Anisson, originaire de Lyon. Exécuté aux dépens du roi, Louis XV s'était réservé le droit de le distribuer, principalement aux gens de la cour.

La parution d'un tel album fut un événement. Enfin, il existait un modèle pour ce genre de cérémonie, il servit de canevas au *Sacre de S.M. l'empereur Napoléon* (1815), et il inaugura une grande série de livre de fêtes : *Mariage de Mme Louise-Elisabeth de France* (1740), *Mariage de Mgr le Dauphin* (1745 et 1747), *Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg* (1748), et *Relation de l'arrivée du roi au Havre-de-Grace* (1753).

Le recueil s'ouvre sur un titre-frontispice, suivi d'un poème « La France A la religion », et de « l'Avertissement ». Viennent ensuite 9 planches d'une élégance et d'une précision remarquables, représentant : « le lever du Roy », « le Roy allant à l'église », « l'Arrivée de la Sainte Ampoule », « le Roy prosterné devant l'autel »... et « le Festin royal ». Chacune est suivie d'une description et d'une figure allégorique ou d'emblème qui correspond à un moment du sacre. Puis se succèdent 30 planches de costumes portés par le roi et sa suite, un feuillet double pour la table et une planche donnant les noms des peintres et graveurs qui participèrent à la réalisation de l'album. Le texte est d'Antoine Danchet, révisé par l'abbé Jean-Paul Bignon et Claude Gros de Boze.

Ces gravures, bien que non signées, ont été interprétées d'après les dessins de Pierre Dublin et Pierre Josse, par Cochin, De Larmessin, Du Change, Tardieu... Edelinck, Chereau Le Jeune, Chereau l'Aisné... Drevet...

Exemplaire aux armes de Louis XV, relié par Antoine-Michel Padeloup, célèbre praticien qui fut l'un des premiers à signer ces réalisations au moyen d'étiquettes. Elle est ici, comme il se doit, collée au bas de la dernière planche.

Né en 1685, Padeloup fut nommé en 1733 relieur du roi et mourut en 1758. Après 1733, l'étiquette qu'il apposait était ainsi libellée : « Relié par Padeloup Relieur du Roy, place Sorbonne à Paris ».

Le praticien employa pour l'occasion une technique de dorure à plaques, ici au nombre de quatre, plus rapide et moins onéreuse que celle des petits fers. Le créateur de ces motifs décoratifs n'a jamais pu être identifié.

Padeloup ne fut pas le seul à avoir habillé des exemplaires du *Sacre*, Paul Culot citant dans son article, *Sur quelques reliures d'époque à décor doré du « Sacre de Louis XV »*, des volumes reliés par Pierre Vente, Louis Chenu et un Derome.

Dos légèrement plus clair. Mors épidermés. Coins restaurés.

Dimensions intérieures : 625 x 467 mm.

**Provenance :** Destailleur (*Cat., 1891, n° 262* « Très bel exemplaire aux armes de Louis XV portant sur la garde la signature de COCHIN ») avec son ex-libris.

- 67 SENAULT (L.). Heures nouvelles tirées de la Sainte Écriture. *Paris, chez l'auteur, Claude de Hansy, s.d.* [ca. 1730], in-8°, maroquin vert olive, plats ornés d'un grand décor floral mosaïqué de maroquin rouge ou citron sur fond de semis de fleurons et pointillés dorés, dos à nerfs orné avec mosaïque de maroquin rouge ou citron, doublure de tabis bleu sertie d'une large roulette florale, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un livre novateur.

Par ce livre d'heures, entièrement gravé et décoré au burin, Louis Senault, actif de 1669 à 1680, assura le renouveau de ce type d'ouvrage. Devant son succès, il fut plusieurs fois réédité, le premier tirage se reconnaissant par les « impudiques sirènes » du feuillett e<sub>3</sub> et le feuillett de dédicace à Madame la Dauphine.

Louis Senault exécuta entièrement le texte et les ornements de chaque page : lettres ornées, guirlandes de fleurs, calligraphie au trait de plume...

Exemplaire dont le bandeau de la page 210 porte les macarons recouvrant la nudité des seins. Ont été reliées au volume cinq figures hors-texte gravées d'après Champagne, Le Guido, Mignard, Coypel et Le Brun.

Intéressante reliure mosaïquée à décor floral du XVIII<sup>e</sup> siècle.

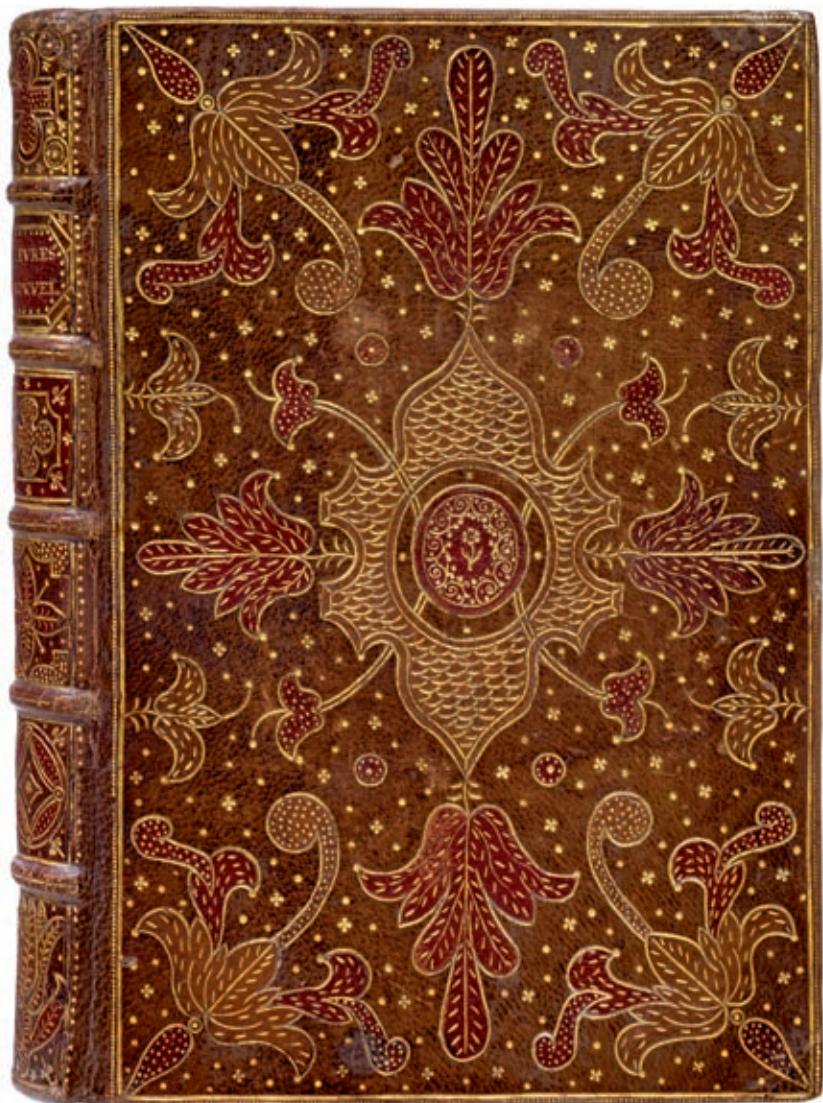
Louis-Marie Michon n'a pas eu connaissance de cette dernière, qui est vierge de toute marque d'atelier. Lui en attribuer un reste un exercice hasardeux, en revanche on peut apprécier la qualité du travail du doreur qui a su, par sa main habile et ferme, conserver la légèreté du dessin.

Elle est préservée dans une boîte ancienne de maroquin havane, titrée *Heures nouvelles reliure mosaïquée de Padeloup*. Il s'agit de l'atelier d'Antoine-Michel Padeloup dont la grande période d'activité dura de 1720 à 1745.

Dimensions intérieures : 179 x 116 mm.

**Provenance :** une trace de cachet illisible sur la deuxième feuille de garde.

A. Jammes, *Belles écritures*, 1992, n° 39 et 40 ; Hofer, *Baroque book illustration*, n° 32 ; [Baltimore, Museum of Art], 2000 *Years of Calligraphy*, n° 101-102.



67 - *Senault*

- 68 SAINT-AUGUSTIN. Les Confessions... Paris, Charles Le Petit, 1676, in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, chiffre entrelacé couronné en angles, dos à nerfs orné du même chiffre plusieurs fois répété, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Traduction d'Arnauld d'Andilly.

Un frontispice non signé.

Exemplaire orné d'un chiffre non identifié.

Une note manuscrite ancienne indique fautivement qu'il s'agit de celui de Guyon de Sardiére (1674-1759) dont la bibliothèque fut acquise en bloc par le duc de la Vallière.

Premier plat légèrement tavelé.

Dimensions intérieures : 185 x 125 mm.

**Provenance** : Portalis (Cat., 1878, n° 7 « Sans aucune attribution au chiffre »), avec son ex-libris ; Henri Bonasse (ex-libris).

- 69 [...]. STATUTS (Les) de l'Ordre du St Esprit... [Paris], Imprimerie royale, 1788, in-4°, maroquin rouge, filet et roulette dorée autour des plats, armes au centre, gros fleurons à l'emblème du Saint-Esprit en angles, dos à nerfs orné d'un semis de flammes et de fleurs de lys, roulette dorée intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Un frontispice, trois en-têtes dont une vignette, trois culs-de-lampe et une lettre ornée par Sébastien le Clerc.

Exemplaire luxueusement relié en maroquin rouge aux armes royales et aux emblèmes de l'ordre.

Dimensions intérieures : 280 x 205 mm.

**Provenance** : double de la bibliothèque du roi d'Espagne avec son cachet frappé sur les deux plats de la reliure et au verso du feuillet de titre. Cachet rouge [RB] couronné, avec mention « DUPLICADO » au verso du titre.

Saffroy, I, 4946 ; Olivier, pl. 2494, fer 12 et 13.

- 70 TASSE (T.). La Gierusalemme liberata di Torquato Tasso. Gênes, Girolamo Bartoli, 1590, in-4°, maroquin bleu, large dentelle dorée autour des plats avec fer à l'oiseau en angle sertie d'un double filet doré flanqué d'un pointillé, dos à nerfs orné de petites fleurs répétées sur fond de points et d'étoiles, doublure et gardes de tabis rose, dentelle dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Première édition illustrée de la *Jérusalem délivrée*, célèbre poème épique italien du Tasse (1544-1595) ; la première à contenir les commentaires de Scipione Gentili et de Giulio Guastavino.

L'ouvrage s'ouvre sur l'épître dédicatoire de Castello à Francesco de Ferrari, suivi de plusieurs pièces en vers en l'honneur du Tasse et de Castello. Quant aux *Annotationi* et aux *Osservati*, qui font chacune l'objet d'une pagination particulière, elles sont dues respectivement au jurisconsulte protestant Scipione Gentili (1563-1616) dont le frère, professeur de droit à Oxford, est l'auteur du *Jure belli* – et à Giulio Guastavino ( ? – 1633), professeur de médecine pratique à Pise et recteur du Collège de médecine de Gênes en 1599 et en 1605. Ami du Tasse, ce patricien gênois était un poète et philosophe érudit qui connaissait fort bien le latin et le grec.

Le sujet de ce fameux poème est la prise de Jérusalem, lors de la première croisade, par Godefroy de Bouillon combattant les Sarrasins. Composée de stances de huit lignes groupées en vingt chants, cette œuvre importante s'inscrit dans la tradition du roman de chevalerie de la Renaissance. Elle s'inspire de l'*Orlando furioso* de l'Arioste et de contes épiques d'Homère et de Virgile.

Titre-frontispice surmonté du portrait du Tasse et 20 belles figures à pleine page, gravées sur cuivre par le célèbre Augustin Carrache (1557-1602) et par son élève Jacques Franco (1556-1620) d'après Bernardo Castello (1557-1629), peintre baroque ami du Tasse. Chaque chant est précédé d'un cartouche gravé, contenant un texte gravé nommé *Argomento* expliquant la scène représentée.

Exemplaire habillé d'une exceptionnelle reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle aussi bien par la qualité de son décor et de son exécution que par son état de conservation. Elle semble n'avoir subi aucune restauration. Les rédacteurs du catalogue Abdy l'attribuent aux Derome.

Quelques rousseurs éparses.

Dimensions intérieures : 241 x 174 mm.

**Provenance** : William Beckford (Cat. III, 1883, n° 2428 « blue morocco super extra... by Derome, a beautiful specimen of bibliopegistic skill ») ; Sir Robert Abdy (Cat., 1975, n° 319 avec reproduction) avec son ex-libris ; mention de la vente Holford (?) au crayon noir sur un feuillet de garde.

Mortimer, *Italian*, 494 ; EDIT 16 : 30894 ; De Grazia Bohlin, *Prints and related drawings by the Caracci Family*, 1979, n° 155-164 ; Pasero, *Franco*, n° IX ; Malvasia, *felsina pittrice*, vol. I, pp. 82-83 ; U. Guidi, *Annali delle edizione e delle versioni della Gerusalemme liberata*, 1868, pp. 12-13 ; Adams, *Cambridge*, vol. 2, T243 ; Brunet, V, 665.



70 - *Tasse*

- 71 TORNÉ (Pierre-Anastase, abbé). Sermons prêchés devant le Roi pendant le Carême de 1764... *Paris, Saillant, 1765*, 3 vol. in-8°, maroquin rouge, dentelle dorée autour des plats, armes au centre, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

**Édition originale.**

Dédiée à monseigneur de Jarente de La Bruyère, évêque d'Orléans, cette édition contient, notamment, un sermon *Sur l'humanité des souverains*, au tome 2.

Torné (1727-1797) fut aumônier du duc de Lorraine et de Bar, Stanislas Leszczynski, avant de devenir évêque constitutionnel du Cher et député de l'Assemblée législative pendant la Révolution.

Exemplaire sur papier fin de Hollande aux armes du duc de Penthievre, fort bien relié à l'époque.

Coins usés.

Dimensions intérieures : 169 x 96 mm.

**Provenance :** Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthievre (1725-1793), grand amiral de France, gouverneur et lieutenant général de Bretagne, grand veneur de France et pair de France.

Olivier, 2609.

- 72 [...]. UFFIZIO Della B. V. Maria per tutti i tempi dell'Anno... UFFIZIO Dé Morti della Santa Croce... *Rome, Barbiellini, 1756*, 2 parties en un vol. in-8°, maroquin rouge, plats ornés d'un grand décor doré serti d'une roulette dorée, dos à nerfs orné muet, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

13 figures hors-texte, la plupart interprétées par Gramignani d'après J. Passarus, Mogalli, Bartolotti...

Impression en rouge et noir.

Intéressant modèle de reliure italienne du XVIII<sup>e</sup> siècle, en très belle condition.

Dimensions intérieures : 194 x 124 mm.

**Provenance :** un ex-libris étranger non identifié ; comte de Gramont (*Cat., 1933, n° 72* avec reproduction photographique).

- 73 VALLANCIER (J.). Bacchus, triomphe de l'amour et de la gloire, opéra en un acte pour le théâtre et pour le concert... *Se vend à Paris chez Mr. Vanheck, à Lyon, chez l'auteur, s.d. [ca. 1750 (?)]*, in-4° oblong de 1 f. de titre, 1 f. de dédicace et 101 pages gravées, maroquin vert olive, filets et large roulette florale autour des plats au centre et dans les angles, mosaïque florale de maroquin rouge et citron sur fond d'abeilles (?), dos à nerfs orné d'une mosaïque de pièces de maroquin rouge et citron (*reliure de l'époque*).

Très rare pièce d'opéra entièrement gravée ; elle manque à toutes les bibliographies spécialisées.

Dédiée au marquis de L'Hermuzières, issu d'une famille du Vivarais, c'est l'une des rares œuvres musicales nouvelles témoignant de la vie culturelle à Lyon au XVIII<sup>e</sup> siècle. Natif d'Auvergne, Jean Vallancier (1698-1771) fut professeur à l'Académie des beaux-arts de Lyon et, à titre privé, professeur de composition, de musique vocale française de 1737 à 1764 ; et directeur de la musique de la Congrégation des Jeunes-Messieurs.

Vallancier est aussi l'auteur des *Fêtes d'Ainay* publiées à Lyon en 1747, qui contiennent des scènes de circonstance chantées à l'Académie en l'honneur des victoires militaires de Louis XV.

À cette époque, le programme musical de Lyon suivait celui de Paris à quelques mois d'intervalle, mais l'introduction d'éléments nouveaux dans le répertoire de cette ville conservatrice rencontra nombre de résistances car un groupe d'amateurs de l'Académie avait du mal à admettre que la musique pût évoluer.

Exemplaire, unique (?), peut-être celui du dédicataire.

Intéressante reliure mosaïquée au décor léger et équilibré se rapprochant de celui de la reliure qui recouvre le manuscrit musical de Merchi (ca. 1770) de la vente Esmerian (*Cat. II, 1972, n° 91*).

Rappelons que la plupart des reliures mosaïquées recouvrent des livres de piété.

Elle est conservée dans un emboîtement transparent de maroquin havane signé Lobstein-Laurenchet.

Dimensions intérieures : 260 x 185 mm.

L. Vallas, *La musique à l'Académie de Lyon au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1908, p. 93 ; L. Vallas, *Un siècle de musique et de théâtre à Lyon (1688-1789)*, 1932, pp. 228 et 281.

- 74 [VOLTAIRE (Fr.)]. La Pucelle d'Orléans, poème, divisé en vingt chants... *S. l. s. n., 1765*, in-24, maroquin rouge, dentelle dorée autour des plats, dos lisse orné, gardes et doublure de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition en vingt chants, inconnue de Bengesco et Cohen.

Un portrait en frontispice.

Bel exemplaire.

Dimensions intérieures : 110 x 66 mm.



73 - Vallancier

- 75 VOLTAIRE. *Candide ou l'Optimisme*. [Paris], [Lambert], 1754, in-12, maroquin rouge, dentelle aux petits fers autour des plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition publiée à Paris, à la même date que l'originale sortie des presses genevoises des Cramer.

Exceptionnel exemplaire élégamment relié en maroquin décoré du temps, à très belles marges.

Dimensions intérieures : 157 x 91 mm.

**Provenance** : date manuscrite de l'époque *mars 1791* porté sur le feuillet de garde ; Portalis (Cat., 1878, n° 116 « Édition originale ») ; Rahir (Cat. VI, 1937, n° 1853 « Joli exemplaire recouvert d'une fraîche reliure de l'époque à dentelles ») ; J. Guérin (Cat., 1990, n° 63 « Première édition publiée à Paris, longtemps considérée comme l'originale »).

- 76 VOLTAIRE. *Éléments de la philosophie de Newton...* Amsterdam, Jacques Desbordes, 1738, in-8°, maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*Derome le Jeune*).

**Édition originale** de l'introduction par Voltaire à la pensée de Newton, prélude aux Lumières.

Exposant les découvertes scientifiques et la métaphysique de Newton – rencontré lors de son exil anglais –, Voltaire rapporte les démonstrations physiques du savant qui allaient à l'encontre de nombreuses doctrines cartésiennes.

Un frontispice dessiné par J. Dubourg et gravé par J. Folkema, un portrait par le même, 25 vignettes et 25 culs-de-lampe par Dubourg, Folkema, Konder, Decave, Picart et Schley, un fleuron sur le titre par Debrerie, et un grand nombre de figures géométriques dans le texte et hors-texte (7) gravés sur cuivre, non signés, et un tableau (p. 284).

L'un des deux exemplaires cités par Cohen.

Imprimé sur papier fort, il a été habillé par Derome le Jeune exerçant alors *rue S<sup>t</sup>. Jâque au dessus de S<sup>t</sup>. Benoist*. Son étiquette, contre-collée au verso du feuillet de garde du début, est celle qu'il employa dans les années 1785-1789, selon M. Ract-Madoux.

Exemplaire très bien conservé.

Dimensions intérieures : 213 x 131 mm.

**Provenance** : vicomte de Janzé (Cat., 1909, n° 136) ; Robert Schumann ; Esmerian (Cat. III, 1973, n° 102) ; Zafiropoulos (Cat., 1993, n° 150).

Bengesco, II, 1570 ; Cohen, 1037-1038 ; P. Ract-Madoux, in *Bulletin du bibliophile*, 1989, II, pp. 383-392.

- 77 [VOLTAIRE]. *Le Siècle de Louis XIV...* Seconde édition. À Leypsick, 1752, 2 t. en 4 vol. in-12, maroquin bleu nuit, filets dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs ornés, gardes et doublure de tabis rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition dont le texte est conforme à celui de l'édition de 1753 [1752] imprimée à Leipzig, et publiée à Dresde par Walter. Cette dernière contient « un tiers de plus tout plein de vérités singulières » (Voltaire à Mme du Deffand, 23 septembre 1752).

Exemplaire aux armes du maréchal, marquis de Vieuxville, d'après le rédacteur du catalogue de la bibliothèque Rahir. Petite trace de mouillure aux derniers feuillets du T. I, et petite cassure en bordure du texte de la page 62 du T. IV.

Dimensions intérieures : 165 x 94 mm.

**Provenance** : Rahir (Cat. I, 1930, n° 246) ; Faucigny-Lucinge, ex-libris manuscrit au stylo à bille bleu comme toujours.

Bengesco, I, 1186.

- 78 WEIS (J.M.). *Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg, pour la convalescence du Roi, à l'arrivée et pendant le séjour de sa Majesté en cette ville inventé, dessiné et dirigé par J.M. Weis...* Paris, Aubert, [1744], in-folio, maroquin rouge, roulette dorée autour des plats, armes au centre et dans les angles, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné entrelacé et d'une fleur de lys plusieurs fois répétées, tranches dorées (*Padeloup*).

Album commandé par François-Joseph de Klinglin lors de la visite de Louis XV à Strasbourg.

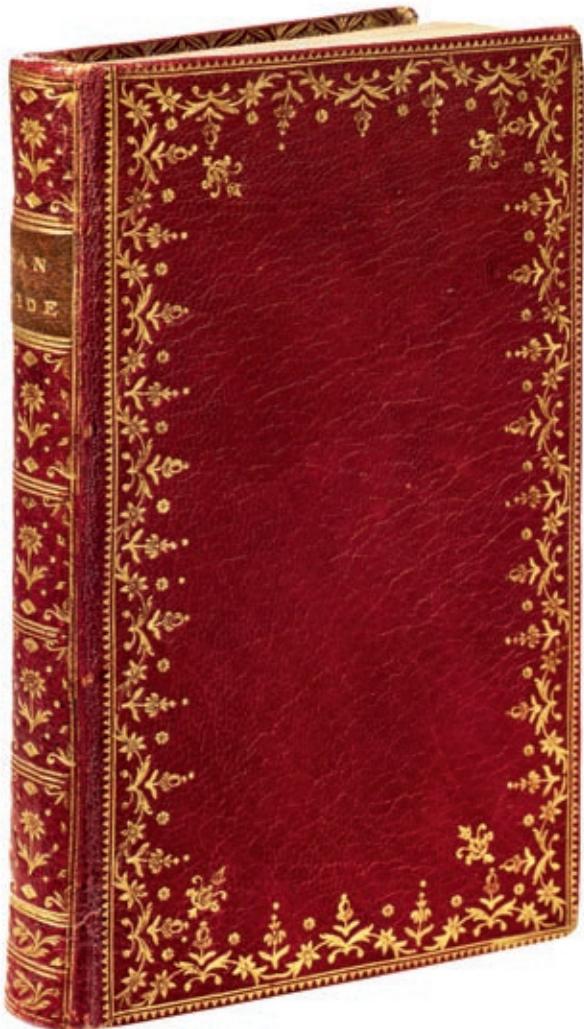
Un titre gravé par Marvy, un portrait de Louis XV gravé par Wille d'après Parrocel, 11 planches sur double page interprétées par J.-P. le Bas d'après Weis et 10 feuillets de texte gravé avec encadrements et fleurons variés.

Superbe exemplaire aux armes de Louis XV et de la ville de Strasbourg, d'un des plus beaux livres de fêtes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les volumes ainsi ornés étaient destinés aux personnages les plus distingués de l'État.

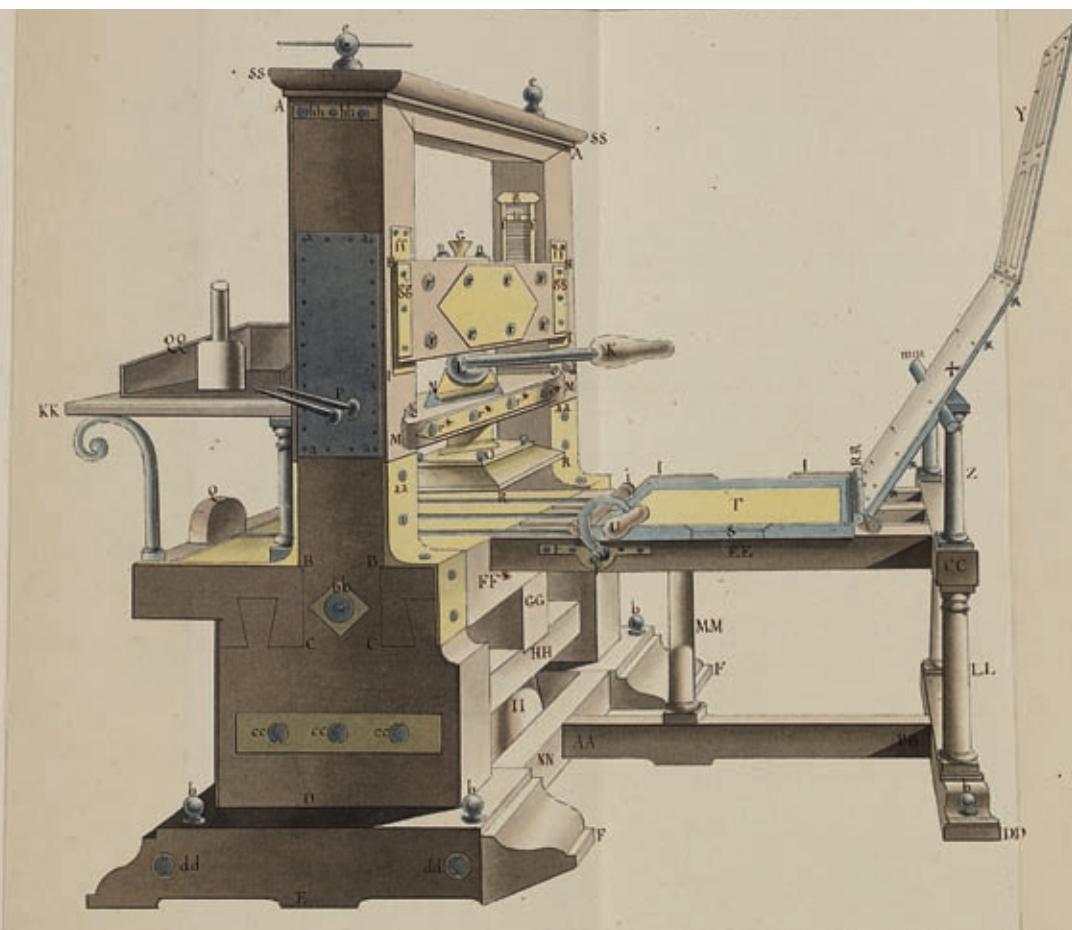
L'étiquette d'Antoine-Michel Padeloup (1685-1758), dit Padeloup le Jeune, est contre-collée sur la page de titre. Il est le plus célèbre des Padeloup ; il fut reçu relieur ordinaire du roi avec le mandement du duc d'Antin, en 1733.

Dimensions intérieures : 625 x 463 mm.

Cohen, 870 ; Vinet, 520 ; Ruggieri, 574 ; Thoinan, pp. 362-367.



75 - Voltaire



79 - Anisson-Dupéron

## TYPOGRAPHIE - BELLES IMPRESSIONS

- 79 [ANISSON-DUPÉRON (Étienne-Alexandre-Jacques)]. Description d'une nouvelle presse exécutée pour le service du Roi ; et publiée par ordre du gouvernement. Paris, Imprimerie royale, 1783, in-4°, veau blond, filets dorés autour des plats, armes au centre, dos lisse avec titre doré en long, roulette et filet doré intérieurs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition.

Un nouveau modèle de presse inventé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Étienne Anisson-Dupéron (1749-1794), succédant à son père dès 1765 à la direction de l'Imprimerie royale, mit au point une nouvelle presse à bras à un coup « plus expéditive d'un quart que les autres, en rendant en même temps la main-d'œuvre moins pénible » et procurant « à ses ouvrages un degré de perfection, indépendant du talent des ouvriers ». Il s'agissait, en fait, de tirer la forme d'un seul coup de barreau au lieu de plusieurs auparavant, la platine traditionnelle ne pouvant couvrir que la moitié d'une forme à cause du manque de pression de la vis. Pour y remédier, la course de la vis dut être réduite de moitié, doublant ainsi la pression de la platine. La paternité de cette invention fut concurremment revendiquée par les imprimeurs parisiens Pierre Didot et Philippe-Denis Pierres.

Pourtant Anisson-Dupéron fut le premier à publier sous son nom propre, en 1785, son *Premier mémoire sur l'impression en lettres* qui fut lu devant l'Académie royale des sciences le 3 mars 1783. On trouve dans sa *Description* l'examen proprement dit de la presse, puis le rapport détaillé que l'Académie rendit sur son invention le 17 mai 1783. Suit un tableau comparatif des pièces de la nouvelle et de l'ancienne presse.

En 1790, l'Imprimerie royale comptait quatre-vingts presses. Quatre ans plus tard, Anisson-Dupéron fut guillotiné à la suite d'un procès en dénonciation. Cette presse fait aujourd'hui partie des collections de l'Imprimerie nationale. La première épreuve tirée avec celle-ci est l'*Hymne au soleil* de l'abbé Reyrac (1783).

On a substitué aux gravures les 4 aquarelles originales ayant servi à l'illustration. Elles sont légendées Planches I à IV, et reliées en fin de texte.

La réserve de la BNF conserve un exemplaire avec les planches gravées coloriées.

**Est relié avec :** HAAS père (G.). Description et représentation d'une nouvelle passe d'imprimerie. Inventée à Basle en 1772 et publiée pour l'avantage de l'art typographique par Guillaume Haas Père. Bâle, G. Haas fils, 1791.

Guillaume Haas père, imprimeur bâlois, affirme qu'il commença ses essais d'invention d'une nouvelle presse dès 1772 et qu'il ne les reprit qu'en 1787. Sa presse est d'une conception très différente de celle d'Anisson-Dupéron et de celle de Pierres. Il fit imprimer cette *Description* par son fils, Guillaume Haas (1766-1838), peu après la Révolution.

La *Description* de Haas ne figure pas au catalogue de la BNF.

3 aquarelles originales, chiffrées 1 à 3, sont reliées à la suite du texte. Elles ont servi aux illustrations.

Exemplaire UNIQUE, aux armes royales serties de la mention « Imprimerie royale ».

Mention manuscrite au recto du feuillet de garde : « Le soussigné Directeur de l'Imprimerie Impériale certifie que le présent exemplaire n'appartient pas à la Bibliothèque de l'Imprimerie impériale... 1859 » [signature du directeur de l'imprimerie et cachet de l'Imprimerie impériale].

Dimensions intérieures : 261 x 198 mm.

Auguste Bernard, *Histoire de l'Imprimerie royale*, 224 ; A. Jammes, *Les Didot*, n° 30.

- 80 ANTONIN (M.-A.). Réflexions morales de l'empereur Marc-Antoine. Paris, Saugrain, Didot, an IX [1800], in-4°, maroquin rouge à grains longs, roulettes dorées autour des plats avec losange au centre, dos lisse orné de filets et de roulettes dorés entrecoupés de losanges répétés, petite grecque dorée intérieure, doublure et gardes de tabis vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition typographique sortie des presses de Pierre-François Didot.

La traduction est due à Anne et André Dacier, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

2 figures de Jean-Michel Moreau (1741-1814), gravées par Simonet et Dambrun.

L'un des rares exemplaires sur grand papier vélin, avec les figures avant la lettre. Deux figures du 2<sup>e</sup> état avant la lettre et une eau-forte pure ont été ajoutées.

Les roulettes et les fers employés rappellent ceux utilisés par Jean-Claude Bozerian (1762-1840) et par son successeur, Lefebvre.

Dimensions intérieures : 347 x 258 mm.

Cohen, 84 (« on trouve ce livre en papier vélin avec les figures avant la lettre (3 états différents) et les eaux-fortes ») ; Brunet, I, 329 ; Portalis, 1877, p. 467.

- 81 BOSSUET (J.-B.). Discours sur l'histoire universelle... *Paris, Didot l'Aîné, 1786*, 2 vol. in-8°, maroquin bleu, autour des plats, roulette dorée avec rosace dorée en angles, chaînette perlée avec fleuron floral en angle, dos lisses ornés d'un fond criblé mosaïqué, doublure et gardes de tabis rouge, tranche dorées (*Rel. P. Bozerian*).

De la collection des auteurs classiques français et latin, imprimée par ordre du roi pour l'éducation de monseigneur le Dauphin.

Dans ce format le *Discours de l'histoire universelle* a été précédé par le *Télémaque* de Fénelon et les *Oeuvres* de Racine.

Exemplaire très bien relié par Bozerian, relieur-éditeur, dont la période d'activité s'étend des années 1790 à 1810.

Édition limitée à 350 exemplaires, tous sur papier vélin.

Dimensions intérieures : 194 x 115 mm.

**Provenance :** Monsieur E. T. (Cat., 1977, n° 3).

Brunet, I, 1135 ; Culot, *Jean-Claude Bozerian*, pl. IX (Pour un dos à mille étoiles et points).

- 82 CHARRON (P.). De la Sagesse, trois livres. *Leide, Jean Elzevier, s.d.* [ca. 1659], in-16, maroquin violet à grains longs, plats ornés en angle d'un décor à fond criblé aux petits fers serti d'une guirlande à la feuille de vigne, dos à nerfs orné de même, doublure et gardes de tabis rose serties d'une roulette à palmette, tranches dorées (*Simier*).

Édition la plus recherchée des elzévirien.

Dédiée par Jean Elzevier à *Messieurs du conseil de la cour provinciale d'Hollande, Zeelande et Westfrise*, elle est pratiquement semblable à celle donnée par le même sous la date de 1656, avec une dédicace différente et quelques variantes.

Exemplaire à belles marges dans une intéressante reliure de Simier dont une partie du vocabulaire ornemental diffère de celui qu'il employait habituellement.

Un portrait ajouté a été relié au début du volume.

Petit manque à la coiffe supérieure.

Dimensions intérieures : 132 x 72 mm.

**Provenance :** comte de Chaponay (ex-libris) ; Henri Béraldi (Cat., 1935, n° 13 avec reproduction) avec son ex-libris ; R. Zierer (ex-libris).

Willems, 843 ; Rahir, 838 ; Brunet, I, 1810 ; Tchemerzine, III, 262 c (« Édition la plus recherchée... parce que la plus rare »).

- 83 FERTEL (M.-D.). La Science pratique de l'imprimerie contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art. *À Saint-Omer, D. Fertel, 1722*, in-4°, basane marbrée, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure ancienne*).

#### Édition originale.

« C'est le premier manuel typographique français et le seul jusqu'à la Révolution. »

3 tableaux dépliants, 2 planches représentant la presse en bois, l'une suivie d'un feuillet d'explication paginé 230, une généalogie dépliante paginée 136 du livre intitulé *Rerum Burgundicarum & c. Auctore P. H. Delphio*, et de nombreux tableaux et figures dans le texte.

Reliure avec défauts.

Dimensions intérieures : 238 x 179 mm.

Updike, I, 260 (« It is admirable done and should be consulted by any one wishing to reconstitute French typography of the early eighteenth century. Fournier rated Fertel's very high ») ; A. Jammes, *Typographia Regia*, n° 172 (« Livre capital ») ; Brunet, II, 1237.

# LA SCIENCE PRATIQUE DE L'IMPRIMERIE.

CONTENANT  
DES INSTRUCTIONS TRÈS-FACILES

POUR SE PERFECTIONNER DANS CET ART.

ON Y TROUVERA UNE DESCRIPTION DE

toutes les pieces dont une Presse est construite , avec le moyen  
de remedier à tous les défauts qui peuvent y survenir.

Avec une Méthode nouvelle & fort aisée pour imposer toutes sortes  
d'Impositions , depuis l'In-folio jusqu'à l'In-cent-vingt-huit.

De plus , on y a joint des Tables pour Savoir ce que les Caractères inférieurs regagnent  
sur ceux qui leur sont supérieurs , & un Tarif pour trouver , d'un coup d'œil , combien  
de Formes contiendra une copie à imprimer , très-utile pour les Auteurs & Marchands  
Libraires qui font imprimer leurs Ouvrages à leurs dépens.

Le tout représenté avec des Figures en bois & en taille douce.



A SAINT OMER,

Par MARTIN DOMINIQUE FERTEL, Imprimeur & Marchand Libraire,  
rue des Espeirs , à l'Image de Saint Bertin.

M. DCC. XXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI

- 84 COMMINES (Ph. de). Les mémoires de Messire de Commines S<sup>t</sup> d'Argenton. *À Leide, Chez les Elzevien, 1648*, in-12, maroquin rouge à grains longs, dos lisse orné à fond criblé, roulette dorée intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Rel. P. Bozerian*).

Une des plus belles productions des presses elzévirienne.

Un titre gravé.

Très fraîche reliure de Bozerian au dos richement décoré.

Un portrait non signé a été relié en tête du volume.

Dimensions intérieures : 130 x 74 mm.

**Provenance** : Pixérécourt (*Cat., 1838, n° 1843*) avec son ex-libris ; Ricardo Heredia (*Cat. III, 1893, n° 3010*) avec son ex-libris ; Béraldi (*Cat. V, 1935, n° 19* « Bel exemplaire dans une fine reliure de Bozerian ») avec son ex-libris.

- 85 FOURNIER (P. S., le jeune). Manuel typographique, utile aux gens de lettres & à ceux qui exercent les différentes parties de l'art de l'imprimerie. *Paris, Imprimé par l'auteur-Chez Barbou, 1764-1766*, 2 vol. in-8°, maroquin rouge à grains longs, roulette et filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, tranches dorées (*Rel. P. Bozerian*).

**Première édition.**

En 1930 l'ouvrage a fait l'objet d'une réimpression complétée par une traduction et des commentaires par Harry Carter, et plus récemment en Allemagne en 1995 par l'école typographique de Darmstadt.

Pierre-Simon Fournier (1712-1768), un érudit et un technicien au service de l'imprimerie, est issu d'une famille de typographes en activité depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. La publication de son *Manuel typographique* fut longue et laborieuse, Fournier étant d'une santé fragile. Le projet devait être formé de quatre parties, seules deux virent le jour.

La première décrit avec précision les formes de caractères et les méthodes de gravures et de fonte, c'est le meilleur texte sur ce sujet selon André Jammes. La seconde rassemble les caractères de sa fonderie et d'ailleurs.

2 frontispices d'après de Sève et Gravelot, interprétés par Fessard, et 16 planches repliées gravées sur cuivre.

Exemplaire de grande qualité à belles marges élégamment relié par P. Bozerian, dont la période d'activité s'étend de 1790 à 1810.

Dimensions intérieures : 167 x 106 mm.

Jammes, *Collection de Spécimen de Caractères, 1517-2004, n° 30* (« L'influence de Fournier a été considérable » ; « L'aspect technique de ce *Manuel* n'a pas rebuté les bibliophiles qui ont, à toutes les époques, introduit ce livre dans leurs précieux cabinets ») ; Audin, 185 ; Bigmore & Wyman, I, 228 ; Updike, *Printing I*, 260 ; Brunet, II, 1359.

- 86 [...]. Médailles sur les principaux événements du règne entier de Louis-le-Grand avec des explications historiques... *Paris, Imprimerie royale, 1702*, in-folio, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné plusieurs fois répété avec fleurs de lys, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Premier ouvrage imprimé avec le célèbre « caractère Grandjean » ou *Romain du roi* du nom de son inventeur, Philippe Grandjean de Fouchy (1665-1714), graveur de poinçons.

Un frontispice d'après Charles-Antoine Coypel (1694-1752), contenant le portrait de Louis XV gravé par Charles-Louis Simonneau (1645-1728) et 289 planches ornées de médailles d'après Coypel et Sébastien Le Clerc interprétées par les frères Simonneau, Benoît I Audran et B. Picart. Les encadrements, les fleurons et les culs-de-lampe furent dessinés par Jean I Berain.

Grandjean, qui s'était engagé dans les ordres, découvrit sa vocation d'imprimeur par hasard lors de la visite de l'atelier d'un compositeur typographique parisien. Élève de Mathieu Malherbe Des Portes, il fut chargé par Louis XIV, en 1694, de graver un quatrième corps typographique. Sous l'impulsion de Pontchartrain, il prit part à la commission désignée par l'Académie des sciences pour établir les types de caractères typographiques de l'Imprimerie royale. Elle était composée de l'abbé Bignon, de Jaugeon, de Filleau des Bilettes, de Jean Truchet, de Jean Anisson et de Simmonneau. Son type de caractères comprend au total 21 corps.

Explications historiques de Fr. Charpentier, P. Tallemand, J. Racine et Boileau.

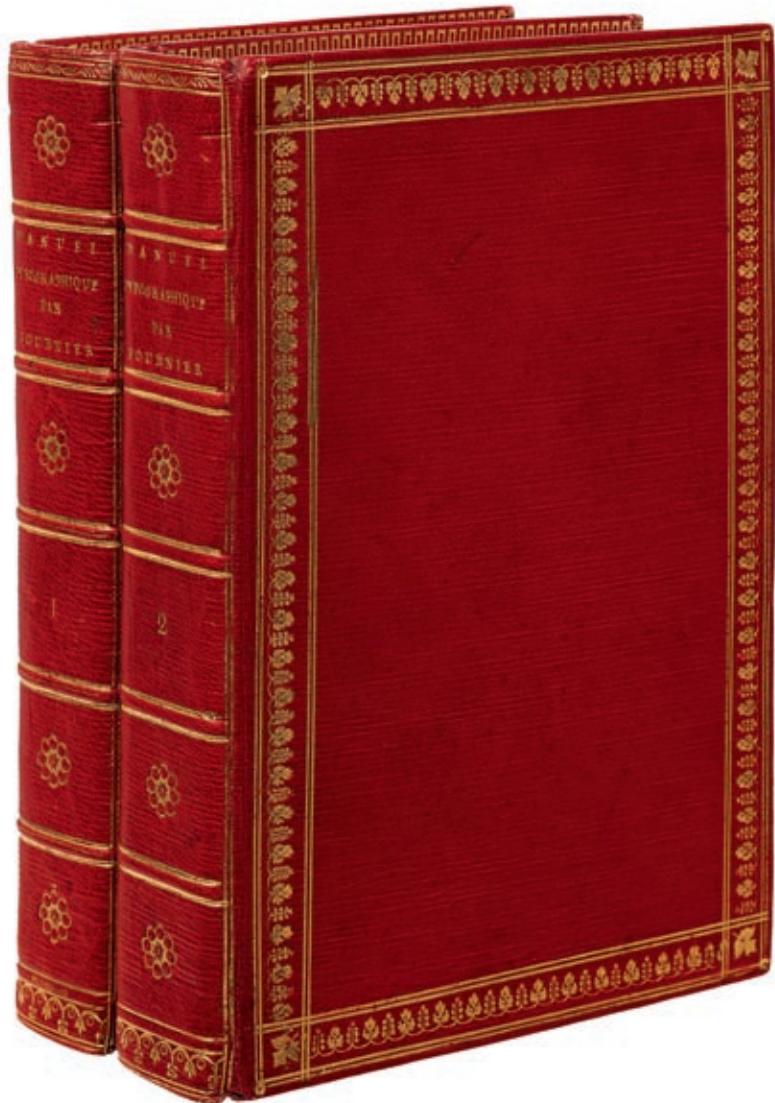
Exemplaire aux armes et chiffre de Louis XIV, l'un des très rares à contenir la préface confiée au directeur de l'Imprimerie royale, Jean Anisson.

Quelques petites épidermures.

Dimensions intérieures : 445 x 288 mm.

**Provenance** : ex-libris étranger non identifié (« invictus maneo »).

Auguste Bernard, *Histoire de l'imprimerie royale du Louvre, 1867*, p. 155 ; Stanley Morison, *The Typographic Arts*, pp. 26-31 ; [...] ; A. Jammes, *Typographia Regia*, n° 61.



85 - Fournier

- 87 LA CAILLE (J. de). *Histoire de l'imprimerie et de la librairie ou l'on voit son origine & son progrès, jusqu'en 1689.* Divisée en deux livres. *Paris, Jean de la Caille, 1689*, in-4°, cuir de Russie vert, filet et roulette dorés autour des plats, dos lisse orné, tranches jaunes (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

**Édition originale.**

Jean de la Caille (1645-1723) succéda à Denis II Thierry comme imprimeur libraire de la police.

Exemplaire bien établi à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, probablement à l'étranger.

Réglé, il est habillé d'une reliure de maroquin vert émeraude.

Dimensions intérieures : 249 x 140 mm.

Brunet, III, 724.

- 88 MONTAIGNE (M. de). *Les Essais. Amsterdam, Anthoine Michiels, 1659*, 3 vol. in-16, maroquin rouge à grains longs, encadrement de roulettes et filets dorés sur les plats, dos lisses ornés, filet et roulette dorés intérieurs, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Édition portative publiée sur le modèle des elzéviriennes.

Partagée avec le libraire bruxellois François Foppens dont le tirage porte une page de titre différente, elle est faite sur celle donnée à Paris chez Christian Journel la même année mais elle s'en distingue, notamment par la présence d'une table analytique générale substituée aux trois tables distinctes.

Un frontispice portant la devise et le portrait de l'auteur dans un encadrement de cariatides, gravé par Peeter Clouwet.

Exemplaire à belles marges dans de fines et fraîches reliures en maroquin rouge de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous emboîtements de maroquin rouge signés R. Wallis.

Dimensions intérieures : 153 x 86 mm.

**Provenance :** Mortimer L. Schiff (Cat., 1938, n° 429) avec son ex-libris ; Pauley (Cat., 1939, n° 51).

Willems, 1982 (« les amateurs [...] paient fort cher ces trois volumes, lorsqu'ils sont bien conservés et grands de marges ») ; Pieters, n° 246 (« Les beaux exemplaires sont chers et recherchés ») ; Sayce et Maskell, 33 : 1659 ; Tchemerzine, VIII, 437.

- 89 MOREAU (P.). *Les saintes prières de l'âme chrétienne* escrites et gravées après le naturel de la plume par P. Moreau... *Paris, Jean Henault, 1649*, petit in-8° de 106 ff. n. ch., maroquin rouge, double encadrement de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné d'une fleur de lys plusieurs fois répétée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Ravissant petit livre de prières, entièrement gravé par Pierre Moreau.

Chaque page offre une élégante calligraphie mêlant écriture cursive et ornements (fleurs et entrelacs), dans des encadrements variés.

28 gravures figurant le Christ en croix, la Vierge, les sept péchés capitaux, des fleurs (œillets et roses), les armes royales...

Nommé imprimeur royal en 1647, Pierre Moreau grava lui-même deux fontes complètes de caractères imitant l'écriture ronde et bâtarde dont il se servit pour l'impression de ses propres ouvrages.

Publiées pour la première fois en 1631, les *Saintes prières* furent rééditées en 1632, 1644, 1649 et 1656.

Bel exemplaire en reliure d'époque.

Coiffes et coins usés.

Dimensions intérieures : 155 x 97 mm.

I. de Conihout, *Poésie et calligraphie imprimée à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, p. 63 (« petit in-8° de 106 ff. ») et pp. 120-121.

- 90 [...]. *Novum Testamentum ex bibliotheca regia. Paris, Robert Estienne, 1549*, 2 tomes en un vol. in-16, maroquin rouge, filets droits et courbes formant un décor d'entrelacs sur lequel s'enlace un décor d'arabesques composé de fers pleins et azurés, dos orné aux entrenerfs d'un décor d'entrelacs répété, traces d'attaches, tranches ciselées et dorées (*reliure de l'époque*).

Seconde édition du Nouveau Testament en grec sorti des presses de Robert I Estienne (1503-1559).

Elle fut établie à partir de l'édition de James Lopez de Sunica – connue sous le nom de Bible polyglotte complutensienne –, publiée à Alcalá de Henares en 1522, et de la quatrième édition d'Érasme publiée en 1527.

Portant la mention *Typis regiis* au bas de la page de titre, elle fut imprimée avec le deuxième type de caractères typographiques dits Grecs du roi, peu avant l'exil d'Estienne pour Genève causé par ses annotations du Nouveau Testament, violemment combattues par les théologiens de la Sorbonne qui ne parvinrent pourtant pas à en obtenir l'interdiction.



87 - *La Caille*

Intéressante reliure parisienne à plaque dorée. Son décor, particulièrement équilibré, est à rapprocher de celui sur l'exemplaire du Machiavel (1540) relié par Claude Picques pour Grolier, conservé à la British Library (*cf. Bookbindings from the library of Jean Grolier*, 1965, pl. LXXXV).

Reliure restaurée (mors et coiffes).

Manque le feuillet de préface (a<sub>ii</sub>).

Dimensions intérieures : 122 x 80 mm.

**Provenance :** Charles Van Der Elst (*Cat.*, 1998, n° 117) avec son ex-libris.

**Exposition :** Bibliothèque royale de Belgique (*Cat.*, 1955, n° 43).

Renouard, 73, n° 1 ; Schreiber, 102 ; Armstrong, 38, 52 ; Darlow & Moule, 4620 ; Graesse, VI, 75.

- 91 PALATINO (G. B.). *Libro di M. Giovam Battista Palatino Cittadino Romano, Nel qual s'insegna à Scriuer ogni sorte lettera... Rome, Valerio Dorico, 1561*, in-8° de 64 ff. signés A-H<sub>8</sub> (le dernier blanc), maroquin vert olive, filets dorés autour des plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Rare édition de ce manuel italien de calligraphie renommé depuis la Renaissance.

Son auteur, Giovanni Battista Palatino (1515 - ca.1575), calligraphe, homme de lettres et académicien, a eu pour ambition d'offrir à un large lectorat un recueil des divers types d'écritures. Il présente ainsi un florilège visuel d'écritures de chancellerie, d'écritures commerciales, d'écritures vernaculaires, et, enfin, d'écritures orientales. Il réserve aussi un chapitre à l'écriture codée et aux instruments d'écriture. L'édition originale de cette œuvre fut imprimée en 1540 à Rome.

Le colophon indique que l'édition fut donnée par l'imprimeur de l'Académie romaine, Valerio Dorico, pour le compte de son confrère Giovanni Della Gatta.

Un portrait anonyme de l'auteur et 88 pages imprimées de modèles d'écritures.

Relié au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'exemplaire est de qualité.

Sans le feuillet H<sub>8</sub> blanc. Coiffes et coins légèrement usés.

Dimensions intérieures : 193 x 130 mm.

**Provenance :** Firmin-Didot (*Cat.*, 1882, n° 266, « Très bel exemplaire ») avec son ex-libris.

David P. Becker, *The Practice of Letters*, 1997, n° 16 ; Bonacini, 1339 ; Johnson, p. 33 ; Ogg, pp. 123-248 ; Stanley Morison, *Calligraphy (1535-1885)*, pp. 37-38 (éd. de 1540) ; A. Jammes, *Belles écritures*, 1992, n° 5 (éd. 1550) ; James Wardrop, « Civis Romanus Sum : Giovanbattista Palatino and His circle », in *Signature*, 14, 1952, pp. 3-40 ; Osley, pp. 83-96 ; Atkins, pp. 30-33.

- 92 PAPILLON (Jean-Michel). *Traité historique et pratique de la gravure en bois*. Ouvrage enrichi des plus jolis morceaux de sa composition & de sa gravure... Supplément du traité historique et pratique de la gravure en bois... *Paris, Pierre Guillaume Simon, 1766*, 3 tomes en 2 vol. in-8°, veau fauve, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés de branchages et d'étoiles dorés, roulettes et filet dorés intérieurs, tranches mouchetées (*Antoine Chaumont*).

Première édition de ce manuel de gravure sur bois.

Contributeur de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, le graveur sur bois Jean-Michel Papillon (1698-1776), ancien ouvrier de l'Imprimerie royale, était un fin connaisseur du bois de fil. Il est notamment connu pour ses culs-de-lampe qui ornent l'édition des *Fables* de La Fontaine illustrées par Oudry. Le traité de Papillon vise à remettre à l'honneur la pratique de la gravure sur bois tombée en désuétude.

Organisé selon trois parties, l'ouvrage propose, d'abord, une partie historique suivie d'une *Table générale des graveurs en bois pour les estampes, les camayeux et les livres*, puis une partie technique relative à la pratique de cette discipline, enfin, une dernière partie autobiographique assortie d'une table des matières.

Un portrait de l'auteur gravé par Caron, une gravure en camaïeu d'après Le Sueur représentant Saint-André, 12 planches d'instruments imprimées in-texte, 5 planches hors-texte figurant la décomposition des couleurs d'une gravure, et 397 vignettes, bandeaux et ornements variés.

Exemplaire dans de fraîches reliures d'Antoine Chaumont, artisan parisien ayant exercé au début du XIX<sup>e</sup> siècle, et dont les veaux fauves sont cités avec éloge par Brunet.

Deux feuillets d'avis de publication ajoutés à la fin du dernier volume.

Dimensions intérieures : 250 x 126 mm.

**Provenance :** ex-libris non identifié portant la devise *Arte labore*.

Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 570 ; Bigmore et Wyman, II, 116 ; Bibliothèque nationale de France, *Anatomie de la couleur*, p. 38 (« Michel Papillon... premier historien de cette technique ») ; Hind, *History of Woodcut*, pp. 43-44.

zim	the	te	be	cliph
ز	ٿ	ٿ	ٻ	ڻ
ni	zel	dal	chi	che
ڏ	ڏ	ڏ	ڏ	ڏ
zat	sat	ssin	sin	xe
ڙ	ڙ	ڙ	ڙ	ڙ
ج	gain	baîn	zi	ty
ڻ	ع	ع	ٻ	ٻ
mim	mim	lam	eip	apb
ڻ	ڻ	ڻ	ڻ	ڻ
mula	جه	lam	eliph	nau
ڦ	ڦ	ڦ	ڦ	ڦ

Questo alphabetto serue a persi  
 haarabi aphricani tur chi  
 &  
 tartari

M

91 - Palatino

- 93 TAGLIENTE (G. A.). Lo presente libro Insegna La Vera arte de lo Excellete scriuere de diuerse varie sorti de litere Lequali se fano p'geometrica Ragione... Venise, Nicolini da Sabbio, 1551, in-8° de 28 ff. n. ch. signés a-o, maroquin bleu, filets à froid et roulette dorée autour des plats avec motif floral aux angles, dos à nerfs orné, roulettes et filets dorés intérieurs, tranches dorées (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*).

L'un des traités de calligraphie les plus importants du XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est sans doute sous l'influence de l'*Operina* du calligraphe et typographe Ludovica Degli Arrighi (1480 ? - 1527 ?) que Tagliente publia son œuvre regroupant différentes écritures cursives, ainsi que des alphabets variés en usage à l'époque. L'influence des modèles vénitiens et padouans se perçoit aussi dans son traité dont la première édition fut publiée en 1524.

La vie de l'auteur nous est très peu connue, mais on sait qu'il fut maître d'écriture à la chancellerie de Venise. Son traité, qui fut un succès éditorial, fit de nombreux émules à travers plusieurs générations de scribes.

39 figures imprimées de modèles d'écriture et d'alphabets, une figure d'instruments d'écriture, et une figure d'astronome (verso du dernier feillet).

Elles sont reprises de celles gravées sur bois par Eustachio Celebrino (1480 ? - 155 ?) pour les éditions antérieures.

Bel exemplaire établi au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dimensions intérieures : 216 x 128 mm.

**Provenance :** Alfred Piat (Cat., 1898, n° 175 « Édition très rare de ce célèbre traité de calligraphie »), avec son étiquette de bibliothèque.

*The Universal Penman*, 1980, n° 68 (éd. 1524) ; *2 000 Years of Calligraphy*, 1965, n° 63 (éd. 1524) ; Bonacini, n° 1836 ; A. Jammes, *Belles écritures*, 1992, n° 4 (éd. 1546) ; E. Casamassima, *Tratatti di scrittura del Cinquecento italiano*, pp. 45-47 ; A. J. Schutte, « Teaching Adults to read in Sixteenth-Century Venice : Giovanni Antonio Tagliente's Libro Maistrevole », in *Sixteenth Century Journal*, 17, 1986, pp. 3-16 ; Osley, pp. 57-80 ; Atkins, pp. 26-29 ; Riccardi, I, 489 ; *Signature*, 10, 1950, pp. 29-30.

- 94 TORY (G.). Champfleury. Au quel est contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportió des Lettres Attiques... selon le Corps & Visage humain. Paris, Geoffroy Tory et Gilles de Gourmont, 28 avril 1529, in-4° de 8 ff. n. ch. et 80 ff. ch. signés A<sub>8</sub>, B-N<sub>6</sub> et O<sub>8</sub>, veau blond, encadrements de filets dorés et à froid sur les plats avec motif aux petits fers aux angles, dos à nerfs orné à la grotesque, tranches dorées sur marbrure (*Simier*).

**Édition originale** de l'un des livres les plus célèbres de la Renaissance française qui est, en même temps, le premier manuel typographique français.

Oeuvre d'un visionnaire, unique et fascinante, le *Champfleury* de l'éditeur berruyer Geoffroy Tory (1480-1553) donne à lire, et surtout à voir, l'esthétique novatrice de la première modernité, replaçant, dans un premier mouvement, la langue française au centre de l'identité nationale puis redéfinissant l'art typographique dans un second.

Son influence manifeste de la tradition artistique italienne amène Tory à établir un rapport entre les proportions du corps humain et celles des lettres de l'alphabet (*Second livre*). Étonnamment, ce traité divisé en quatre parties est imprimé avec des caractères traditionnels gothiques.

116 vignettes sur bois gravées par Tory et 13 figures d'alphabets et de modèles de lettres à pleine page.

Exemplaire de qualité, à grandes marges, non lavé.

Sans le feillet O<sub>8</sub> (p. LXXVIII) intitulé *Lettres Utopiques / & Volontaires* (recto) et *Lettres Fleuries* (verso).

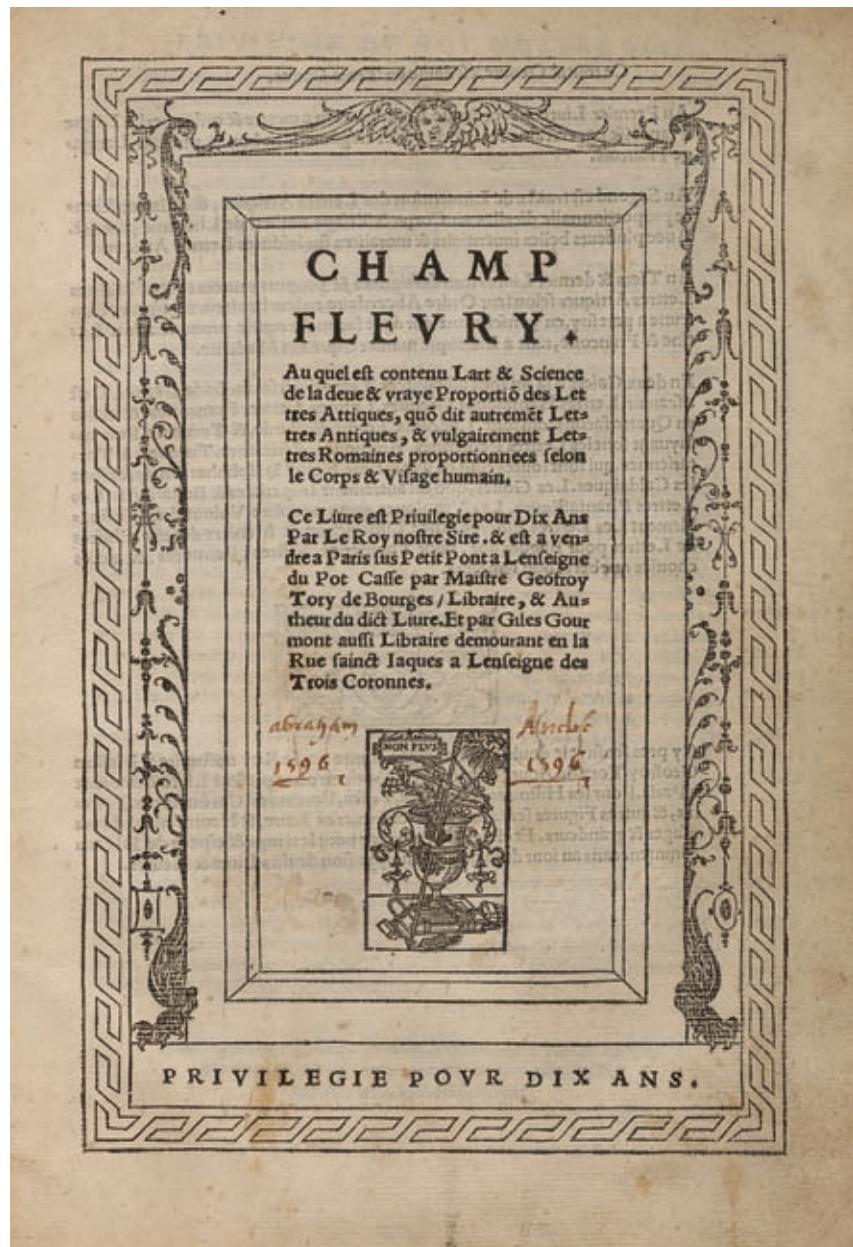
Vendu sans retour.

Dimensions intérieures : 249 x 172 mm.

**Provenance :** ex-libris manuscrit Abraham André, 1596, en début et en fin de volume ; N. Yéméniz (Cat., 1867, n° 636) avec son ex-libris. Le rédacteur du catalogue n'a pas jugé nécessaire d'indiquer la collation de l'exemplaire.

Mortimer, *French Books*, 524 ; Adams, T-837 ; Cicognara, 362 ; Besterman, 100 ; Bernard, pp. 12-27, 81-84, 189-106 ; Brun, pp. 44, 46-47 ; *En français dans le texte*, n° 41.





94 - Tory



## LISTE DES ESTIMATIONS

1	4 000 / 6 000 €	33	1 500 / 2 000 €	65	2 000 / 3 000 €
2	15 000 / 20 000 €	34	5 000 / 7 000 €	66	8 000 / 12 000 €
3	800 / 1 000 €	35	400 / 600 €	67	8 000 / 12 000 €
4	6 000 / 8 000 €	36	4 000 / 6 000 €	68	600 / 800 €
5	400 / 600 €	37	35 000 / 45 000 €	69	3 000 / 4 000 €
6	200 / 300 €	38	12 000 / 18 000 €	70	10 000 / 15 000 €
7	6 000 / 8 000 €	39	400 / 600 €	71	2 000 / 3 000 €
8	12 000 / 18 000 €	40	600 / 800 €	72	600 / 800 €
9	10 000 / 15 000 €	41	12 000 / 18 000 €	73	12 000 / 18 000 €
10	1 200 / 1 500 €	42	2 000 / 3 000 €	74	200 / 300 €
11	3 000 / 4 000 €	43	1 000 / 1 500 €	75	10 000 / 15 000 €
12	3 000 / 4 000 €	44	4 000 / 5 000 €	76	8 000 / 12 000 €
13	1 500 / 1 800 €	45	2 000 / 3 000 €	77	4 000 / 5 000 €
14	10 000 / 15 000 €	46	20 000 / 30 000 €	78	8 000 / 12 000 €
15	2 000 / 3 000 €	47	2 000 / 3 000 €	79	3 000 / 4 000 €
16	4 000 / 5 000 €	48	12 000 / 18 000 €	80	800 / 1 200 €
17	3 000 / 4 000 €	49	4 000 / 5 000 €	81	300 / 400 €
18	15 000 / 20 000 €	50	8 000 / 10 000 €	82	200 / 300 €
19	2 500 / 3 500 €	51	2 000 / 3 000 €	83	600 / 800 €
20	2 000 / 3 000 €	52	600 / 800 €	84	300 / 400 €
21	3 000 / 4 000 €	53	10 000 / 15 000 €	85	10 000 / 15 000 €
22	15 000 / 20 000 €	54	800 / 1 200 €	86	1 500 / 2 000 €
23	300 / 400 €	55	6 000 / 8 000 €	87	2 000 / 3 000 €
24	400 / 600 €	56	400 / 600 €	88	2 000 / 3 000 €
25	1 000 / 1 500 €	57	1 000 / 1 500 €	89	1 500 / 2 000 €
26	2 000 / 3 000 €	58	20 000 / 30 000 €	90	1 000 / 2 000 €
27	3 000 / 4 000 €	59	4 000 / 6 000 €	91	4 000 / 5 000 €
28	300 / 400 €	60	1 500 / 1 800 €	92	3 000 / 4 000 €
29	15 000 / 20 000 €	61	10 000 / 15 000 €	93	3 000 / 4 000 €
30	1 500 / 2 000 €	62	12 000 / 18 000 €	94	6 000 / 8 000 €
31	1 500 / 2 000 €	63	1 200 / 1 800 €		
32	1 000 / 1 500 €	64	10 000 / 15 000 €		